

Ouf! Certains osent, d'autres pas!

Nous avons vécu toutes les émotions qui se rattachent à la publication d'un ouvrage du genre. L'appel à tous auquel vous avez répondu en si grand nombre, la réception que vous avez eu face à cette idée, les rencontres, les fouilles, les coups de téléphones, les photos, les cafés....plumes, crayons et ordinateurs. Tout était en place, grâce à vous!

Vous...les gens que nous avons rencontrés, les discussions que nous avons eues avec vous, les notes que nous avons prises de vous, les photos que nous avons choisis de vous. Vous étiez au rendez-vous!

Merci de nous avoir fait vivre ces moments inoubliables. Merci, un mot simple mais parlant de sincérité et de simplicité. Un mot vrai, un vrai mot! Un mot à l'image de ce que se veut cet album souvenir, un rappel de notre histoire et de ce lieu d'appartenance que nous aimons tant: Saint-Lazare.

Cent-vingt-cinq fois merci à....

Claire Asselin	Johanne Desrochers
Germain Aubry	Gérard Gareau
Jacqueline Bédard	M.Léo-Paul Gareau
M. & Mme Xavier Bédard	Gisèle Giraldeau
Rita & Antonio Boileau	Jonathan Gravel
Réjean Boileau	Ronald Griffiths
Régent Castonguay & Desneiges Gareau	Geneviève Hamel
Mme Laurier Chartrand	Jean Hunt
Gilles Chevrier	Blanche Hodgson
Marie de Montigny	Brian Hodgson
	René & Nicole Jubainville

Rhoda Kerr
Stanley Labre
Henriette Labre-Denis
Marie Lalonde-Metcalf
Raymond Latulippe
André Lauzon
Michel Lauzon
Aline Lecompte-Castonguay
Jean-Marie L'Écuyer
Claude Leduc
Henri Leduc

Wow! Some dare, others don't!

What an experience we all have had! First we called upon you, and you answered. We met, we talked, we searched and researched, we called, we saw, we discussed, we drank coffees and talked some more....than pen and paper on hand, computers at our disposal, we started. And it happened... all because of you!

You...the people we met. the discussions we've had, the notes we took, the pictures we chose. You were there! Wow!

Thank you! Thank you for allowing us to live such an experience. Something we will never forget. Thank you, so simple yet so true. Sincerely and truly, this photo album will remain in our hearts forever. A page of St. Lazare history has been turned.

Thank you all...

Lise Leduc-Charlebois	Brigitte Poirier
Micheline Leroux	Terry Simpson
Andrée Loiselle	Suzanne Théoret-Samson
Gérard Martel	Gérard Therrien
Gilles Martel	Claude Turcotte
Jeanne Martel	Lucille Turcotte-Leduc
Cécile Ménard	Mariette Turcotte-Labonté
Charles Pilon	Berthe Turcotte-Martel
Lina Rozon	Mr. & Mrs. Billy Wilson
Dora Rozon-Guilbeault	Gustav Wilson
Sean Pinck	Vernal Wilson

Coordination / *Coordinator*: Manon Leroux

Recherches / *Research*: Céline Camirand, Manon Leroux, Gaëtan Ménard, Bertrand Myre, Roger Sénécal, Ralph et Donald Simpson

Conception graphique et Infographie / *Layout and Graphics*: Chantal Faubert

Rédaction et traduction / *Editing and translation*: Céline Camirand

Pré-impression / *Prepress*: Infografilm

Imprimeur / *Printer*: AGMV Marquis

Il se peut que des erreurs se soient glissées dans le texte, ou que certains faits que d'autres jugent digne de mention, aient échappé à notre attention.

It is possible that some errors may occurred in the text or that certain facts which some people consider worth mentioning have escaped our minds.

Documents de référence: Registres paroissiaux et archives municipales. Quand le passé se fait présent par Flore Bouchard-Lauzon. Articles et entrevues.

Reference documents: Religious and civil registers and municipal archives. Quand le passé se fait présent by Flore Bouchard-Lauzon. Articles and interviews.

Mon Village

C'est en 1875 qu'il a été fondé
Un tout petit hameau et son précieux clocher
Les premiers habitants - C'était de bon aloi -
Choisirent le nom d'un saint pour affirmer leur foi

Mon village naissait à l'abri des grands vents
Dans un creux de verdure plein de bouleaux d'argent
Entouré de trois lacs poissonneux à souhait
Giboyeuses forêts qui paraissent enchantées

Le long de ses chemins on voit l'hémérocalle
Ces grands lys orangés où chantent les cigales
À la gloire de l'automne des érables de feu
Les enfants qui s'ébattent avec leur cris joyeux

L'alouette, le carouge, le merle d'Amérique
Toute la gent ailée aux couleurs magnifiques
Ont choisi ce décor pour construire leurs nids
Dans les riches bocages de la Montérégie

Mon village - je t'aime - te l'ai-je jamais dit?
Pour la joie que tu donnes aux gens qui sont d'ici
Pour ce sourire heureux qu'on voit chez nos aînés
Ce que tu as de mieux : ton hospitalité

Pour toujours j'aimerais qu'on te garde authentique
Qu'on préserve ta terre, ton parfum, ta musique
Dynamique et présente au nouveau millénaire
Portant haut dans le cœur le passé de nos pères

Marie De Montigny

My Village

*In 1875, settlers came and chose
a small piece of land,
West of the Island.
In honour of their faith,
A Saint bore its name.*

*Amidst white birches and conifers,
surrounded by lakes and ponds,
away from high winds,
My village was born.*

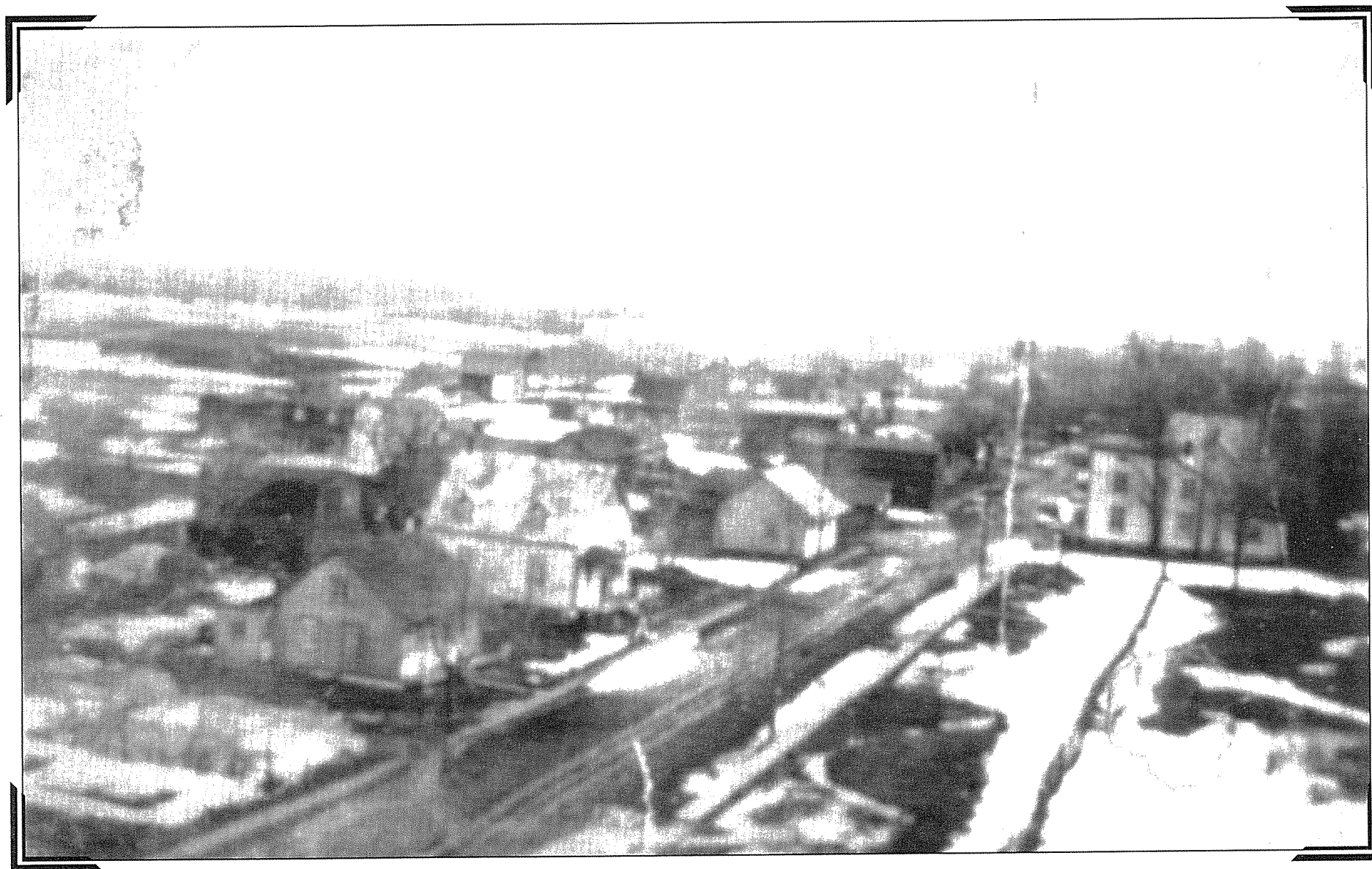
*Tiger lilies abound where the cicada sings
And while maple trees light up the sky
In the school-yards, the laughters are high.*

*Swallows, robins, warblers
and other wonders
fly and nest, here to stay
in the Montérégie country.*

*My village, how I love you!
Have I ever told you?
For all the joy and smiles you bring
For all that you are
The best, the very best!*

*Genuine...I would like to keep you
Dynamic...I see you
Your land, your scent, your music, your heart...
Yesterday, today and tomorrow.
Authentic, always!*

Adaptation du texte de M. De Montigny: C.Camirand

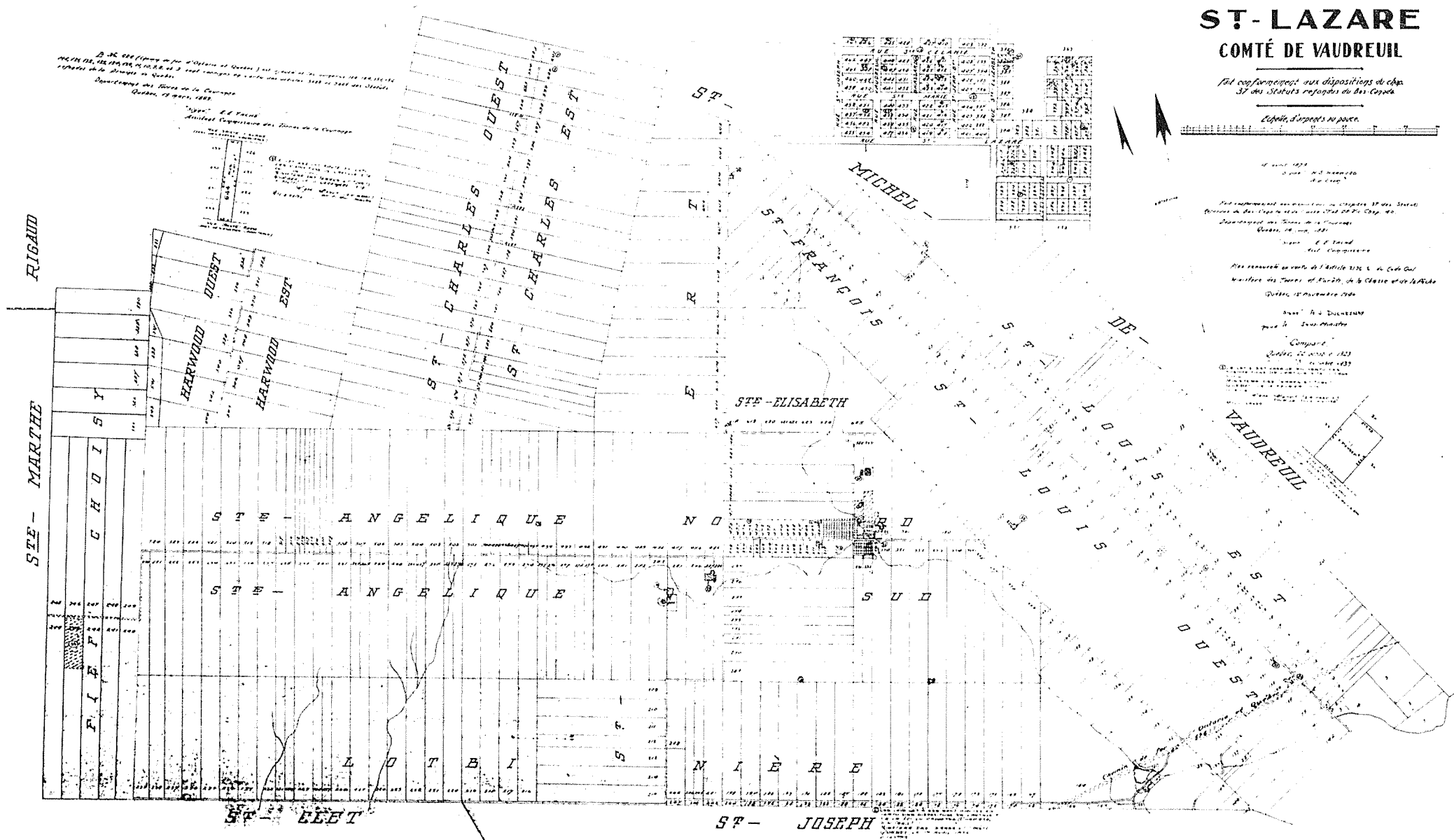


Vue du village, prise du clocher (c. 1878) • View from the church steeple (c. 1878)

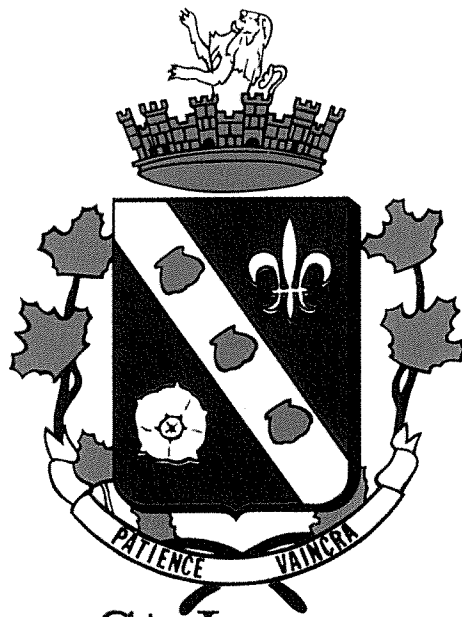
Echelle d'arpents au ponce.

Quercus, 27 nov. e 1829
" " " " " "

100



Armoiries de la municipalité • Coat of Arms of the municipality



St-Lazare

La bande symbolise la voie ferrée et la piste d'aviation.

Les trois coquilles (Charges de la bande) représentent l'origine de la municipalité de Saint-Lazare (dont le territoire était autrefois submergé par les eaux de la mer de Champlain) et les sources d'eau de la municipalité.

Au chef senestre de l'écu, une fleur de lys représente la population francophone et au dextre de la pointe, une rose représente l'élément canadien-anglais.

Les branches auxquelles sont rattachées les feuilles d'érable et qui servent de soutien à l'écu, symbolisent l'appartenance de notre municipalité au Canada; les feuilles représentent les espaces verts et le caractère résidentiel de notre municipalité.

La couronne murale dont l'écu est timbré, est l'emblème de la dignité et de la forteresse de la ville.

Le buste de lion qui surmonte la couronne murale signifie : ville naissante, prestige et honneur. Il symbolise l'expansion croissante de notre municipalité.

The bend symbolizes the railway track and the aviation runway.

The three scallop shells (charges of the bend) represent the origin of the municipality of Saint-Lazare (whose territory was once submerged by the waters of the sea of Champlain) and the water springs of the municipality.

At the sinister chief point of the shield, a fleur-de-lis represents the French-speaking population and at the dexter base point, a rose represents the Anglo-Canadian element.

The branches to which are attached the maple leaves and which serve as supporters to the shield, symbolize the allegiance of our municipality to Canada; the leaves represent the green spaces and the residential character of our municipality.

The mural coronet with which the shield is crested, is the emblem of the dignity and of the fortress of a city.

The lion bust which surmounts the mural coronet signifies: nascent city, prestige and honor. It symbolizes the growing expansion of our municipality.



Logo municipal • Municipal logo

Le logo municipal, adopté en janvier 1993 et présenté par monsieur Terry Oliver, correspond aux caractéristiques particulières à Saint-Lazare, soit l'eau souterraine, le sable, le couvert forestier et la qualité de vie environnementale de même que la vocation équestre.

Adopted in 1993 and presented by Terry Oliver, the municipal logo represents the many special qualities attributed to Saint-Lazare, some of which are its sand, water, abundant trees, equestrian farms and an undeniable quality of life, to name a few.

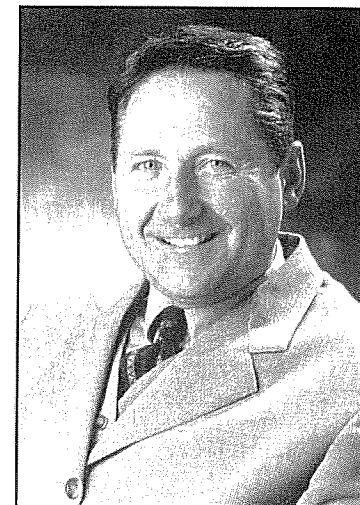
Logo des Fêtes du 125ième • 125th anniversary Logo



Marie-Christine Marineau, 10 ans, une jeune élève du primaire, de l'école Auclair a créé ce logo. Au centre se trouve le clocher d'une église ainsi que le nombre 125, indicatif des années 1875 à l'an 2000. À l'arrière plan gauche, se trouvent deux arbres, un feuillu et un conifère, symboles de l'aspect champêtre de Saint-Lazare. À l'avant plan se profile la tête de deux chevaux, représentant la solide réputation équestre associée à Saint-Lazare. Le sable constituant un tapis idéal pour la foulée du cheval, Saint-Lazare est une place de prédilection pour les fermes équestres.

Marie-Christine Marineau, a 10-year old Grade 4 student at Auclair School, created the logo of the 125th anniversary celebrations of Saint-Lazare. In the centre, a church steeple and the number 125, representing 125 years of our history, from 1875 to year 2000

On the left, two trees, a conifer and deciduous, images of the nature surrounding St. Lazare. In front, two horses tête-à-tête, a tribute to the many horse lovers attracted to the St. Lazare area because of its sandy soil. The sand being an ideal setting for horseback riding.



Découvrir notre histoire au bon moment

À l'aube du nouveau millénaire, il est encore temps, pour les descendants des familles-souches de Saint-Lazare de nous faire profiter de leurs précieux témoignages du passé. Quelle merveilleuse occasion de recueillir un volet de notre histoire. Souvent diluée, et parfois oubliée dans une communauté nouvelle et fleurissante, l'histoire que nous avons recueillie chez ces derniers messagers, nous a fait voyager dans le temps. Ces gens nous ont reçus à bras ouverts et fait cadeau de récits riches en souvenirs d'un passé remarquable.

L'album que nous vous présentons ici, riche en photos et parsemé de témoignages uniques, a pour but de rendre hommage à la patience et au courage de nos premiers habitants. Il offre aux générations à venir, une fenêtre ouverte sur le passé.

Le Maire • The mayor

Bertrand Myre

The right time to discover our history

At the start of the new millennium, what a better time for the descendants of St. Lazare's first settlers to share their precious account of the past. What a great opportunity to discover our history! Often being unnoticed, in a replenishing and ever flourishing community, the messengers of our past kindly took us down memory lane. They opened their home to us and blessed us with marvellous accounts of what will soon become a memorable vignette of our past.

Filled with unique photographs and testimonies, this book is a tribute to the first settlers. Their patience and their courage, will hopefully instill our generation and all those to come, to open their minds on the past.

Chers citoyens et citoyennes,

C'est avec fierté que j'ai accepté la présidence du comité organisateur des fêtes du 125ième anniversaire de notre communauté.

Afin d'offrir la pléiade d'activités entourant cet événement, une équipe de douze personnes a été créée, avec le mandat de rejoindre la population et de l'inviter à participer.

Je tiens à remercier tous ceux et celles, qui par leur implication ou leur présence, ont fait des fêtes du 125ième une grande réussite.

En espérant que ce livre vous fera revivre des souvenirs lointains et qu'il marquera une page de notre histoire.

Bonne lecture!

Dear citizens of Saint-Lazare,

It was with honour and pride that I accepted the responsibilities surrounding the 125th anniversary festivities.

Naturally, to organize the numerous events that took place over the past year, a team of twelve people was created.

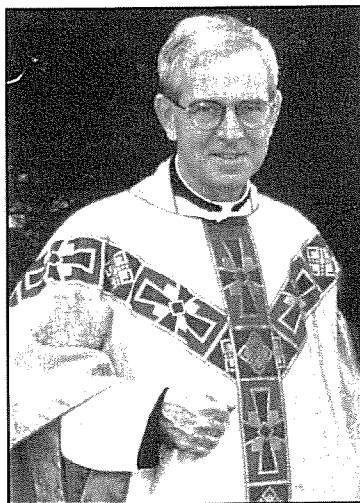
I would like to take this opportunity to thank them all for their involvement and presence during the successful 125th anniversary activities.

I am hoping that this souvenir album will bring back some cherished memories about our municipality. A page of St. Lazare history was written!

Enjoy!

Le président • The chairman

Marcel Leduc



En cette 125ième année de la fondation de notre paroisse, je vous invite chers paroissiens et paroissiennes à remercier le Seigneur de nous avoir donné Saint-Lazare comme patron.

Fêter un anniversaire, c'est fêter son histoire. C'est relater non seulement quelques grandes étapes de notre vie mais surtout se rappeler de ceux et celles qui nous ont ouvert le chemin et qui nous ont transmis l'ébauche de leurs rêves les plus chers pour qu'à notre tour nous ajoutions nos efforts tout en laissant à d'autres qui viendront après nous, la possibilité de les rendre à leur plein achèvement.

L'histoire de Saint-Lazare, c'est la nôtre. C'est celle d'une petite population qui malgré les difficultés a su ramasser ses forces et construire avec beaucoup de ténacité et de courage une communauté bien vivante. Si les défis étaient de taille, leur audace l'était plus encore. C'étaient des bâtisseurs.

Notre histoire est aussi une longue expérience de foi profonde vécue par des hommes et des femmes dans le dévouement, la générosité, le travail et la prière. Ce sont ces outils, modelés à la dimension du coeur humain, qui ont bâti notre communauté chrétienne accompagné de notre Patron Saint-Lazare. Saint-Lazare, ami de Jésus, nous accompagne depuis ces 125 années.

Gerald Sareault
Gérald Sareault, prêtre



Our sincerest best wishes to the community of St. Lazare on the occasion of your 125th anniversary, from the Cote St. Charles United Church.

The first church was a 30 by 36 foot structure, built in 1847 by John Vipond. Unfortunately, this building was gutted by fire in 1905, and was rebuilt that summer by James and Robert Wilson and George Lancaster. These continue to be familiar surnames around the Cote St. Charles area.

Although there no longer are regular Sunday services at "The Cote", the sanctuary continues to be a treasured part of the Hudson - Cote St. Charles Pastoral Charge of the United Church of Canada. Annually we hold a Christmas Eve 11:00 p.m. service, and an Easter sunrise service there, as well as services during the months of July and August. Many people find the little chapel to be a picturesque and worshipful setting for marriages. people who were part of the history of the community also take advantage of the chapel to say goodbye following the loss of a loved one.

A walk through the Cote St. Charles cemetery reveals a rich and floruous history of the people who shaped the beginnings of the St. Lazare community, and the families who grew up there. I invite anyone to visit these beautiful grounds and to respectfully think upon the foundations of the place you now call home.

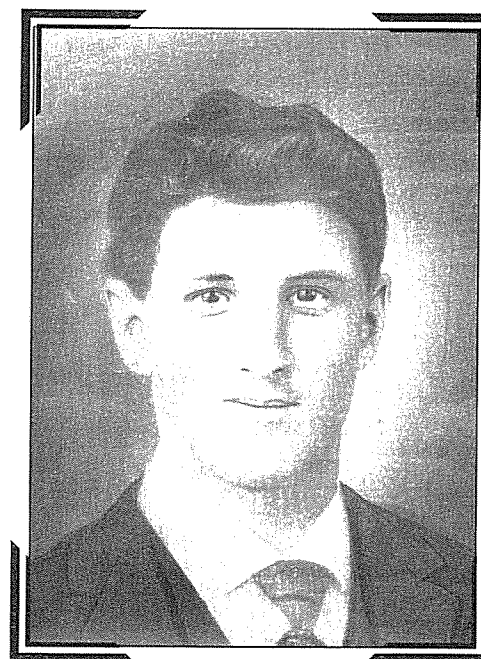
Rev. Cynthia Mitchell

Rev. Cynthia Mitchell
Minister of the Hudson - Cote St. Charles Pastoral Charge
United Church of Canada



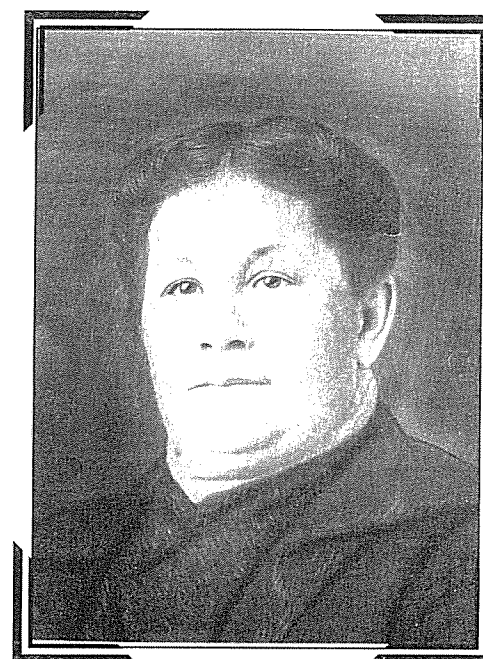
Fusain d'Olivier Crevier et Elizabeth Brasseur. Ils étaient les parents de Victorine Crevier, mariée à Pascal Leduc.

Olivier Crevier and Elizabeth Brasseur, parents of Victorine Crevier, wife of Pascal Leduc.



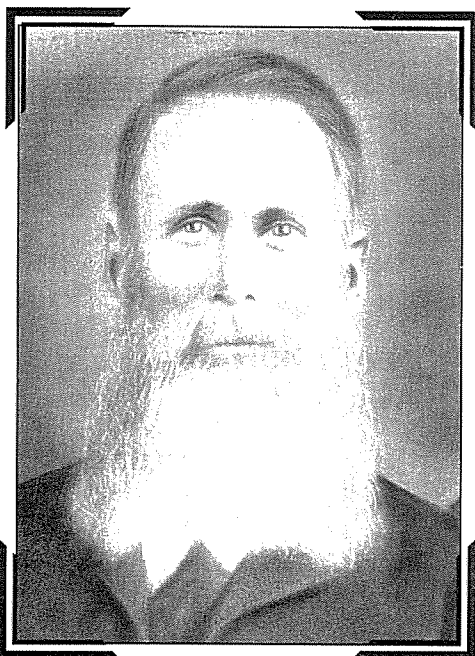
John Abraham Simpson (Jack) fils d'Isaac et d'Adélina Simpson

John Abraham Simpson (Jack) son of Isaac and Adélina Simpson



Adélina Séguin-Simpson, épouse d'Isaac Simpson

Adélina Séguin-Simpson, wife of Isaac Simpson



Hyacinthe Boileau, 1er maire de Saint-Lazare, époux de Philomène Cholette.

Hyacinthe Boileau, 1st mayor of St. Lazare, married to Philomène Cholette.

Les premiers habitants de langue française s'établirent dans la région au 19^e siècle. De vieux documents (contrats d'achat de terres) nous ont appris que déjà en 1823, quelques-uns parmi eux vivaient le long de la Côte St. Louis. Il y eu au début du siècle, des habitants anglophones pour la plupart, de la concession Pointe Cavagnol, détachement de la Seigneurie de Vaudreuil, qui vinrent s'installer dans ce qui fut convenu d'appeler Côte St. Charles. Le premier à venir s'y établir fut Salomon Grout en 1812.

The first French-speaking settlers to come to town did so in the early 1800 hundreds. Archival documents, such as land sales contracts, indicate that as early as 1823, newcomers were settling on Cote St. Louis. While English-speaking settlers, mostly from the Seigneurie of Vaudreuil, established themselves in Pointe Cavagnol, commonly known as Cote St. Charles. The first one being Salomon Grout in 1812.

John Simpson.



Die Religiöse
Spiritual Life

Saint-Lazare de Béthanie, disciple de Jésus, évêque et martyr : Saint-Lazare était juif de naissance, issu d'une riche et noble famille, il était le fils de Cirijs et d'Eucarie. C'était le frère de Marthe et de Marie-Madeleine dite la pécheresse. On raconte que Jésus, quand il passait par Béthanie, s'arrêtait souvent chez Lazare pour y boire, manger, ou se reposer.

L'évangile selon Saint-Jean nous relate que Jésus a ressuscité Lazare quatre jours après sa mort. Lazare, ramené à la vie demeura toujours fidèle aux enseignements du Christ.

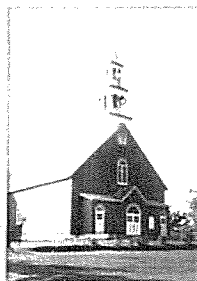
Lorsque la persécution s'éleva à Jérusalem, en l'an 35 de notre ère, plusieurs de ceux qui avaient suivis Jésus furent maltraités, les tous premiers étant Lazare et ses deux soeurs. Leurs persécuteurs les avaient fait monter dans des barques sans rame, ni voile, ni gouvernail, espérant qu'ils se perdissent en mer. Miraculeusement le navire aborda à Marseille. Le zèle et la confiance de Lazare, porta ses fruits et plusieurs Marseillais se convertirent au Christianisme. Saint-Lazare devint le premier évêque de Marseille.

Une tradition immémoriale et corroborée auprès de nombreux documents affirme que Lazare n'ayant pas obtempéré à un ordre des Romains l'enjoignant de rendre un culte aux idoles, fut battu, traîné par toute la ville puis enfermé dans une prison obscure. À Marseille, des fouilles archéologiques ont permis de retrouver, à l'intérieur de bâtiments composant l'abbaye de Saint-Sauveur, l'endroit précis où fut mis en captivité l'auguste Lazare. Saint-Lazare fut décapité un 17 décembre. L'année de sa mort n'a nulle part été mentionnée, mais on raconte que le Saint a atteint un âge plus que vénérable.

C'est sous le titulaire de Saint-Lazare évêque et martyr dont la fête se célèbre le 17 décembre de chaque année que fut accordé le statut de notre paroisse.



Hughes Aubrey



1877-1942



Alfred Louis Chastanet



RED Jule Nicks
1980-1982



J. Henri Chapuis
1886 - 1887

PAROISSE ST-LAZARE



Alfred J. Rosenthal



Polare Solide



De Vrije Leg



Jean Baptiste Leclerc
1832-1842



Emile Jones
1911-1984



Levadas, Budim
1914-1921



Paul Jacobson



Adrian Dierckx
1850-1908



Hymenocallis *Benth.*



1947



Yonah J. J. J.

*S*aint-Lazare de Bethany, disciple of Jesus,
bishop and martyr:

St. Lazare was the son of Cirius and Eucarie, a rich and noble jewish family of Bethany. Lazare had two sisters, Marthe and Mary-Magdalene, the sinner. It was said than when Jesus, traveled to Bethany, he would stop at Lazare's home to eat and rest.

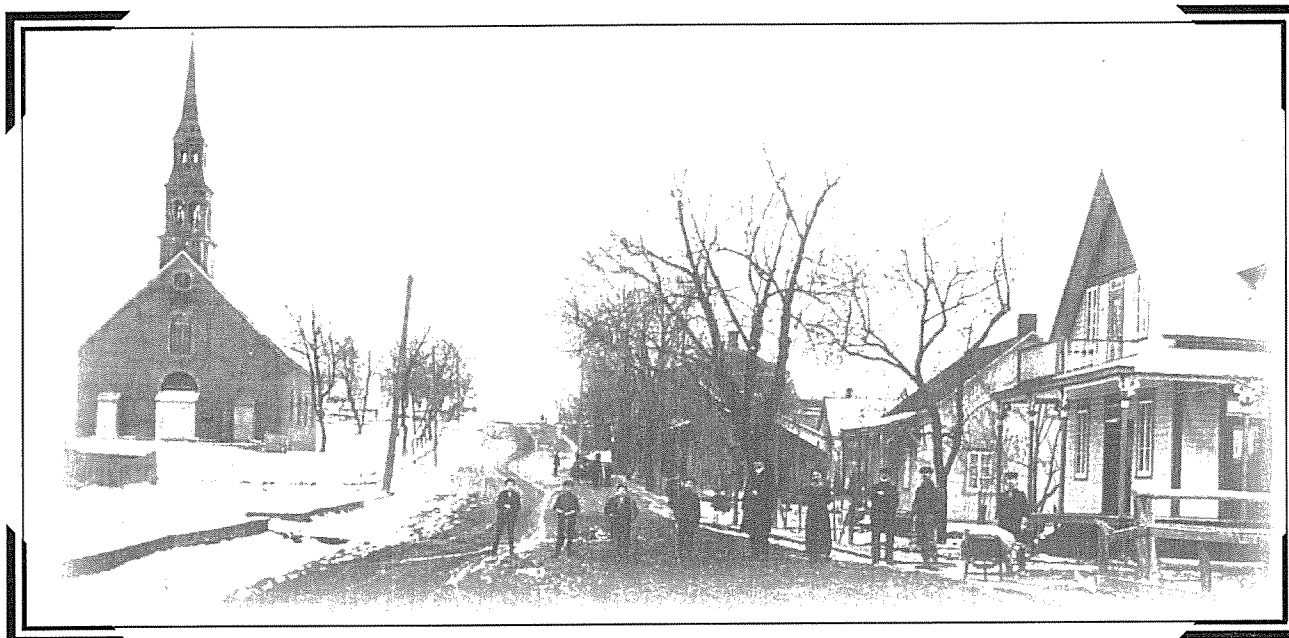
In St-John's scriptures it is mentionned that Jesus resuscitated Lazare, four days after his death, thus making a fervent believer out of him. In year 35 of our calendar, Jerusalem had become a city of persecutions. Those who followed the Word of Jesus were harassed. Lazare and his family were among those who were persecuted first. They were put on a boat without oars, sails or rudder, hoping they would go missing, at sea. Somehow, their boat moored in Marseilles. Lazare's faith paved the way; several people of Marseilles converted to Christianity. Lazare went on to become the first Bishop of Marseilles.

Historical data confirms that Lazare had refused to follow some orders given by the Romans wanting him to worship idols, a belief contrary to his own faith. A punishment ensued. He was beaten and dragged across the city and put in jail. Archeological finds at the St. Sauveur abbey have allowed to identify where the august Lazare had been kept. Lazare was beheaded on a December 17. The year of his death has yet to be established but, we know he was an older man.

The parish of St. Lazare bears its name from Lazare, bishop and martyr.

Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :

JOHN MEUNIER, TRAITEMENT DE L'EAU 514-334-7230



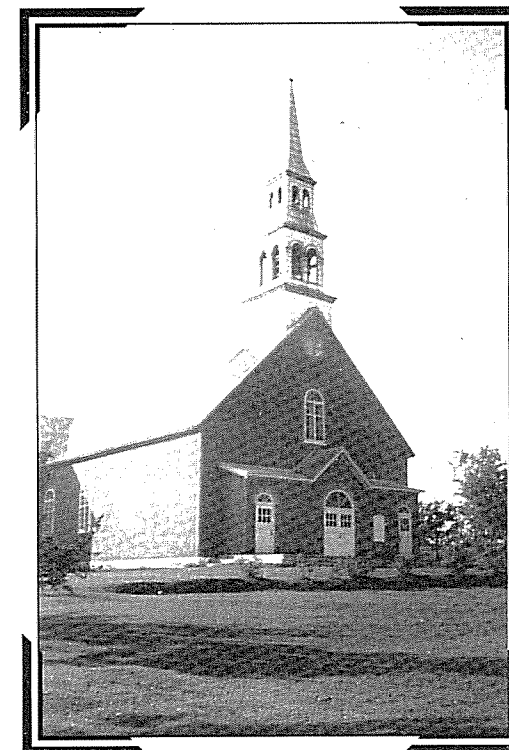
Première église *First church*

Le 27 août 1875 des habitants d'une certaine partie de Vaudreuil s'entamèrent des procédures afin de se séparer de la paroisse Saint-Michel et de créer l'érection canonique d'une nouvelle paroisse, sous le nom de Saint-Lazare. Le décret fut signé le 19 décembre de la même année. Entre temps, le 8 novembre, monsieur le chanoine Moreau permit aux habitants d'ériger une chapelle, une sacristie et autres dépendances curiales sur un terrain de 12 arpents offert gratuitement par monsieur Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne. La nouvelle église fut bénite le 22 octobre 1877.

On August 27, in 1875, some of the citizens expressed the wish to form their own parish and distinguish themselves from the parish of St-Michel, in Vaudreuil. On December 19, of the same year, their wish came true and the parish of St. Lazare was born. Canon Moreau had approved the construction of a chapel, sacristy and other buildings on 12 arpents of land donated by Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne. The new church was blessed in 1877, on October 22.



Intérieur de la première église *Interior of 1st church*



Première église, rénovée
Newly renovated church, 1921



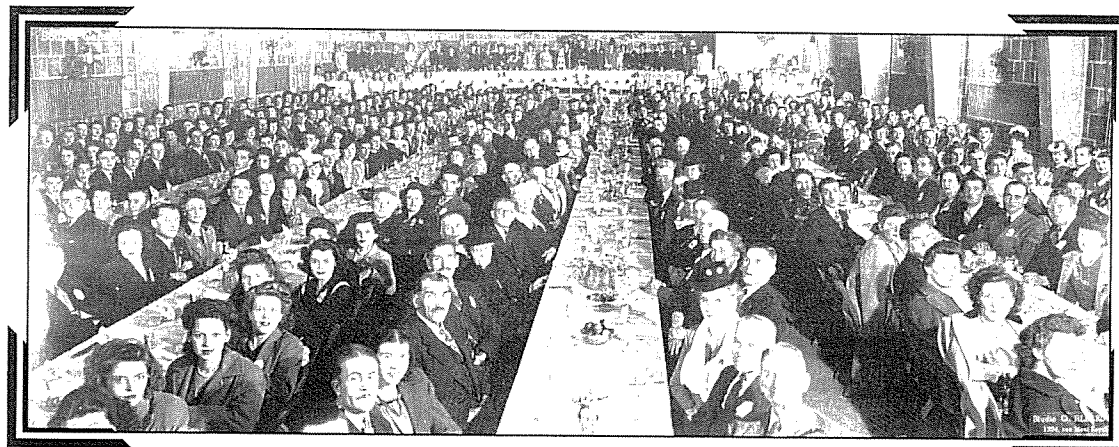
1942 - mariage de Pauline Martel et Pacifique Charlebois à l'église, avant le feu.

1942- Marriage of Pauline Martel to Pacifique Charlebois, before the fire

1943 - Mariage de Georgette Martel et Roméo Campeau à la salle municipale. Cette salle fut bâtie grâce aux dons des citoyens. Des soirées de théâtre, des séances du conseil municipal s'y tenaient et, de 1942 à 1947, elle servie de chapelle. Une écurie se retrouvait en-dessous de la salle et les gens y achetaient des places pour leurs chevaux.



1943 - Marriage of Georgette and Roméo Campeau at the municipal hall. Built with the donations of the citizens, that hall served many purposes until the church reconstruction was completed. Dances, meetings and gatherings of all sorts were happening there. Underneath the hall, stables enabled people to keep their horse.



1946 - Souper organisé, au sous-sol de l'église, par le cercle des fermières pour amasser des fonds pour la reconstruction de l'église.

1946 - A dinner was organized to collect money for the reconstruction of the church



1947 - Mariage de Desneiges Gareau et Régent Castonguay au sous-sol de l'église, pendant sa reconstruction.

1947 - Marriage of Régent Castonguay and Desneiges Gareau. The celebration was done in the church basement because of the reconstruction was underway.

Le feu de 1942

Le 8 novembre 1942, à 13h30, le malheur frappait la paroisse de Saint-Lazare. L'église ainsi que la sacristie sont détruites par le feu. Des citoyens tentent tant bien que mal de maîtriser le brasier mais en vain. La consternation s'empare de la population.

Church up in flames

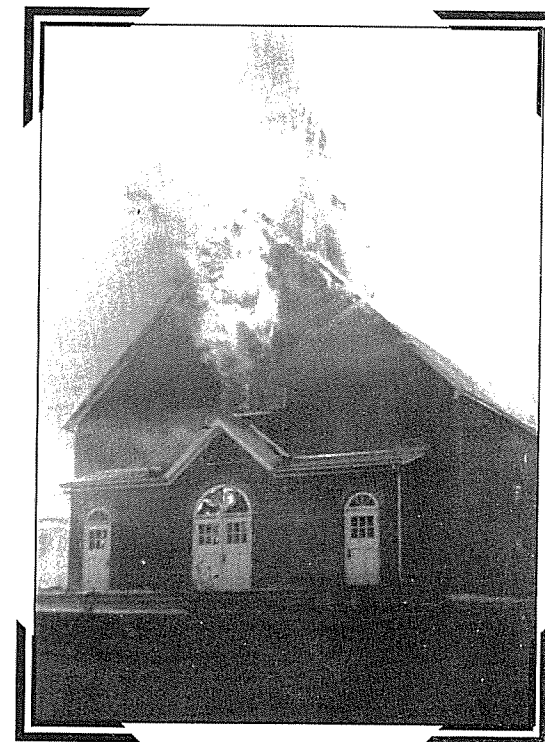
In 1942, on November 8, at 13:30pm, a fire destroys the St. Lazare church. People try as best they can, but it's too late. The population is affected by this loss.

La reconstruction

Six ans plus tard, soit en 1948, la reconstruction de la nouvelle église est enfin parachevée, grâce à l'acharnement du curé Léonidas Béland. Mais on comptera encore plusieurs années afin de compléter la finition intérieure et l'achat des cloches qui feront de la nouvelle église, le lieu de rassemblement que l'on connaît maintenant.

Reconstruction underway, 1948

Six years later, under the govern of the parish priest, Léonidas Béland, the reconstruction takes place. It will take however, several years, to complete the interior of the church as well as the purchase of the bells. Gradually, the church will become, once again, the gathering place we learned to know and love.



En 1942, l'église est ravagée par les flammes

1942- Church on fire

Saviez-vous que...

Le mouvement des Enfants de Marie regroupait des jeunes filles célibataires, vierges, de bonne réputation qui se rencontraient à l'église après la messe. À la veille de se marier, la jeune fille devait lire une adresse pour faire ainsi ses adieux aux Enfants de Marie afin d'adhérer, une fois mariée, à la Société des Dames de Ste-Anne.

Une demande officielle de mariage devait être faite au père de la mariée par le futur époux. Les mariages se célébraient tôt le matin alors que tous étaient à jeun. Les mariés devaient se confesser avant la célébration.

Par la suite, la mariée descendait l'allée avec son père. À l'époque, on se mariait en couleur, la robe blanche est venue par la suite. La mariée portait son voile blanc des Enfants de Marie et, lorsqu'elle sortait de l'église une fois mariée, elle pouvait remettre son voile de couleur puisqu'elle devenait alors une Dame de Sainte-Anne.

Pour la réception, le dîner avait habituellement lieu chez les parents de la mariée et le souper chez ceux du marié. Le jeune couple partait ensuite en voyage de noces.

Did you know...

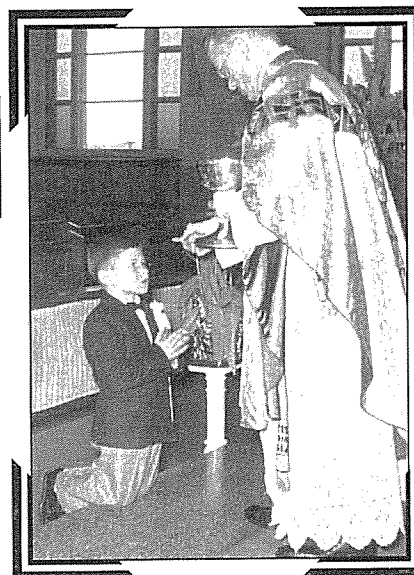
A group of young women, known as Les Enfants de Marie would meet after mass on Sundays. Of course, they were single, of good repute and virgin. Once they were approaching marriage, they had to address their colleagues with a farewell speech, because they would soon become known as Dames de Ste. Anne.

It was customary that the marriage proposal be done to the father of the bride by the future husband. The formal celebration generally took place in the morning when people were sober. The bride and groom to be would have to confess before their marriage. The father would proudly walk his daughter down the aisle. A coloured gown rather than a traditional white dress was not unusual. However, the bride would wear a white veil entering the church, and a coloured one coming out of the church. That tradition showed the transition from « child » to « woman ». The reception generally took place at the parents of the bride, at noon, and at the parents of the groom, for supper. The lovebirds would then leave on their honeymoon.



Lazare Lauzon, premier baptisé - 1877

Lazare Lauzon, 1st person to be baptised in St-Lazare, 1877



Première communion - 1955 Lionel Périard et le curé Paul Gendron

First communion - 1955 Lionel Périard and Paul Gendron, priest

À l'époque, la première communion se faisait en première année scolaire. Afin d'y être bien préparé, chaque enfant devait apprendre son « p'tit catéchiste » par cœur.

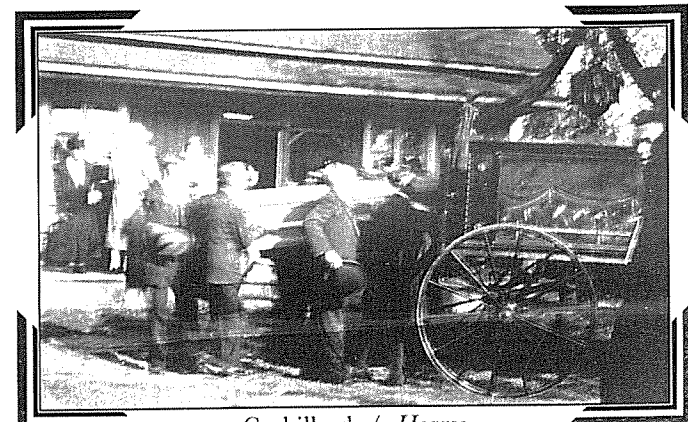
Pour la confirmation, l'évêque venait dans les paroisses aux quatre ans.

Back then, children did the first communion during their first grade, and had to learn the foundations of catholicism by heart. The basics were resumed in a booklet called « Le petit catéchiste »

As for the confirmation, the bishop would visit his parishes every four year.

Confirmation - 1957 Curé Adrien Dicaire et Monseigneur Percival Caza

Confirmation- 1957 Adrien Dicaire, priest and Monseigneur Percival Caza



Corbillard / Hearse

À l'époque, les défunts étaient exposés à la maison pendant deux ou trois jours. Ils étaient couchés sur une planche recouverte d'un drap blanc (d'où l'expression utilisée à l'époque « être sur les planches »). Les horloges étaient arrêtées, les miroirs, fenêtres et porte d'entrée du salon étaient recouverts d'un drap noir. Les gens veillaient « au corps » jour et nuit, en silence. Vers minuit, un repas leur était servi. Le jour de l'enterrement, le corps était transporté à l'église dans un corbillard. Il n'était pas bon de rencontrer un corbillard sur notre chemin, il valait mieux s'en éloigner. Les femmes portaient le grand deuil, tout de noir vêtues, durant un an au décès de leur mari et durant 6 mois pour un frère ou une sœur.

At the turn of the 20th century, families would expose the deceased in their own home for two or three days. The body would be laid on wooden boards covered with a white sheet. Clock were stopped, while mirrors and windows would be covered in black. Family and friends would stay up all night long, and around midnight, a lunch would be served. On the day of the burial, the body would be brought in a hearse to church. Some said that it was unlucky for passers-by to meet the procession, and that it was preferable to move away from it.

Women, in particular, would show their respect by wearing black for a period of a year, if their husband had died and up to 6 months if it were a sibling.

Procession de la Fête Dieu

Un dimanche après-midi du mois de mai, une procession de la Fête Dieu était organisée dans les rues de la paroisse afin de prier pour que les récoltes soient bonnes.

Les gens de la paroisse et le prêtre défilaient dans la rue en chantant jusqu'au reposoir où on priait. Les enfants étaient habillés en prêtre, en sœur ou en ange et les Enfants de Marie portaient le voile blanc qui les distinguait.



Marie Lalonde photographiée sous la banderole pour la procession de la Fête Dieu (1945).

On peut reconnaître sur la photo l'ancienne maison de Moïse Therrien.

*Marie Lalonde during the « Fête Dieu » celebrations (1945).
Note the house of Moïse Therrien, in the back.*

La bénédiction du jour de l'An du père à ses enfants fait partie des belles traditions.

Il revenait à l'aîné(e) de chaque famille de demander au père de bénir sa famille pour l'année à venir. À l'école, l'enseignante demandait aux enfants d'écrire une lettre qu'ils remettaient à leurs parents le 1er jour de l'année, en les remerciant et leur promettant le meilleur d'eux-même pour la prochaine année.

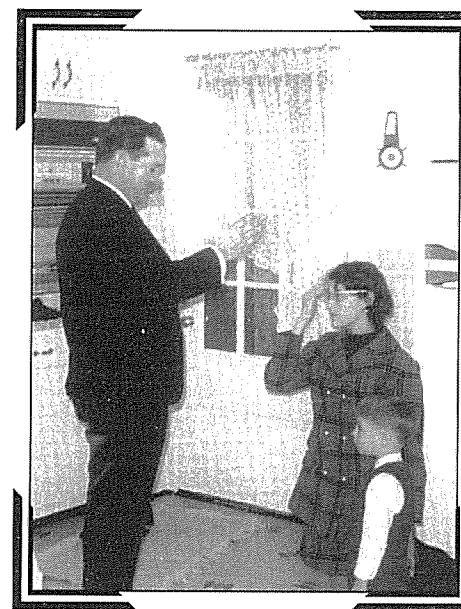
Celebrating God!

On a clear Sunday afternoon in the month of May, parishoners would gather and celebrate God by marching and singing down the main street, praying for the harvest to be good.

The children would wear clothes similar to that of a priest, and young ladies would be dressed as nuns or angels. The women belonging to the group « Les Enfants de Marie » would wear their white veil.



L'abbé Antonio Séguin au reposoir / Father Antonio Séguin



Régent Castonguay donnant la bénédiction paternelle à ses enfants.

Régent Castonguay blessing his children



Cérémonial entourant la bénédiction de la statue de Notre-Dame-du-Cap.

Ceremony-Blessing of Notre-Dame-du-Cap.

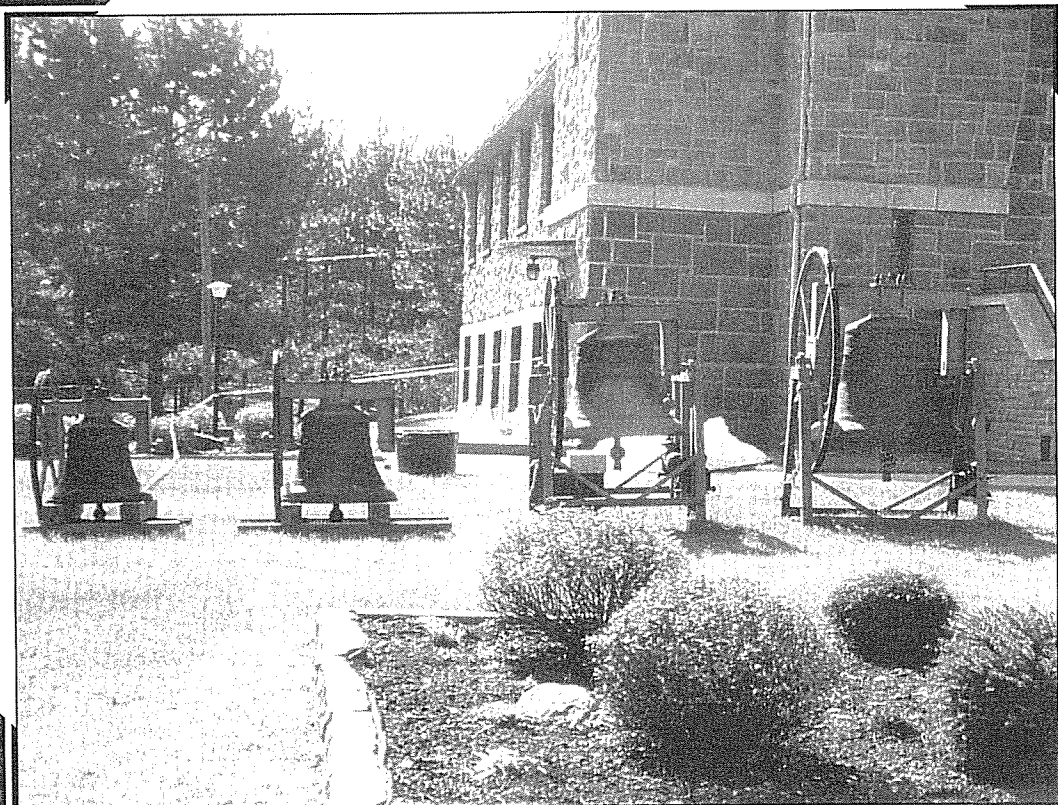
**Bénédiction
des cloches
de la nouvelle
église**

Le 10 novembre 1963 à 20 h, on procédait à la bénédiction des quatre cloches acquises pour le clocher de la nouvelle église. Il s'agissait de : Jésus (Mi), Marie (Sol), Joseph (La), Lazare (Do).

**Blessing
of the
bells for
the new church**

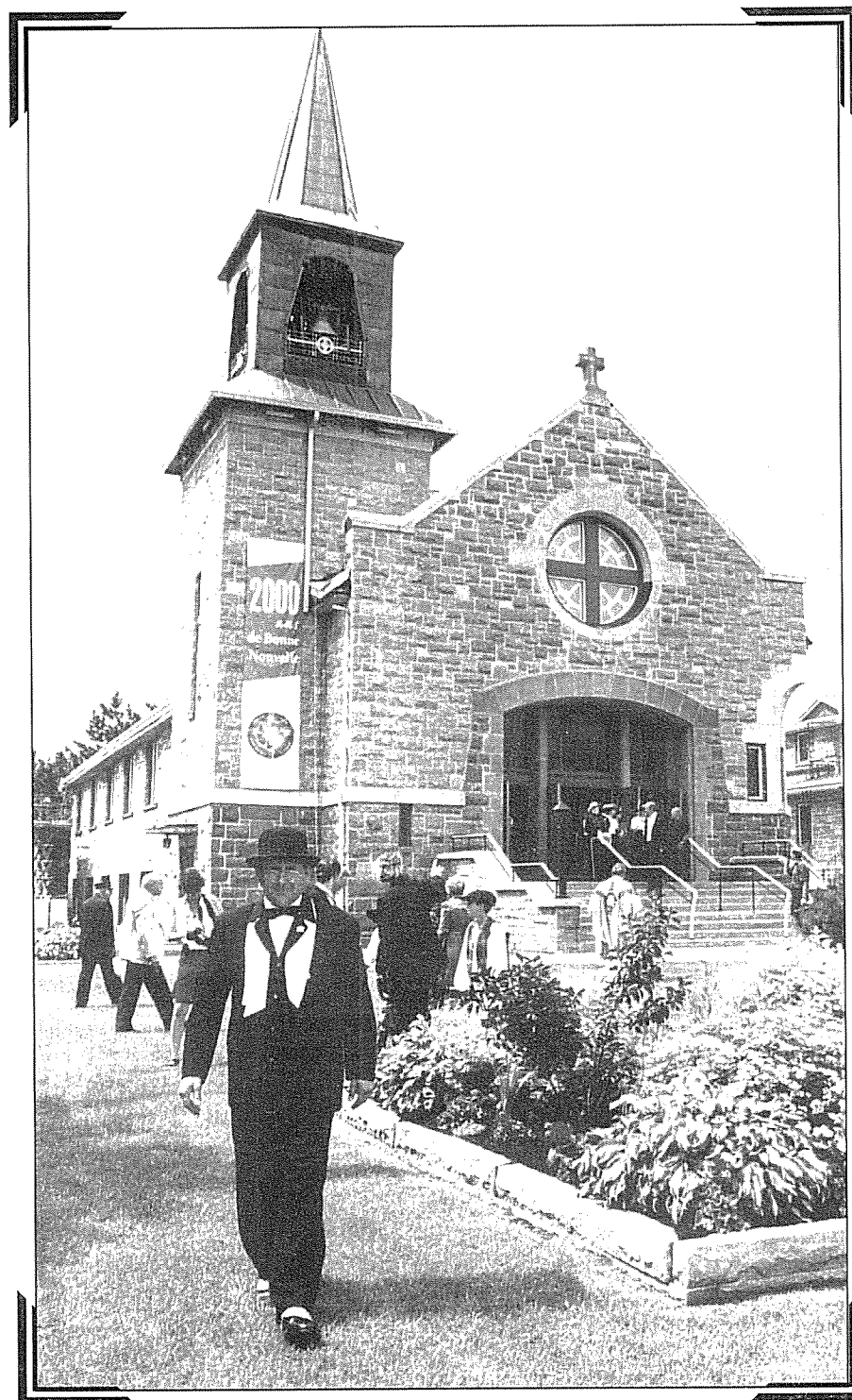
On November 10th, 1963, at 8:00 pm. the four bells going in the steeple were blessed.

They were called : Jesus (mi); Mary (Sol); Joseph (La); and Lazare (Do)



En 1998, suite au verglas, le toit de l'église dû être refait; à cette occasion, les cloches ont de nouveau touchées terre.

Due to the icestorm in 1998, the roof of the church had to be redone; that brought back down to earth the four bells.



2e église - Jubilé de l'année 2000 / Second church- The year 2000 jubilee

Eglise méthodiste-unie de la Côte Saint-Charles

L'histoire de l'église de la Côte Saint-Charles peut être retracée jusqu'en 1817, année où un dénommé William Case, missionnaire méthodiste, est de passage sur la Côte Saint-Charles. L'église faisait alors partie du district de la rivière Outaouais, de l'église épiscopale méthodiste américaine. En 1832, l'église devient l'église méthodiste Wesleyan du Canada. Il en fut ainsi jusqu'en 1841, année quand le circuit Orignal prend forme et dont la Côte Saint-Charles fait partie.

Au cours des trente premières années, la cérémonie méthodiste se célèbre chez les cultivateurs ou à l'école de la Côte Saint-Charles. Ce n'est qu'en 1849, sur un lopin de terre de William Hodgson, que sera construite la chapelle de la Côte. Faite de bois rond, mesurant 30pi. x 36pi., elle fut érigée par John Vipond de la Côte St-Henri. Sa construction coïncide avec celle de la paroisse de Coteau-du-Lac, dont la Côte Saint-Charles fera alors partie, de 1847 à 1849. Durant ces années, on tiendra des réunions trimestrielles. Ebenezer Grant, Joseph Grisdale, William et James Lancaster, et Isaac Vipond jr. en sont les marguilliers.

En 1849, la paroisse de Coteau-du-Lac disparaît et Côte Saint-Charles redevient l'endroit où se font les prédications. En 1854, on créera la paroisse de Cavagnal, Côte Saint-Charles connaîtra alors bon nombre de ministres dont William Hewitt qui obtient le droit de tenir des registres du status civil de ses paroissiens.

En 1863, on achète le terrain derrière l'église pour y établir un cimetière. Auparavant, les défunts étaient enterrés au cimetière de l'église St-James, connu alors sous le nom du cimetière anglican de Vaudreuil. En 1870, la paroisse de Cavagnal devient la paroisse Hudson. En 1874, l'église de la Côte se définit comme faisant partie de l'église méthodiste du Canada. En 1890, on construit un presbytère à Hudson, lieu où le ministre qui s'occupe de Hudson, Côte Saint-Charles et Côte St-Henri vivra.

En 1905, un feu détruit l'église. Les gens

sont atterrés et décident donc de la reconstruire le plus tôt possible.

Le même été, ce sera chose faite. Les dons, pour ce faire, proviennent surtout de Mme George Hodgson, tandis que Mssrs James et Robert Wilson ainsi que George Lancaster se concentrent sur la construction.

En 1925, l'église joint les rangs de l'Eglise unie du Canada. En 1966, on la déplace de 20pi. vers l'arrière de façon à lui donner de l'espace pour pouvoir y rajouter une entrée principale, un sous-sol, une cuisine, deux salles d'eau, un système de chauffage et un accès arrière. Tout cela grâce aux mains habiles de Mssrs Raymond Hodgson, Thomas et John Simpson, Stan et Jimmy Wilson. Muriel Simpson donnera les fonds nécessaires au goudronnage en règle du toit.

Aujourd'hui l'église ouvre ses portes les dimanches des mois de juillet et d'août.

Cote St. Charles Methodist-United Church

The history of the Cote St. Charles church can be traced as far back as 1817, when it was recorded that a Methodist missionary by the name of William Case visited Cote St. Charles. Thus it was part of the Ottawa river district of the U.S. Methodist Episcopal Church. In 1832, the name was changed to the Wesleyan Methodist Church of Canada. It remained like this until 1841 when the Orignal circuit was founded, Cote St. Charles being a preaching point in this circuit.

During the first 30 years of Methodism on Cote St. Charles, services were held in the homes of farmers or in the Cote St. Charles schoolhouse. In 1848, a lot was bought from William Hodgson to build a chapel. In 1849, a log chapel 30 x 36 feet was built by John Vipond of Cote St. Henry. The building of the church coincided with the creation of Coteau-du-Lac mission which included Cote St. Charles, and which operated from 1847 to 1849.

That same year, Quaterly board meetings began.

Ebenezer Grant, Joseph Grisdale, William and James Lancaster, as well as Isaac Vipond Jr. were stewards. Headquarters for this mission were located on Cote St. Charles. In 1849, the Coteau-du-Lac mission was abolished and, once again, Cote St. Charles regained the Orignal circuit.

In 1854, the Cavagnal mission was created and from then on Cote St. Charles has had an unbroken succession of ministers. In 1855, the Minister William Hewitt obtained the legal right to hold and use registers of civil status. In 1863, land was acquired behind the church for a cemetery. Previously, protestants were buried in the Vaudreuil Protestant Cemetery adjacent to St. James Anglican Church. In 1870, the Cavagnal mission became the Hudson mission. In 1890, a parsonage was completed in Hudson to accomodate the minister of the Hudson mission which included Cote St. Charles, Hudson and St. Henry.

In 1874, the church became part of the Methodist Church of Canada.

In 1905, the Cote St. Charles church was destroyed by fire, but the parishoners, although affected by this loss, were quick to react and immediately began its reconstruction. The church was completed the same summer.

Mrs George Hodgson contributed most of the funds while James and Robert Wilson along with George Lancaster constructed it.

In 1925, the Cote St. Charles church became part of the United Church of Canada.

In 1966, the church was raised and moved back 20 feet. A front entrance, basement hall, two bathrooms, and a kitchen, as well as a furnace room and a back entrance were added. Several hours of work were donated by Raymond Hodgson, Thomas and John Simpson, Stan and Jimmy Wilson to restore that church. Muriel Simpson provided the monies for the tarring and gravelling of the roof.

Today, services are held on sundays, in July and August only.

Ministres de l'église unie de Côte Saint-Charles

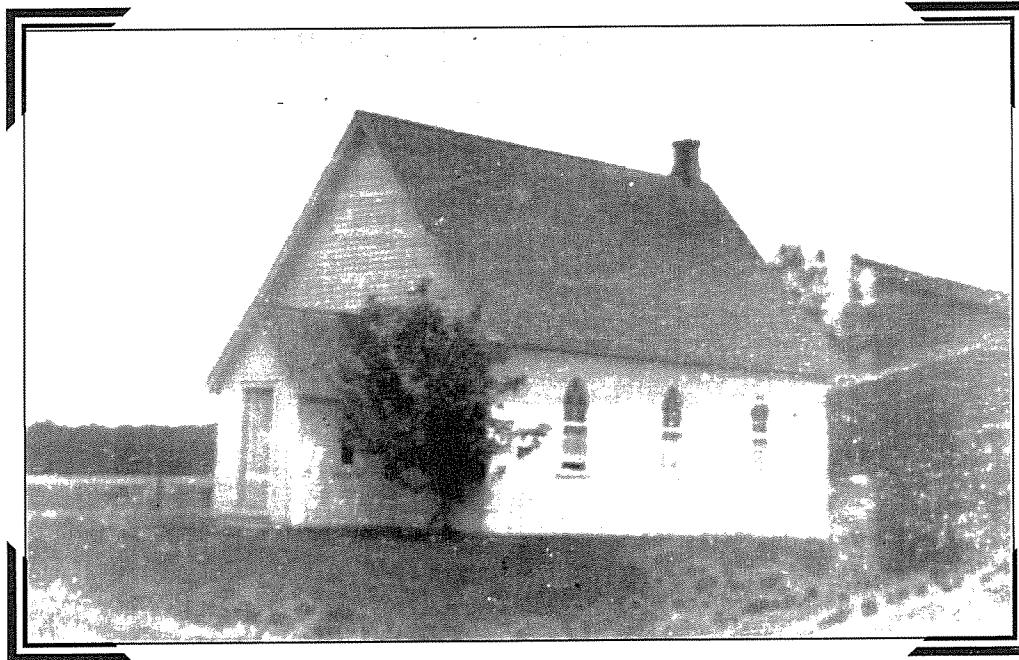
De 1841 à ce jour, bon nombre de ministres se sont succédés. En tout, il y en a eu soixante-six. Le premier ayant été George Butcher, de 1841 à 1842, et la toute dernière étant Cynthia Mitchell, ministre à cette église depuis 1998.

Minister of the United church of Cote St. Charles

Since 1841 up until today, there have been several ministers pertaining to the Cote Ste. Charles United church.

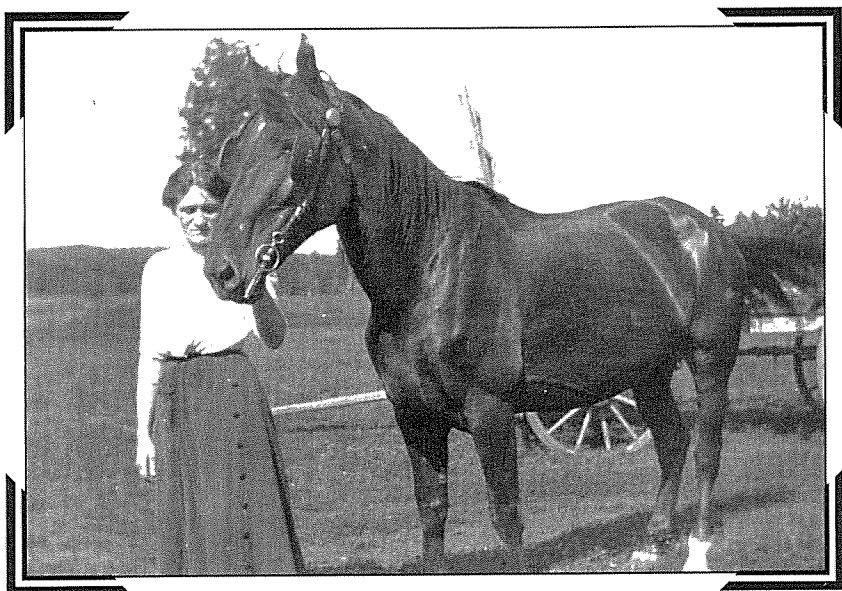
In fact, there were sixty six of them; the first one being George Butcher, from 1841 to 1842, and the very last one being Cynthia Mitchell, there since 1998.

Les églises de la Côte • Churches on Cote St. Charles



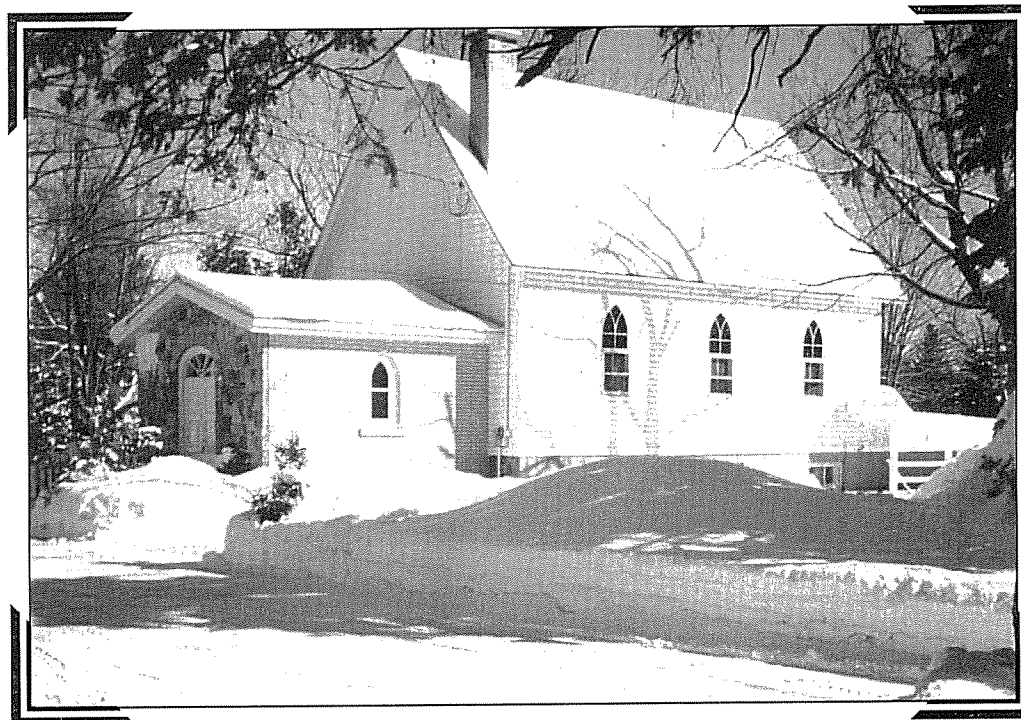
Église méthodiste de la Côte Saint-Charles. A noter; l'abri pour les chevaux, à droite, s'y trouve toujours. (c.1915)

Cote St. Charles Methodist church. Notice the shed on the right, to shelter horses. It's still there. (c.1915)



Leah Wilson, organiste de l'église méthodiste pendant plus de vingt ans, soit de 1910 au années 30.

Leah Wilson, organist at the Methodist church for over 20 years, from 1910 up until the thirties.



Eglise Unie de la Côte Saint-Charles (1999) - *Cote St. Charles United Church (1999)*

L'Eglise Anglicane • The Anglican church



Église anglicane St-Joseph - St-Joseph Anglican Church

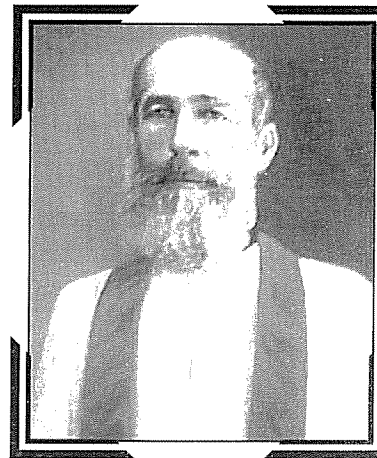
Àu début des années 1800, la plupart des premiers colons de la Côte Saint-Charles viennent de Cumberland, en Angleterre et pratiquent la religion protestante anglicane.

En 1818, le révérend Joseph Abbott se déplace de St-André, un village sur le bord de la rivière Outaouais, pour venir prêcher chez les habitants de la Côte Saint-Charles. Le village est tout de même éloigné et il arrivera que le maître d'école, John Benson, se verra, à l'occasion, confier la tâche du révérend Abbott. En 1826, le frère de Joseph, Andrew Abbott le remplace dans ses fonctions.

En 1829, l'évêque de l'époque regroupe la paroisse de la Côte Saint-Charles à celle de Cavagnal et de Coteau-du-Lac, celle de Saint-André ayant été jugée trop loin. Le révérend John Leeds prend donc la relève et prêche à l'école de John Mathison, à Cavagnal (Hudson). En 1841, quand la paroisse de Vaudreuil se crée, le révérend John Pyke se verra assigné la tâche de prêcher aux protestants. Il s'occupera aussi de l'église St-James, en 1842. Les anglicans de la Côte Saint-Charles fréquenteront cette église jusqu'en 1867, moment où une autre église sera construite sur Saint-Charles, l'église St-Joseph, en l'honneur de Joseph Simpson et de Joseph Blenkinsip. Construite face à la ferme Law sur la terre des Simpson, l'église de bois rond coûta 300\$ à l'époque. Elle fut déménagée en 1873 à Hudson, au 455 Main road. Depuis ce temps, les anglicans pratiquent à l'église St-James.

Most of Cote St. Charles settlers were protestants from Cumberland England, hence most belonged to the Church of England; the Anglican Church.

As early as 1818, the Reverend Joseph Abbott would come across the Outaouais river from St-Andrew to preach to the Anglicans of Cote St. Charles, usually in one of their farms. Cote St. Charles was attached to the parish of St-Andrew which meant that the reverend Abbott could not make the voyage often. In many occasions, the school master John Benson would fill in for him, preaching in the schoolhouse. By 1826, Rev. William Abbott replaced his brother as minister in St-Andrew and preached at Cote St. Charles. In 1829, the Bishop decided St-Andrew was too distant, and attached Cote St. Charles and Cavagnal to the Coteau-du-Lac parish.



Révérend James Pyke. Il a prêché pendant plus de 50 ans.

Reverend James Pyke who was the preacher for over 50 years.

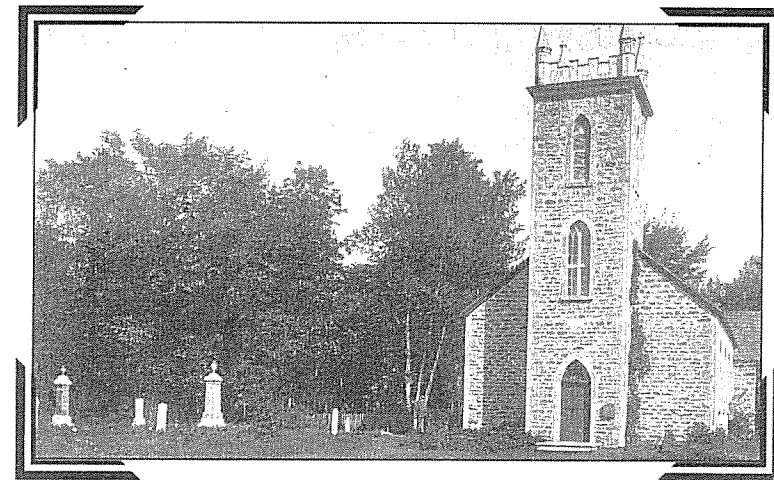


Irene Wilson, professeur d'apprentissage religieux (c.1923)

Irene Wilson, Sunday school teacher (c.1923)

Apprentissage religieux du dimanche, professeur et élèves. Gauche à dr: Hugh Simpson, Rupert Waterson, Stan Hodgson, Clifford Parsons, Alford Waterson, prof. Pauline Wilson, Stan Wilson (garçon), Florence Benson (fille).

Sunday school teacher and pupils. Left to right: Hugh Simpson, Rupert Waterson, Stan Hodgson, Clifford Parsons, Alford Waterson, teacher Pauline Wilson, Stan Wilson (boy), Florence Benson (girl).



Eglise anglicane St-James - St. James Anglican Church

The Rev. John Leeds hence took over and came to preach every second week in John Mathison schoolhouse which was situated in Cavagnal (now Hudson). He did so until 1841 when the Bishop created the parish of Vaudreuil and appointed James Pyke as its Reverend. Under his leadership, St-James church begun in 1842.

The Cote St. Charles Anglicans attended church at St. James (Main rd., West of Cote St. Charles) until 1867.

At that time, the St. Joseph Anglican Church was erected on Cote St. Charles (across from Law farm, on the Simpson farm). It was named after Joseph Simpson and Joseph Blenkinsip. The church was made of wood and cost 300\$. Church wardens were William Hodgson, Isaac Simpson, Joseph Hodgson and William Cameron. In 1873, the church was closed and moved to Hudson, at 455 Main st.. From 1873 on, Anglicans worshiped at St. James.

Die Municipale
Municipal Life

Maires • Mayors

BOILEAU, Hyacinthe 1875-1876 Conseiller 1890-1892	POIRIER, J.B 1889-1893 Conseiller 1885-1893	BELLEMARRE, Dionel 1917 Conseiller 1913-1916	CASTONGUAY, Donat 1937-1938 Conseiller 1918-1921 1930-1933	GROULX, Roger 1965-1966 Conseiller 1972 & 1975-1976
MONTPELLIER, Clovis 1877	CHEVRIER, Edmond 1894-1902 Conseiller 1891-1904	LAROCQUE, Joseph 1918-1922 Conseiller 1891	CASTONGUAY, Willie 1939-1940 Conseiller 1926-1929	BÉDARD, Roland 1967-1975 Conseiller 1960-1962
LAUZON, Armand 1877 Conseiller 1875-1878 & 1881-1883	BOURQUARDEZ, Pierre 1906 Conseiller 1903-1908	LEDUC, Joseph 1923-1926 Conseiller 1917-1920 Secr. Tré. 1937-1961	LAROCQUE, David 1941-1944 Conseiller 1936	CHARLEBOIS, Bernard 1975-1987 Secr. Tré. 1962-1975
CAMPEAU, Louis 1877-1879 Secr. Tré. 1883-1884	SIMPSON, John 1907-1916 Conseiller 1892-1900 & 1903-1907	LAROCQUE, Pierre 1927-1936 Conseiller 1875-1883 & 1911-1916	BOILEAU, Eugène 1945-1948 1953-1956 1959-1964	WEINER, Gerry 1987-1989 Conseiller 1986-1987
CASTONGUAY, Emery 1880-1882 1903-1905 Conseiller 1875-1878 & 1901-1909			LEROUX, Eugène 1949-1952 1957-1958 Conseiller 1938	ST-ONGE, René 1989-1997 Conseiller 1987-1989
ROZON, Joseph 1883-1888				MYRE, Bertrand 1998 à ce jour Conseiller 1994-1997

Secrétaires Trésoriers • Secretary-treasurers

BRULÉ, Dieudonné 1875-1878 & 1882	TURCOTTE, Jean-Baptiste 1881	PRÉVOST, Gaétan 1978-1995 1997-1998
PERILLARD, Hormidas 1879	GIRARD, Joseph 1885-1889	GENDRON, Lucie 1996-1997 1998-1999
CREVIER, Octave 1879-1880	GIRALDEAU, Napoléon . . 1890-1936	Directrice Générale . . . 1999 à ce jour
	CHEVRIER, René 1976-1978	

Conseillers • Councillors

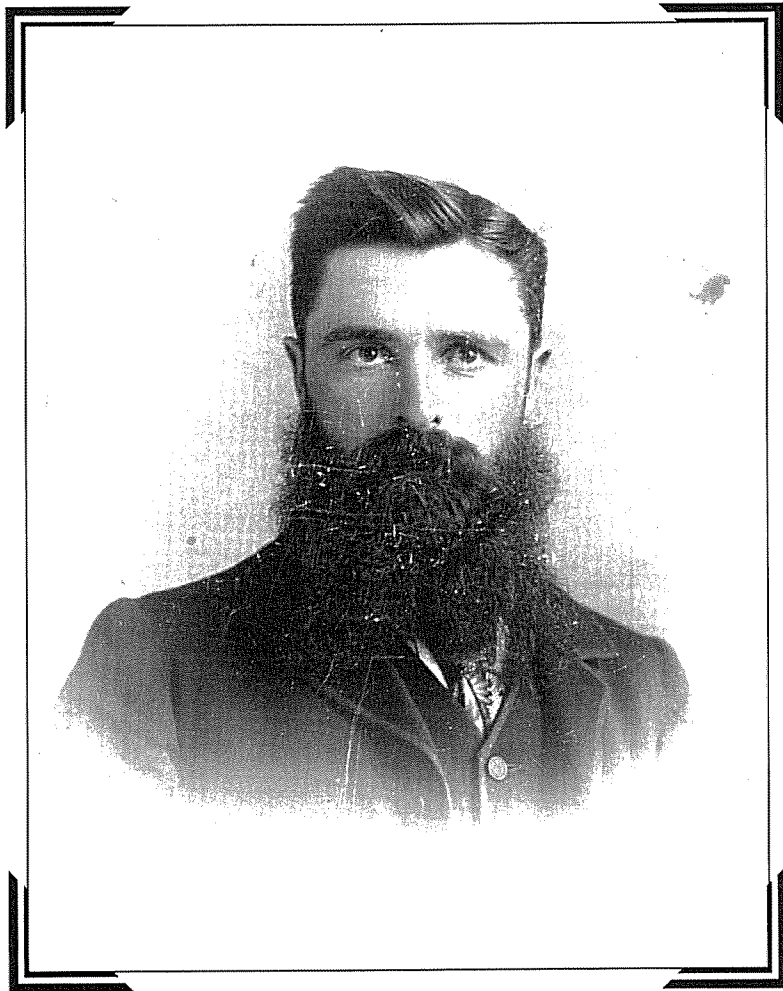
N.B. : Les conseillers ont été placés
par ordre alphabétique.

N.B. : The following councillors
are in alphabetical order

BASTIEN, Donat 1948-1950 1954-1963	CASTONGUAY, Octave . . . 1955-1962	GIRALDEAU, Hector 1924-1925	MONTPELLIER, Orphin . . 1901-1903	ROZON, Jean-Guy 1976-1979 1982-1992
BEAULNE, Albert 1937-1940	CASTONGUAY, Real 1972-1981	GUINDON, Albert 1917 1921-1926	MONTPELLIER, Ovila . . . 1920-1925 1934-1935	ROZON, Paul 1926-1933
BÉDARD, Séraphin 1930-1931 1939-1943 1945-1948	CHARLEBOIS, Pacifique . . 1972-1975	HODGSON, Charles 1926-1929	PAIEMENT, Rejean 1982-1985	ROZON, Pierre 1889 1891-1905
BOILEAU, Émile 1948-1953	CHEVRIER, Aimé 1963-1965	HODGSON, George 1875-1878 1882-1885	PAQUETTE, Martin 11/1998 à 09/1999	SARAULT, Gérard 1954-1959
BOILEAU, Jules 1897-1899	CHEVRIER, Alderic 1917-1923	LAFLAMME, Paul 1994 à ce jour	PIGEON, Maurice 1881-1884	SCURTI, Nick 1983-1984
BOILEAU, Lazare 1917-1919	CHEVRIER, David 1921-1922	LAROCQUE JR, Joseph . . . 1896-1910	PIGEON, Stanislas 1905-1916	SEGUIN-POIRIER, Colette . 1990-1998
BOILEAU, Rene 1979-1982	CHEVRIER, Gérard 1964-1965 1968	LAROCQUE, Henri 1942-1947	PILON, Alexis 1892-1893	SIMPSON JR, Isaac 1886-1887
BOUYAT, Jean 1894-1896	CHEVRIER, J.B. 1948-1949	LATULLIPPE, Raymond . . 1971-1973	PILON, François-Xavier . . 1882-1890	SIMPSON SR, Isaac 1879-1881
BRADLEY, Rock 1906-1908	CHEVRIER, Joe 1894-1896	LECOMTE, Gilles 1976-1982	PILON, Germain 1966-1971	SIMPSON, Georges 1932-1935
BRASSEUR, Allene 1889-1890	CHEVRIER, Jos 1944-1947	LEDUC, André 1888-1893	PILON, Marc S. 1994 à ce jour	SIMPSON, Hugh A. 1949-1955
BRUNET, Orphin 1927-1932 1939-1940	CHEVRIER, Laurent 1974-1983	LEDUC, Marcel 1998 à ce jour	POIRIER, Oscar 1909-1911	
BULLOCK, Brian 1987-1994	CHEVRIER, Philippe 1951-1962 1969-1973	LEDUC, Pascal 1923-1932	POIRIER, Adrien 1950-1953	
CAMPEAU, Jos-Louis 1893-1895	CHEVRIER, Philippe 1951-1962 1969-1973	LÉGER, Antoine 1875-1881	POIRIER, Cyprien 1917-1922	
CAMPEAU, Julien 1875-1878	CHEVRIER, Raoul 1936-1937 1941-1944	LÉGER, Raymond 1964-1965	POIRIER, Euclide 1947-1948	
CARZOLI, Paul . . . 12/1999 à ce jour	CHEVRIER, Rolland 1963-1966	LEVAC, J. B. 1875-1877	POIRIER, Germain 1967-1970	THAUVETTE, Honoré . . . 1884-1888
CASTONGUAY JR, Octave . 1889-1891	COUSINEAU, Jos 1878-1880	MARTEL, Gérard 1963-1966	POIRIER, Octavien 1907-1916	THERRIEN, Léopold 1954
CASTONGUAY SR, Octave . 1886-1888	COUSINEAU, Omer 1897-1902	MARTEL, Norbert 1922-1925	POIRIER, Omer 1939-1946	THERRIEN, Richard 1967-1975
CASTONGUAY, Auguste . . 1947-1953	DAOUST, Cyrille 1949-1954	MARTEL, William 1933-1936	POUDRETTE, J.B. 1877-1884	TRESSIDER, Claude 1987-1990
CASTONGUAY, Cyprien . . 1884-1886	DENIS, Ambroise 1879-1880	MENARD, Alcide 1966-1983	POUDRETTE, Napoléon . . 1887-1890	VAN DALEN, Neils . . . 1998 à ce jour
CASTONGUAY, Lionel . . . 1955-1963	DENIS, Antoine 1943-1946	MÉNARD, Émery 1912-1916	PROULX, Jean 1985-1987	VINCENT, Paul 1934-1937
CASTONGUAY, Noé 1937-1941	DUPUIS, Ferdinand 1939-1941	MÉNARD, Gaétan 1987 à ce jour	RINFRET, Jean 1980-1988	VINCENT, Télesphore . . . 1895-1900 1904-1905
	FELX, Joseph 1915-1917	MÉNARD, Lucien 1941-1942	ROBILLARD, Edmond . . . 1935-1936	
	FRAPPIER, Pierre 1982-1986	MÉNARD, Osias 1917-1920	ROBILLARD, Régis 1910-1912	
	GAGNON, Michel 1984-1987	MÉNARD, Wilfrid 1923-1934 1942-1947	ROUSE, Kenneth 1989-1998	WILSON, Gustave 1961-1966 1975-1980
	GAREAU, Pierre 1933-1938	MONTPELLIER, Jean 1966-1968 1973-1976	ROY, Denis 1983-1987	WILSON, Issac 1938
	GIGUERE, Jean-Pierre . . . 1988-1994	MONTPELLIER, Jos 1885	ROZON, Antoine 1900-1902	WILSON, Stanley 1956-1958
			ROZON, Clément 1906 1909-1914	

Candidature au poste de secrétaire trésorier présentée
par Napoléon Giraldeau au conseil de Saint-Lazare

Mr. Napoleon Giraldeau submit his name as a candidate
for secretary-treasurer of the municipality of Saint-Lazare



St-Lazare de Vaudreuil 20 Jan, 1890

À l'Honorable Conseil de St-Lazare

À Monsieur le Maire et Messieurs les Conseillers ici présents.

Messieurs,

Comme la place de Secrétaire Trésorier de votre municipalité devenant vacante par la résignation de Monsieur Joseph Girard. Et supposant que vous auriez l'obligeance de m'engager pour votre futur secrétaire, je viens humblement vous offrir mes services.

Quoique jeune et que vous n'ayiez pas encore connu la science que je puis posséder pour vous servir dignement, j'espère que si vous me faites l'honneur de me confier vos charges vous aurez en moi celui qui pourra vous servir avec grand dévouement et que vous n'aurez rien à vous reprocher en m'engageant.

Pour le prix que je vais mentionner si bas, je m'engage à faire et publier tous les avis publics, les avis aux inspecteurs, avis aux Conseillers pour assemblées régulières et spéciales, toutes les répartitions de montées réparties à ce jour, faire le rôle de perception générale, collection des taxes, assister aux assemblées régulières et spéciales, donner avis aux contribuables toutes informations qui regardent affaires du conseil, tenir les registres de cette municipalité. Enfin, faire tout de ce que doit faire un bon Secrétaire Trésorier. Pour le prix de 75.00/100 Dollars. Et je suis prêt à vous fournir deux bons cautionssolvables.

Le tout très humblement soumis,

Napoléon Giraldeau

(Body of the letter will not be translated.)



Après la messe du dimanche, et surtout en période d'élections, les politiciens pouvaient prendre place sur cette petite estrade pour la « criée » des annonces, des événements spéciaux et aussi de « cabale » politique.

After Sunday mass, people would gather around a stand where politicians, particularly during the elections, would debate their opinions in public.

Saviez-vous que...

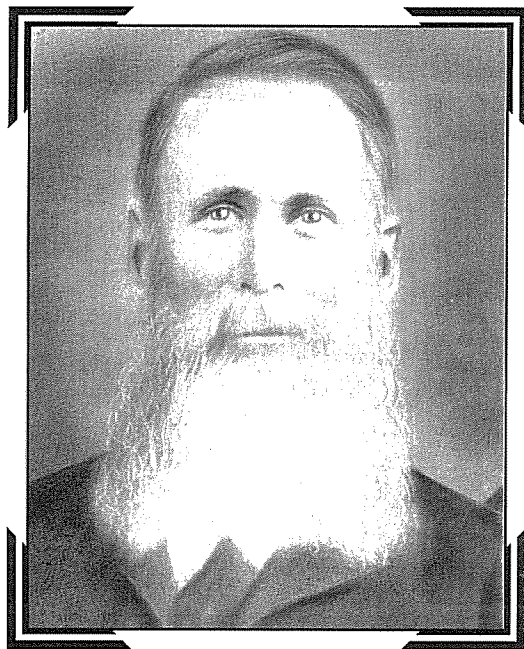
Lorsqu'un candidat perdait ses élections : Un bonhomme de paille, entouré de pneus, auquel on mettait le feu, pouvait être planté devant sa maison et brûlé ainsi longtemps.

Du crêpe noir pouvait aussi être accroché à sa porte signifiant ainsi sa défaite.

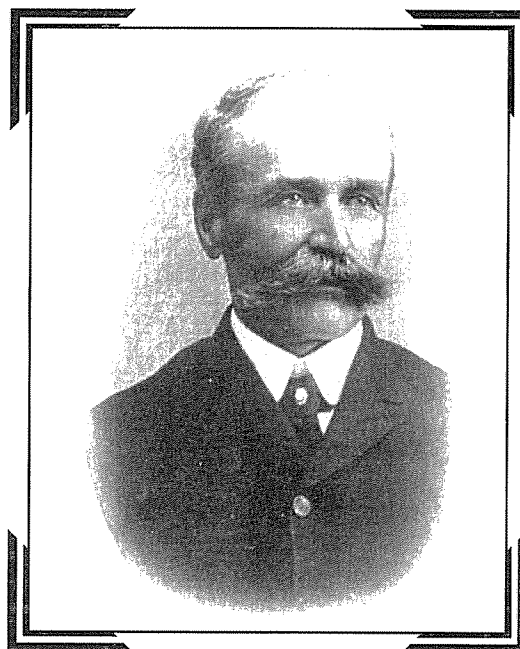
Did you know that...

When a politician lost his election, a straw man would be planted on his property and set on fire? Or that black fabric would be pinned to his door to indicate his defeat.

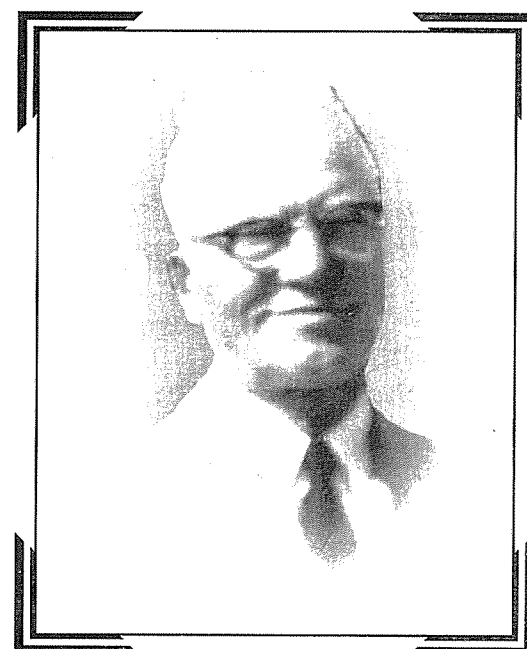
Quelques hommes politiques d'antan • A few politicians of yesteryears



Hyacinthe Boileau, 1er maire de Saint-Lazare,
Hyacinthe Boileau, 1st mayor of St. Lazare



Jos Leduc, secrétaire municipal
Jos Leduc, municipal secretary



Wilfrid Ménard, Conseiller
Wilfrid Ménard, Councillor

Au tout début...

At the beginning...

Côte Saint-Charles

Cote St. Charles

Beulah Wilson sur la Côte Saint-Charles à
la hauteur de ce qui est aujourd'hui l'autoroute 40.

*Beulah Wilson posing on Cote St. Charles
approximately where highway 40 is today.*



Familles fondatrices de la Côte Saint-Charles • Cote St. Charles Pioneer Families

En 1811, le Seigneur de Vaudreuil, chartier de Lotbinière, fait arpenter les terres de la Côte Saint-Charles afin de les offrir à ceux qui veulent la coloniser. Voisin des terres Cavagnol, la Côte attira les colons venant de Cumberland, en Angleterre, ceux de l'Écosse et des États-Unis.

In 1811, the Seigneur of Vaudreuil, chartier de Lotbinière, had the Cote St. Charles settlement surveyed and opened for colonization. It was an extension of the Cavagnol settlement. It attracted English speaking settlers from Cumberland England, Scotland and the United States. The land was not cleared, hence was very cheap.

Le recensement de 1860 nous donne un aperçu des propriétaires de terrains et des résidents sur Côte Saint-Charles à cette époque.
The 1860 census gives us an outline of the Cote St. Charles settlers, at the time:

NOM NAME	SYSTÈME SEIGNEURIAL SEIGNEURIAL SYSTEM	CADASTRE CADASTRE	ARRIVÉE ARRIVAL
John Cameron	1 est	537	1821
John Cameron	2 est	538	1821
Donald McCuish	3 est	539	1824
John Hodgson	4 est	540	1819
	5 est	541	1819
	6 est	542	1819
Ann Davidson	7 est	543	1833
Joseph Lancaster	8 est	544	1830
John Hodgson	9 est	545	1819
Christopher Robinson	10 est	546	1822
William Hodgson	11 est (57 acres)	547	1823
Methodist Church	12 est (partie)	548	—
Isaac Simpson	12 est (partie)	549	1833
John Lancaster	12 est (partie)	550	1830
Isaac Simpson	12 est (57 acres)	551	1833
J. Wilson	13 est	552	1831
John Lancaster	14 est	553	1830
Joseph Bird	15 est	554	1824
Seigneur Robert Harwood	16 est	555	—
François Goulet	17 est	556	?
	18-21 est (terres non arpentées en 1860) (Unsurveyed yet in 1860)		

NOM NAME	SYSTÈME SEIGNEURIAL SEIGNEURIAL SYSTEM	CADASTRE CADASTRE	ARRIVÉE ARRIVAL
Joseph Blenkinship	1 west	557	1829
Thomas Parsons	2 west	558	1829
Ebenezer Grout	3 west	559	1812
“ “	4 west	560	1812
William Simpson	5 west	561	1833
Joseph Simpson	6 west	562	1833
John Grisdale	7 west	563	1824
“ “	8 west	564	1824
William Hodgson	9 west	565	1819
John Benson	10 west	566	1828
Thomas Bird	11 west	567	1824
John Hodgson	12 west	568	1819
James Davidson	13 west	569	1828
Joseph Lancaster	14 west	570	1830
Isaac Vipond	15 west	571	1830
Joseph Grisdale	16 west	572	1824
J. Lancaster	16 west	573	1830
Joseph Lancaster	17 west	574	1830
William Lancaster	18 west	575	1830
Thomas Graham	19 west	576	1837
Joseph Wilson	20 west	577	1831

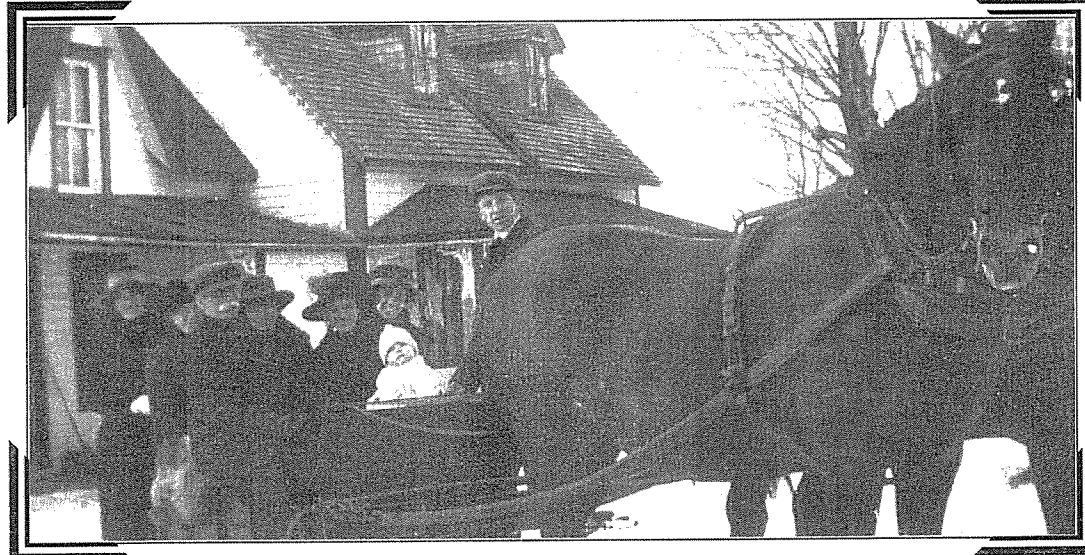


Isaac Simpson Jr. et sa deuxième femme, Marie-Thérèse Bourgeois.

Fermier de son métier et homme d'affaires prospère, Isaac possédait des terres, une beurrerie et un moulin à scie. Il fut aussi marguillier à l'église anglicane, conseiller municipal et président de la commission scolaire protestante. Sa femme était une actrice de Vaudeville, en Angleterre et une violoniste.

Isaac Simpson Jr and his second wife, Marie-Thérèse Bourgeois.

He was a prosperous farmer, land owner and businessman. He owned a butter factory and a sawmill. He was also involved in the community as a church warden, alderman and chairman of the protestant school trustees.



Robert Wilson et sa famille devant leur résidence.

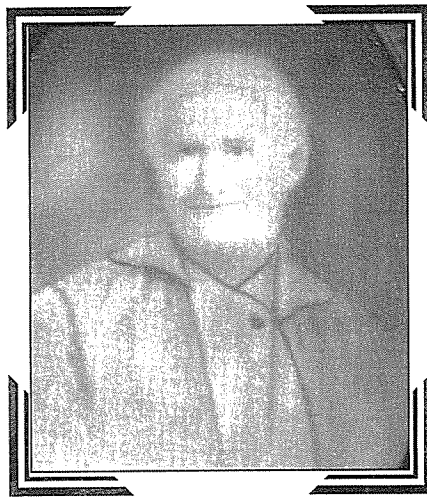
De gauche à droite: Alma, Pauline, Robert, Mina, Grace, Mary Ellen, Gordon Galbraith (bébé) et Rupert Waterson. Robert Wilson est un de ceux qui ont bâti l'église de la Côte Saint-Charles.

Robert Wilson and family in front of their house. From left to right: Alma, Pauline, Robert, Mina, Grace, Mary Ellen, Gordon Galbraith (baby) and Rupert Waterson. Robert Wilson is one of those who built the Cote St. Charles Church.



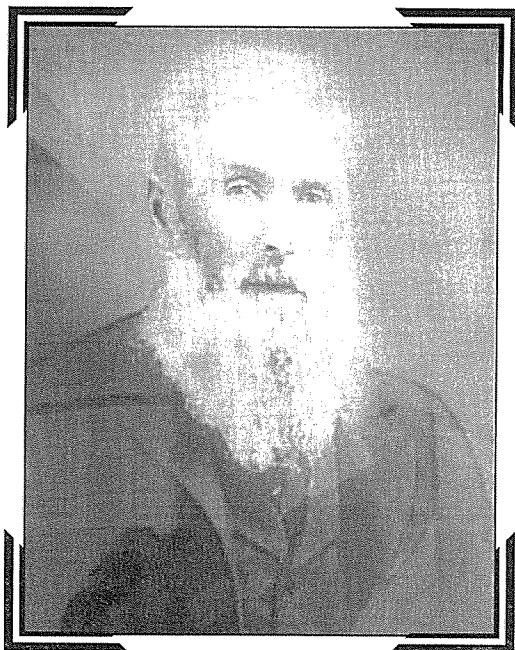
Joseph Simpson et son épouse, Caroline Grout. Joseph Simpson et ses frères, Isaac et William, ainsi que sa soeur Elizabeth, leur mère Ann Blenkinsip et leur nièce Ann, arrivèrent d'Angleterre en 1833 pour s'établir sur la Côte Saint-Charles.

Joseph and his wife Caroline Grout. Joseph Simpson, his brothers Isaac and William, and his sister Elizabeth, as well as their mother Ann Blenkinsip and their niece, Ann come from England to establish themselves onto Cote St. Charles, in 1833.



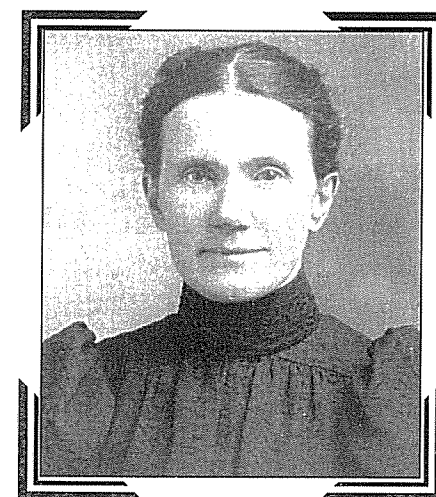
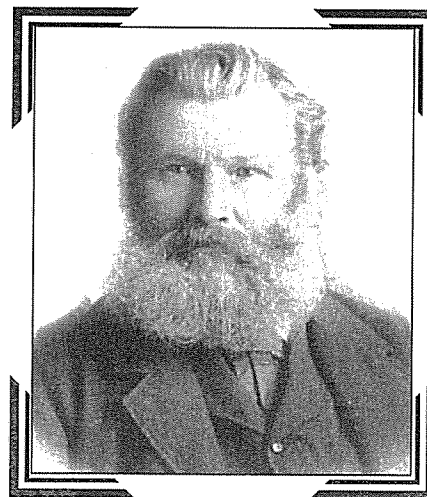
James Wilson et sa famille. De gauche à droite: Caroline (Simpson), James, Leah, Ellen et M. George (ami). James Wilson est l'un de ceux qui a reconstruit l'église de la Côte Saint-Charles, en 1905. Leah était l'organiste de l'église.

James Wilson and family. From left to right: Caroline (Simpson), James, Leah, Ellen and Mr. George (friend). James Wilson was also involved in the reconstruction of the Cote St. Charles church in 1905. Leah was the church organist.



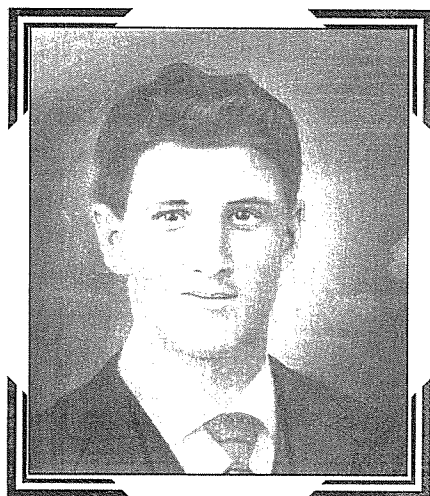
Joseph Blenkinsip, l'un des premiers habitants de la Côte Saint-Charles. Lot no.1, ouest de la Côte Saint-Charles.

Joseph Blenkinsip. One of the first settlers of Cote St. Charles. Lot one west of Cote St. Charles settlement.



George Hodgson et son épouse Maria Lancaster.
Fermier prospère de la Côte Saint-Charles et premier conseiller municipal de la Côte. Son épouse donna majoritairement les fonds nécessaires à la reconstruction de l'église de la Côte Saint-Charles, en 1905.

*George Hodgson and his wife, Maria Lancaster.
Prosperous farmer and first city councillor of Cote St. Charles. His wife was the main contributor to the rebuilding of the Cote St. Charles church in 1905.*



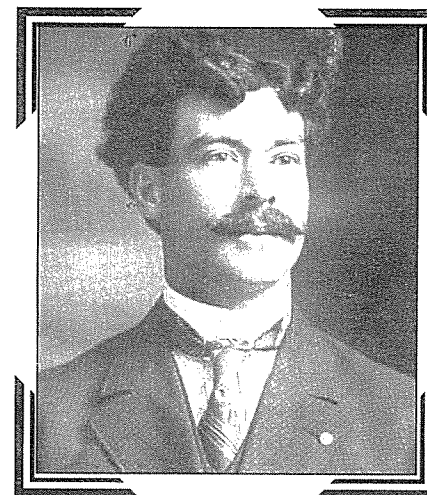
John Abraham Simpson (Jack) fils d'Isaac et d'Adélina Simpson

John Abraham Simpson (Jack) son of Isaac and Adélina Simpson



Adélina Séguin-Simpson, épouse d'Isaac Simpson

Adélina Séguin-Simpson, wife of Isaac Simpson



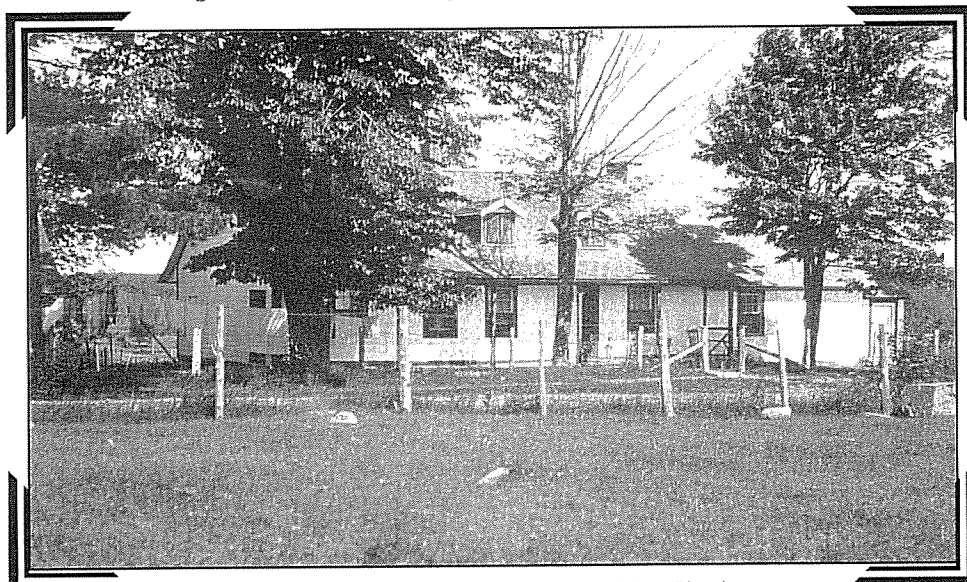
François-Xavier Bédard et son épouse Rosée Pigeon (1920). Une des rares familles francophones à s'installer sur la Côte. Bédard était capitaine.

François-Xavier Bedard and his wife Rosée Pigeon (1920). One of the first and rare family to establish their homestead on Cote St. Charles. Bédard was captain on a boat.



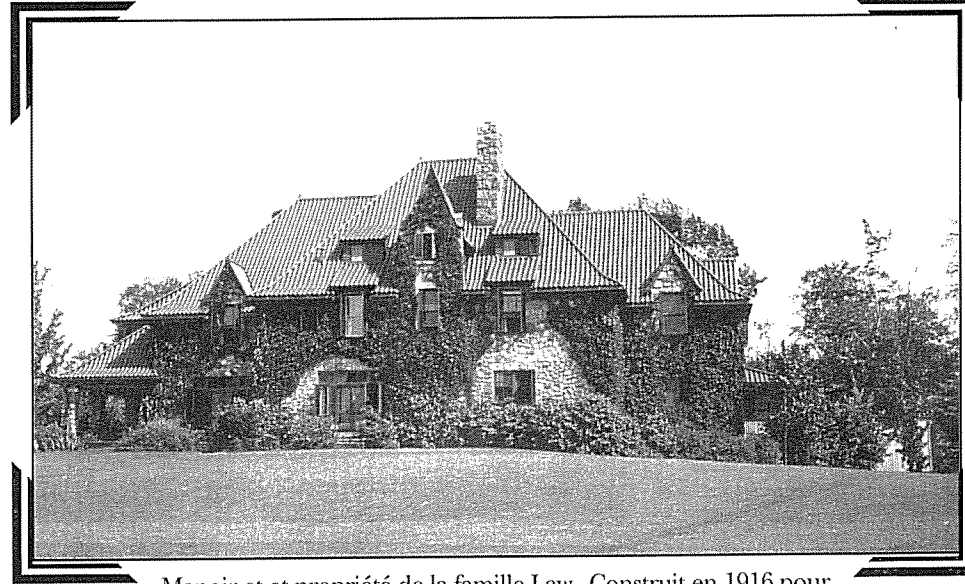
Maison de pièce sur pièce de la famille Simpson, construite en 1833-35.
La photo date de 1916. Cette maison est située derrière le Hudson Racquet Club,
côté nord-est de la Côte Saint-Charles.

*Original log house and barn of the Simpson family.
Although the picture was taken in 1916, the house dates back to 1833-35.
It is still standing behind the Hudson Racquet Club, on the north-east side of Cote St. Charles.*



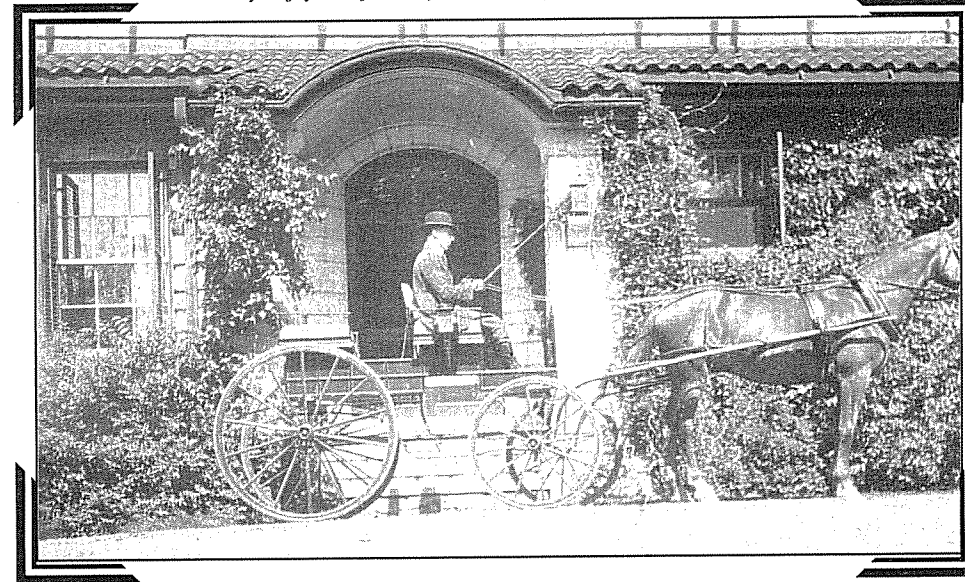
Maison de ferme au 3010 de la Côte Saint-Charles,
pour les employés de la famille Law. Cette maison appartenait,
à l'origine, à la famille Grout.

*Farm house for the Law family employees. The house previously belonged to the Grout family. One
can see it, still standing at 3010 Cote St. Charles.*



Manoir et propriété de la famille Law. Construit en 1916 pour
le docteur Lafleur, les Law, une famille d'industriels, en font l'acquisition en 1923. Elle sera
leur maison de campagne pendant 55 ans. Elle appartient aujourd'hui à la famille Kaufman.

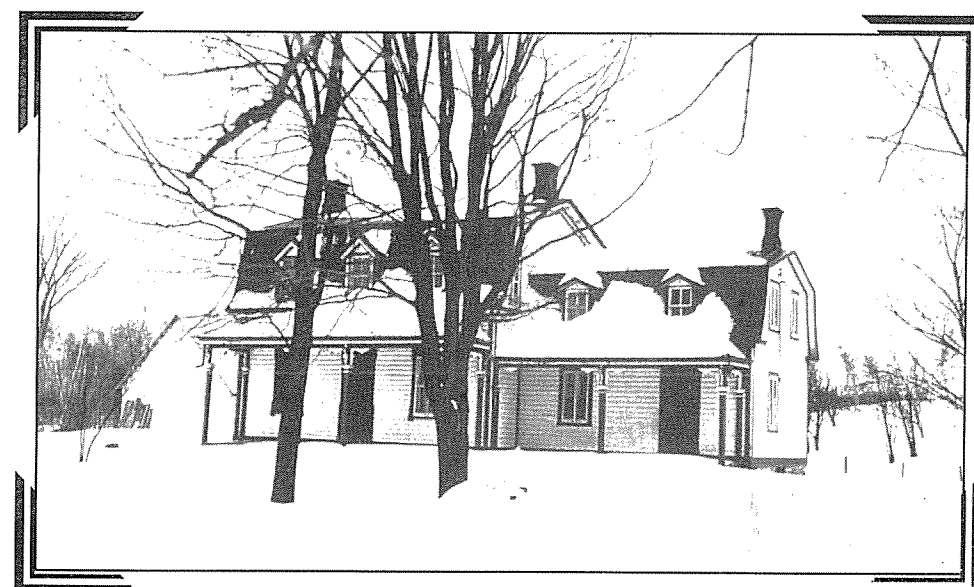
*The Law family manor and estate. Originally constructed in 1916 for
Dr. Lafleur and his family, the estate was bought by the Laws in 1923, as their summer home.
They enjoyed it for 55 years. Today, the Kaufmans own it.*



Devant le manoir de la famille Law
Horse, buggy and driver in front of the Law manor

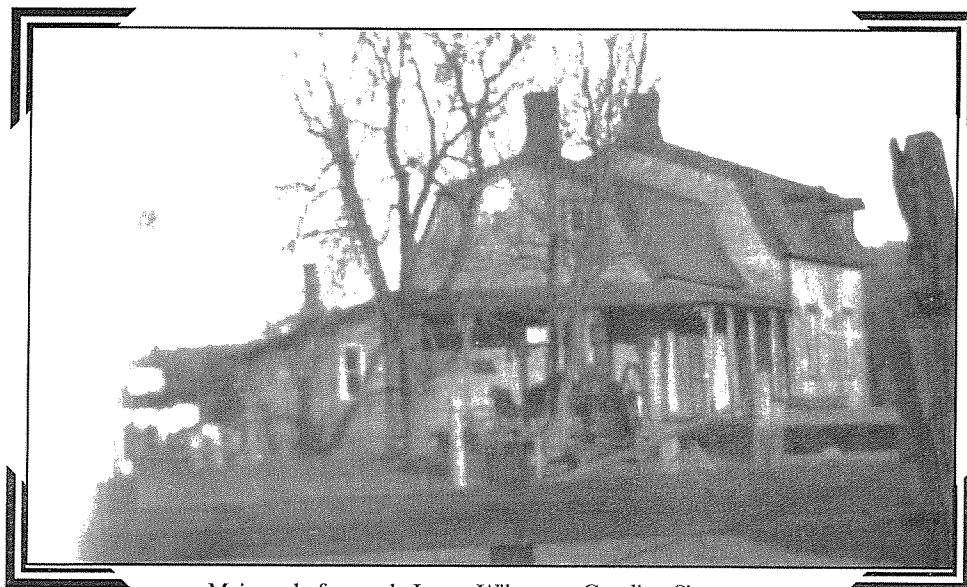


Maison du gérant de la ferme Law, située au 2975 Côte Saint-Charles.
House farm for the manager of the Law estate, located at 2975 Cote St. Charles



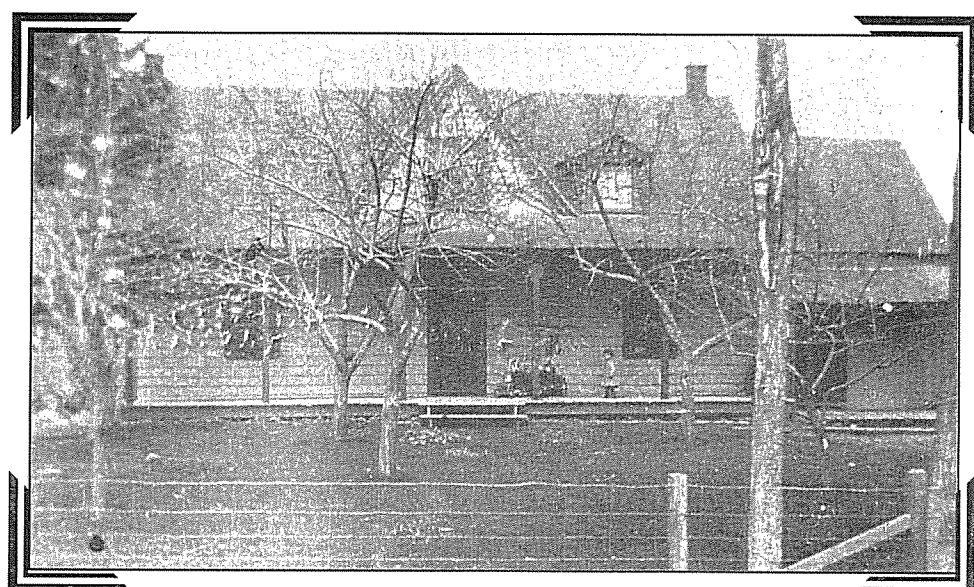
Maison de Isaac Simpson fils. Située au coin sud-est de la Côte Saint-Charles et de la transcanadienne. Détruite par le feu au début des années 80, la cheminée tiendra le coup, et elle y est toujours.

House of Isaac Simpson jr., located at the corner of the Cote St. Charles and the Trans-Canada highway. Destroyed by fire in the early 80's, the chimney of the house was left standing, and still is.



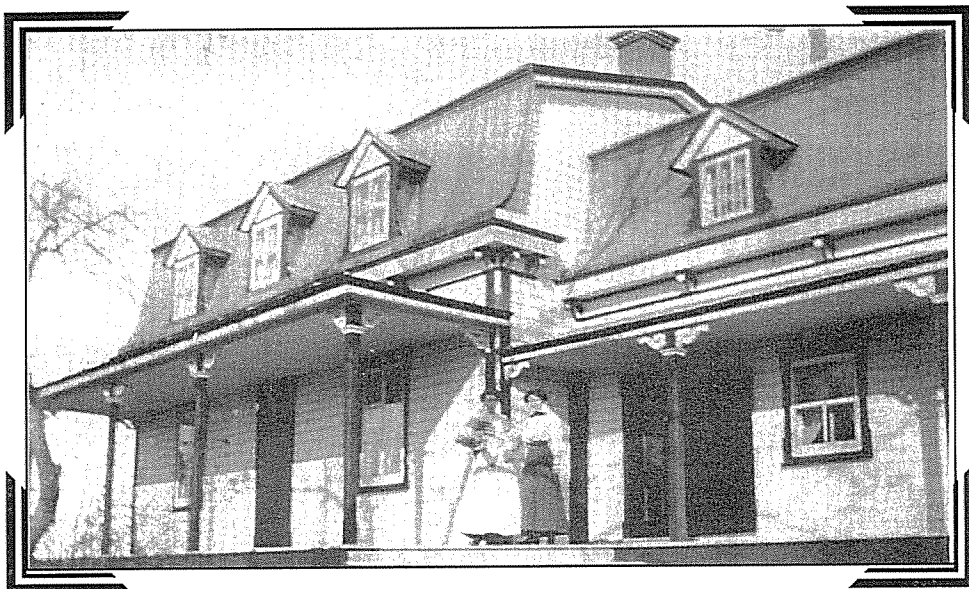
Maison de ferme de James Wilson et Caroline Simpson.
 Comme c'était la première maison qui n'était pas une pièce sur pièce, les murs du premier étage avaient été isolés avec de la pierre pour la solidifier. Un feu la détruit durant les années 80.

Farm house of James Wilson and Caroline Simpson. It was the first house on Cote St. Charles which was not made out of logs, therefore, the walls of the first floor were insulated with stones. The house burned down during the 80's.



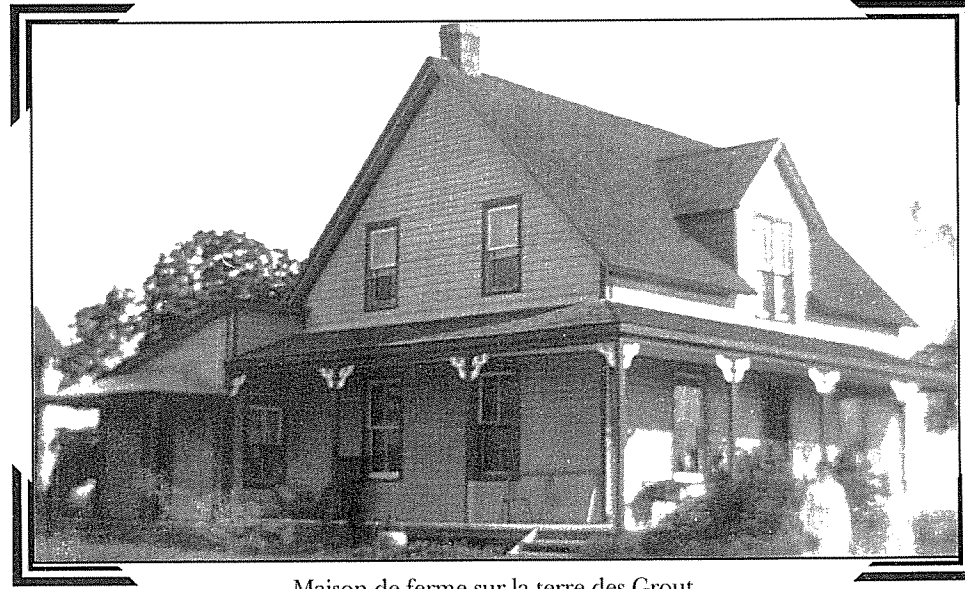
Maison de ferme (c1890) de la famille William Hodgson, située au 2630 de la Côte Saint-Charles. Restaurée et modernisée au fil du temps par les différentes générations de la famille Hodgson, la maison appartient aujourd'hui à Brian et Ann Hodgson.

Farm house (c.1890) of the William Hodgson family, located at 2630 Cote St. Charles. Remodeled over the years by the successive generations of Hodgson; the house is today, the property of Brian and Ann Hodgson.



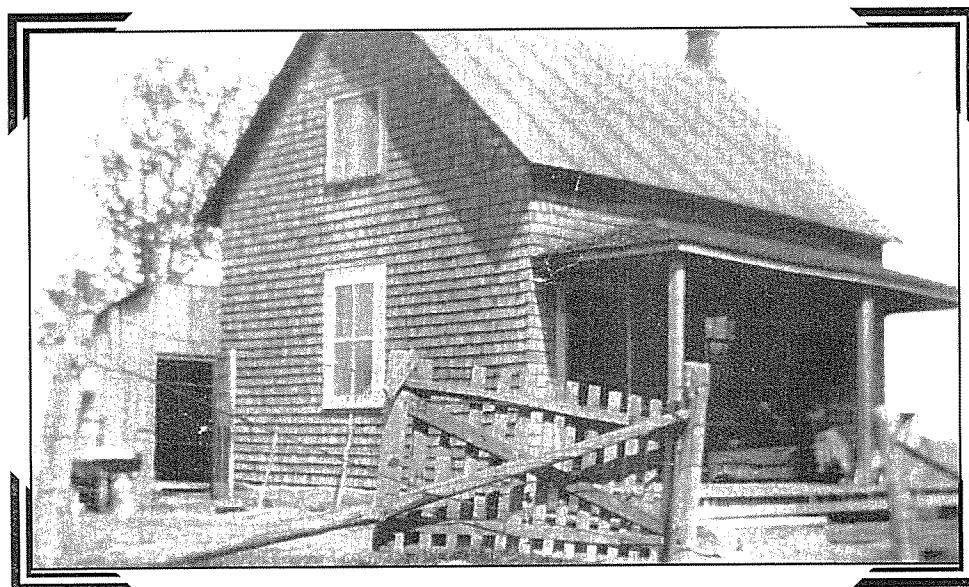
Maison, au 19e siècle, de la famille George Hodgson.
Détruite par le feu à la fin des années 1890.

*Nineteen century farm house of the George Hodgson family.
Destroyed by fire in the late 1890's.*



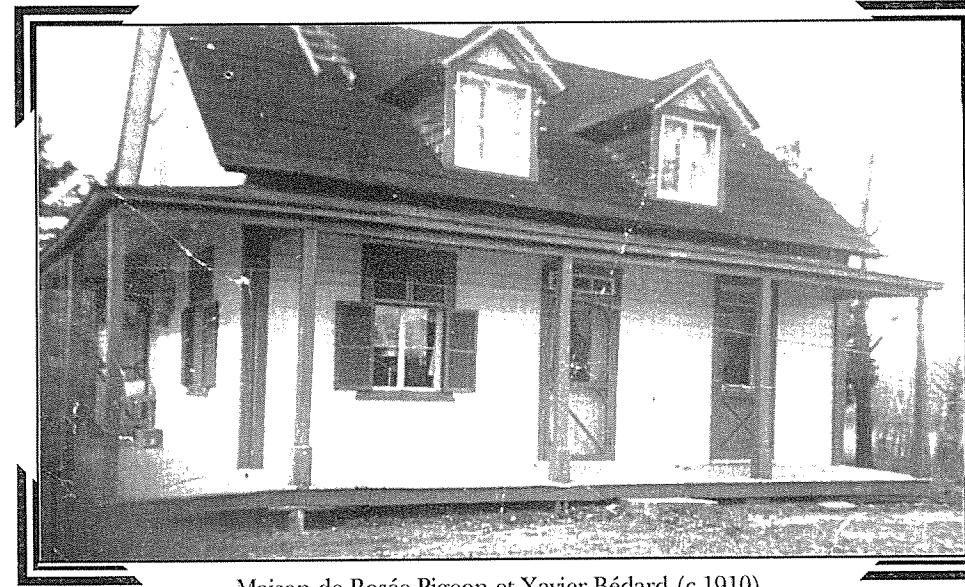
Maison de ferme sur la terre des Grout.
Cette maison allait devenir la ferme de Joseph Simpson et fut détruite par le feu en 1917. La troisième maison Simpson est aujourd'hui au 2856 de la Côte Saint-Charles.

Farmhouse on the Grout family farm which would later become Joseph Simpson's farm. That house was also destroyed by fire. The third Simpson house is today's 2856 Cote St. Charles.



Maison de l'employé de ferme de Charlie Hodgson.
Située où se trouve aujourd'hui la station Ultramar. La maison brûla en 1921.

*Hired hands house of Charlie Hodgson.
The house was located where the Ultramar gas station is today but, it also burned down in 1921.*



Maison de Rosée Pigeon et Xavier Bédard (c.1910).
Anciennement la ferme Lancaster, les Bédard emménagent au 2356 de la Côte Saint-Charles. Ils étaient les premiers francophones à venir s'établir sur la Côte.

House of Rosée Pigeon and Xavier Bédard (c.1910). Formerly the Lancaster farm, the Bédard move to 2356 Cote St. Charles. The Bédard were the first French speaking family to settle on the Cote.

1837 - 1838

La guerre des patriotes - Rebellion

Ces hommes de la Côte Saint-Charles ont fait partie des Loyalistes de Vaudreuil. De lieutenants, sergents, caporals à simples fantassins, ces hommes se battirent.

These Cote St. Charles men were part of the Loyalists of Vaudreuil. From lieutenants to sergeants, corporals or as privates, these men have fought.

John Grisdale	John Fletcher	William Simpson
William Lancaster	John Hodgson	Isaac Simpson
Ebenezer Grout	Joseph Hodgson	Joseph Simpson
Joseph Blenkinship	Thomas Kirkbride	William Stephenson
John Benson	Joseph Lancaster	Isaac Vipond
Alexander Clarke	Thomas Parsons	Anthony Wilson



James Wilson,
membre des fusilliers de Como

*James Wilson,
member of the Como rifles*

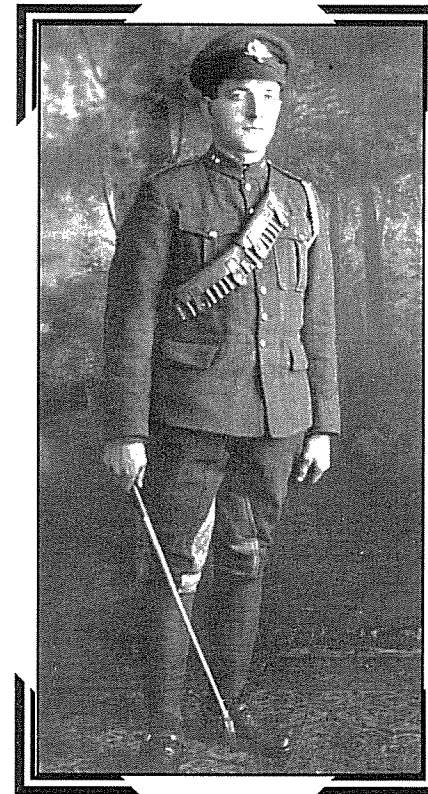


Médaille octroyée à James Wilson

*Fenian Raid medal
awarded to James Wilson*

1914 - 1918

Guerre Mondiale - First World War One



Frank Wilson,
après avoir battu
les allemands, se
rendit jusqu'en
Russie.

*Frank Wilson,
after fighting
against
Germans, goes to
Russia*

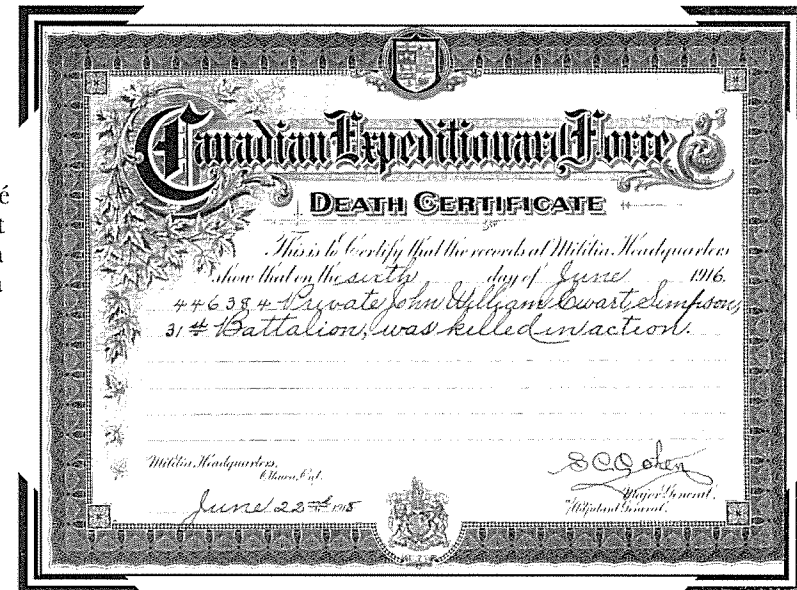


Allan Gilmour Law, officier du
Régiment Royal Highland du
Canada, le Black Watch.

*Allan Gilmour Law, officer of
the Royal Highland Regiment
of Canada, the Black Watch.*

Certificat de décès
de Ewart Simpson.
Le jeune Simpson a
été tué lors d'un
combat le 6 juin
1916. Il a été enterré
en Hollande. C'était
le seul homme de la
Côte Saint-Charles à
mourir à la guerre.

*Death certificate of
Ewart Simpson,
killed in action, on
June 6th, 1916.
Buried in Holland,
he is the only Cote
St. Charles man to
have died at war.*



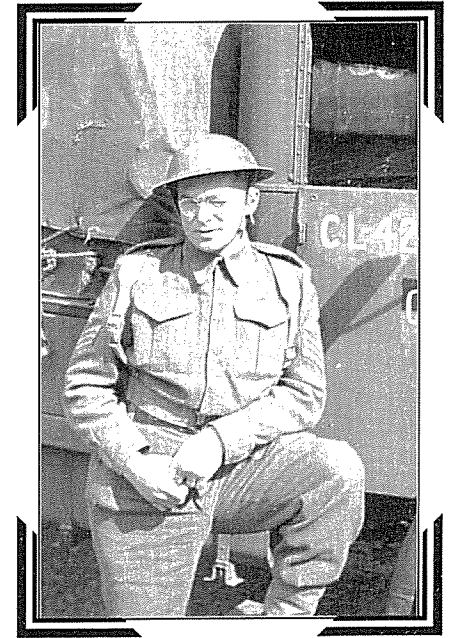


David Allan Law du Régiment Royal Highland du Canada, le Black Watch.

David Allan Law Royal Highland Regiment of Canada, the Black Watch.



Jim Rozon

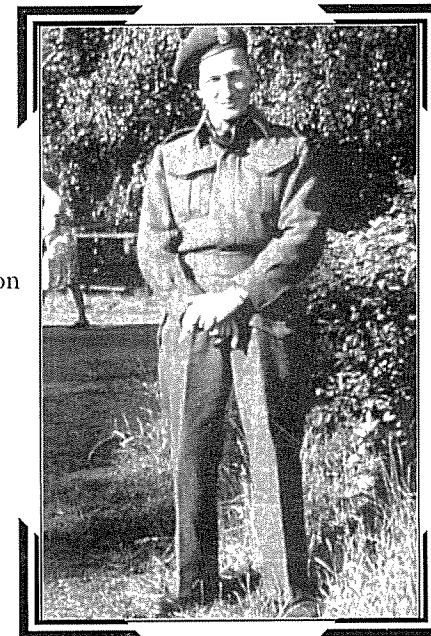


Lemuel Simpson, père de Ralph

Lemuel Simpson, father of Ralph

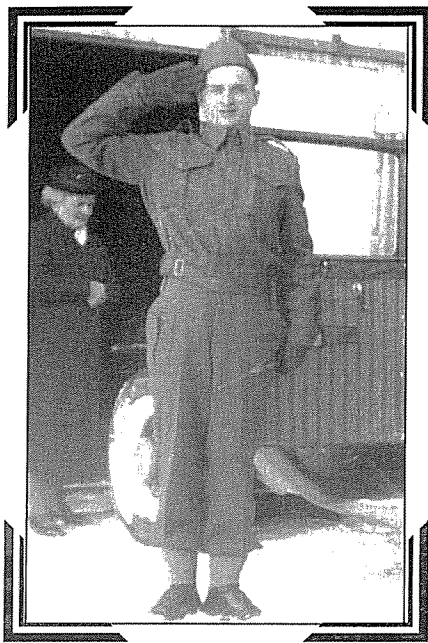


Billy Wilson



Stanley Wilson

Deuxième Guerre Mondiale 1939 - 1945 World War Two



Ruby Guindon, frère de Denise Guindon Martel.

Ruby Guindon, brother of Denise Guindon Martel.



Clarence Guindon

1949 - 1952

Guerre de Corée - Korean War



James Wilson



Connie Harrison, Emerson Griffiths et la soeur de Connie.
Connie Harrison, de Glasgow en Écosse,
était l'épouse d'Emerson Griffiths

*Connie Harrison, Emerson Griffiths, Connie's sister.
Connie Harrison from Glasgow Scotland was bride of Emerson Griffiths,*

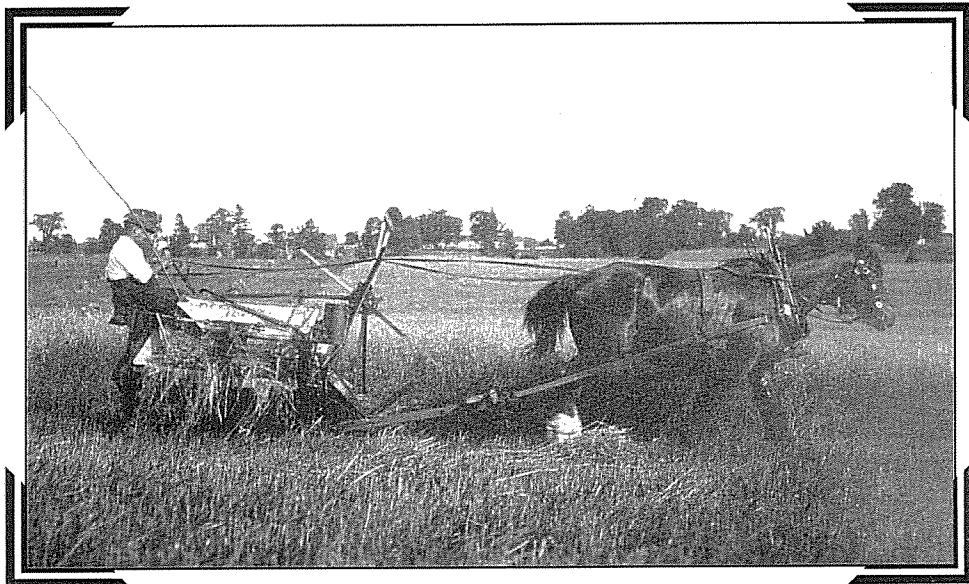
GRC
RCMP



Jim Wheeler,
membre de la GRC.
Photo prise devant la grange de
la ferme des Law, en 1952

*Jim Wheeler, RCMP.
Photo taken in front of the Law
barn, in 1952.*

Agriculture • Farming

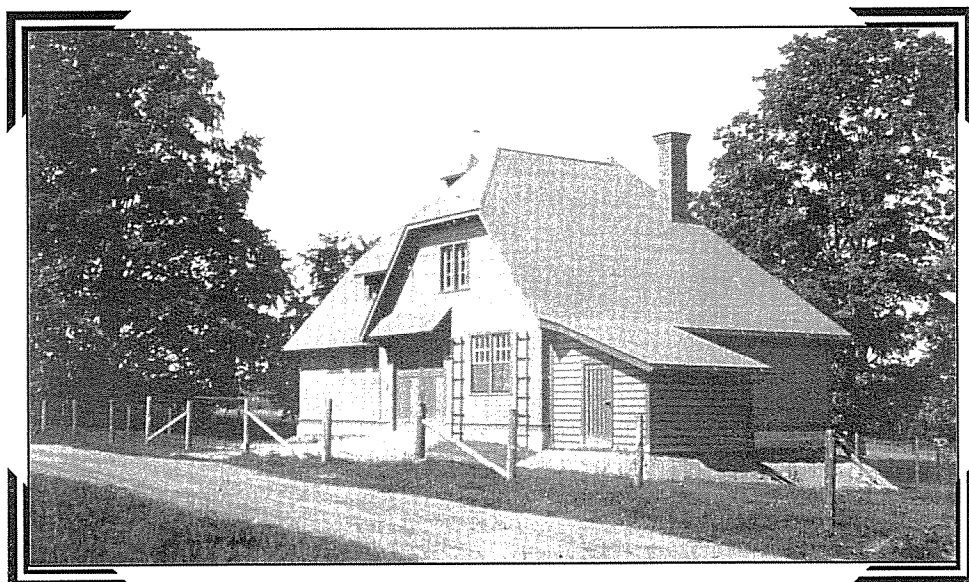


Récolte d'avoine, Côte Saint-Charles. Hector Guindon, conducteur. (c.1925)

Cutting Oats on Cote St.Charles. Driver is Hector Guindon. (c.1925)

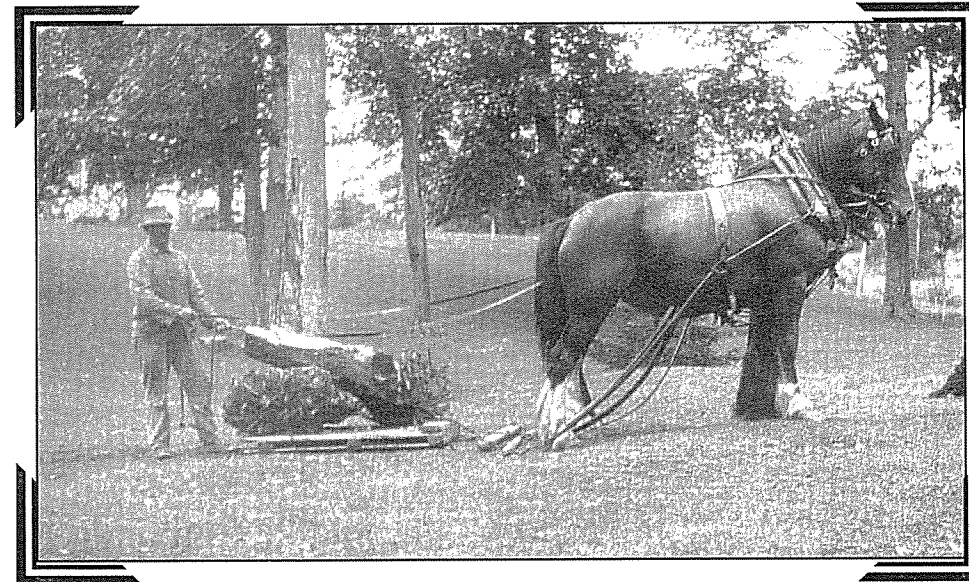


Récolte de foin (c. 1925) - Hay wagon (c. 1925)



Ecurie de la ferme Law du côté ouest de Côte Saint-Charles.
Remarquez la pente, à l'époque.

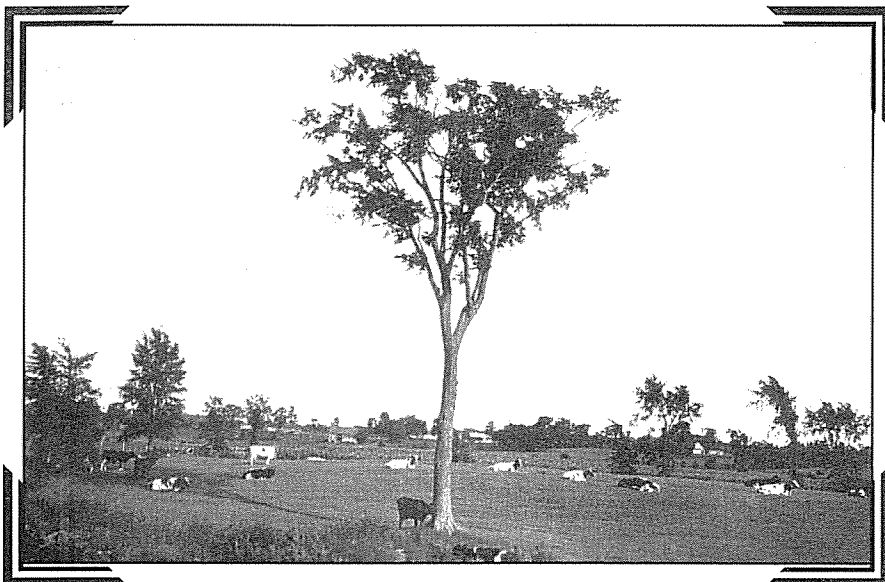
Stables on the Law farm, west side of Cote St.Charles. Notice the road, at the time.



On enlève des souches, ferme Law. - Pulling stumps, Law farm.

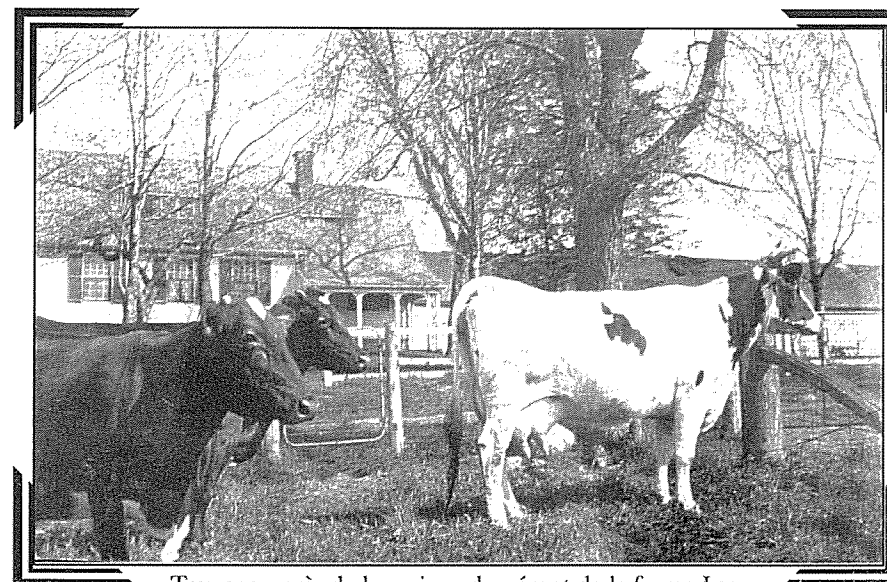
Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :

LES CONSULTANTS LB CD 450-455-6119



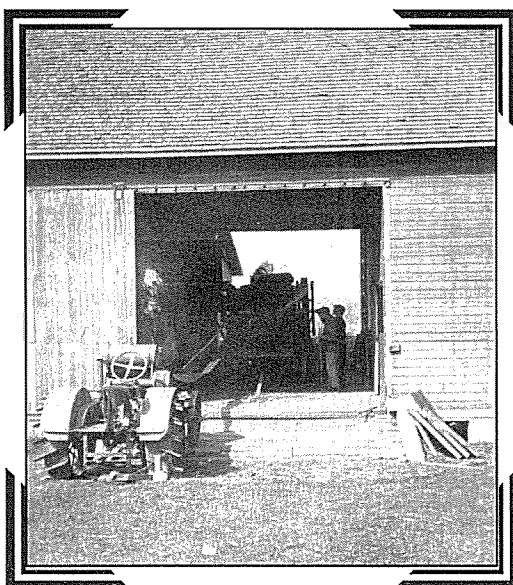
Bétail dans les pâturages, Côte Saint-Charles.

Cattle in the field, Cote St. Charles.

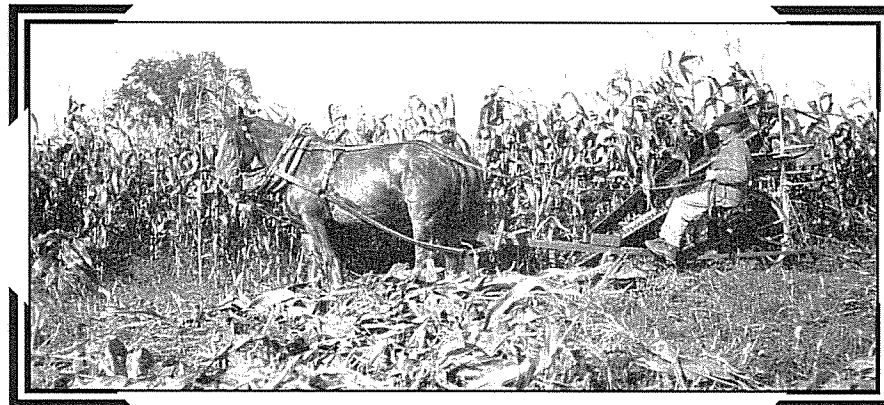


Troupeau près de la maison du gérant de la ferme Law.

Cattle near the manager's house, at the Law farm.



Avoine - Thrushing oats

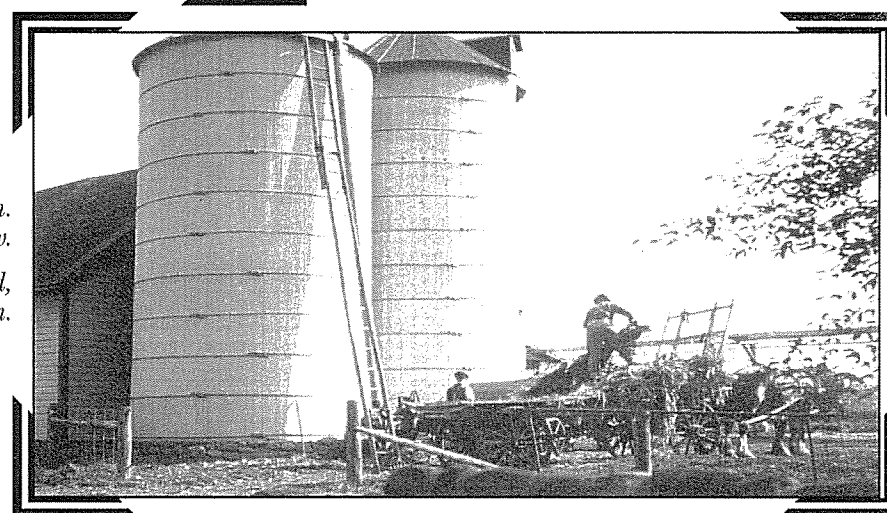


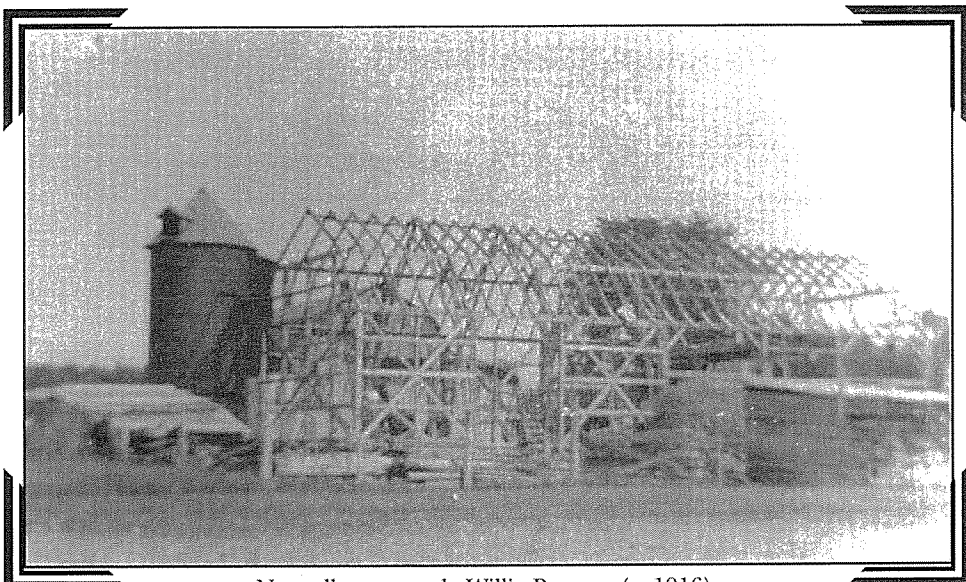
Récolte de maïs, chez les McRae.

Cutting corn at the McRae's.

Remplissage des silos, à la main.
Ferme Law.

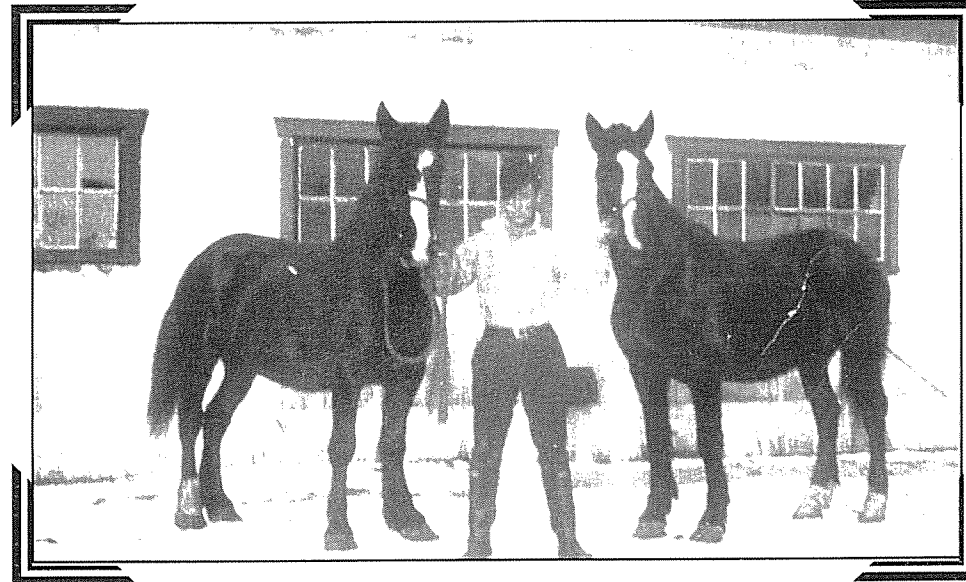
*Filling the silos by hand,
at the Law farm.*



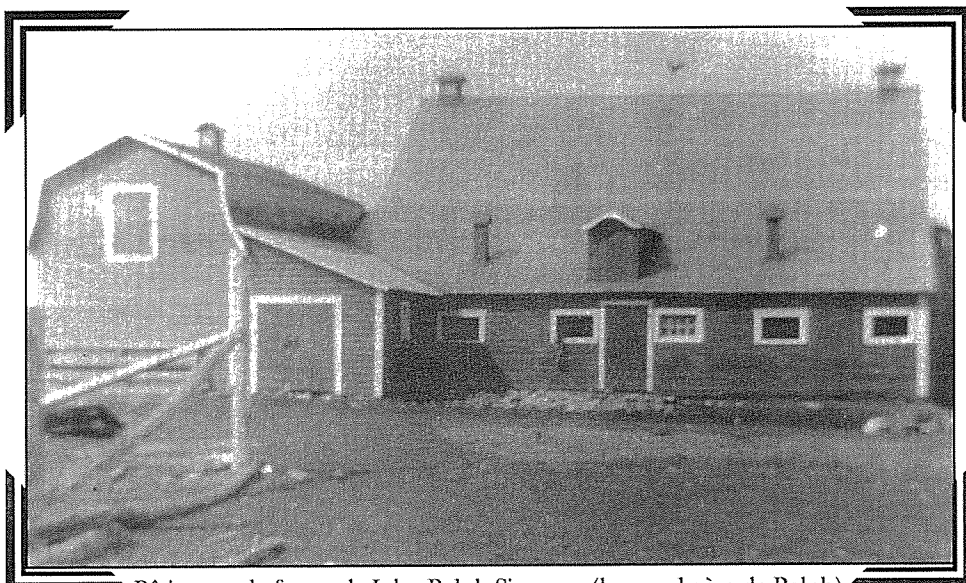


Nouvelle grange de Willie Parsons (c. 1916).
Démolie dans les années 60, elle se trouvait sur le terrain du restaurant Mon village.

*Willie Parsons new barn (c. 1916).
Located on the grounds of Mon village restaurant, the barn was demolished in the 60's.*



Stirling Simon avec 2 chevaux - *Stirling Simon with 2 horses*



Bâtiments de ferme de John Ralph Simpson (le grand-père de Ralph)
A gauche, se trouve l'écurie avec une rallonge pour y mettre un buggy.
Au milieu, c'est l'étable avec un grenier pour la paille et un endroit, à l'arrière,
pour entreposer le foin. A droite, c'est l'entrepôt pour la machinerie. (c. 1915)

*Farm buildings of John Ralph Simpson (Ralph's grandfather).
On the left, the stables with an addition to store a buggy or sleigh.
In the middle, the cow barn with a loft for the straw, and a storage area, at the back, for hay.
On the right side is the shed for all the farm equipment. (c. 1915)*



Vernal Wilson & Vernal Penney



Enfants avec veau.
Hugh Simon et Rhoda Simon Kerr

*Children with calf.
Hugh Simon and Rhoda Simon Kerr*

Les écoles de la Côte Saint-Charles • Cote St. Charles Schools

La toute première école de la Côte Saint-Charles vit probablement le jour au début des années 1820. Effectivement, dès 1825, plusieurs familles de la Côte menaient déjà une pétition à la « Royal Society for the advancement of learning », sous la main de maître du révérend Joseph Abbott, afin d'obtenir une subvention.

Le professeur John Benson enseigna ses premières classes dans une petite école de 18 pi.ca. et gagnait, à l'époque, 20 livres. En 1825, il y avait déjà 31 élèves qui fréquentaient son école, mais parce que son nombre passa à quinze seulement en l'espace de trois ans, la subvention fut révoquée et l'école ferma ses portes.

Quelques mois plus tard, aussi en 1828, John Mathison, un citoyen bien en vue de Cavagnol (Hudson), ouvrit une école au coin de la Côte Saint-Charles et de ce qu'est aujourd'hui Main road., permettant ainsi aux enfants de la région de recevoir une éducation.

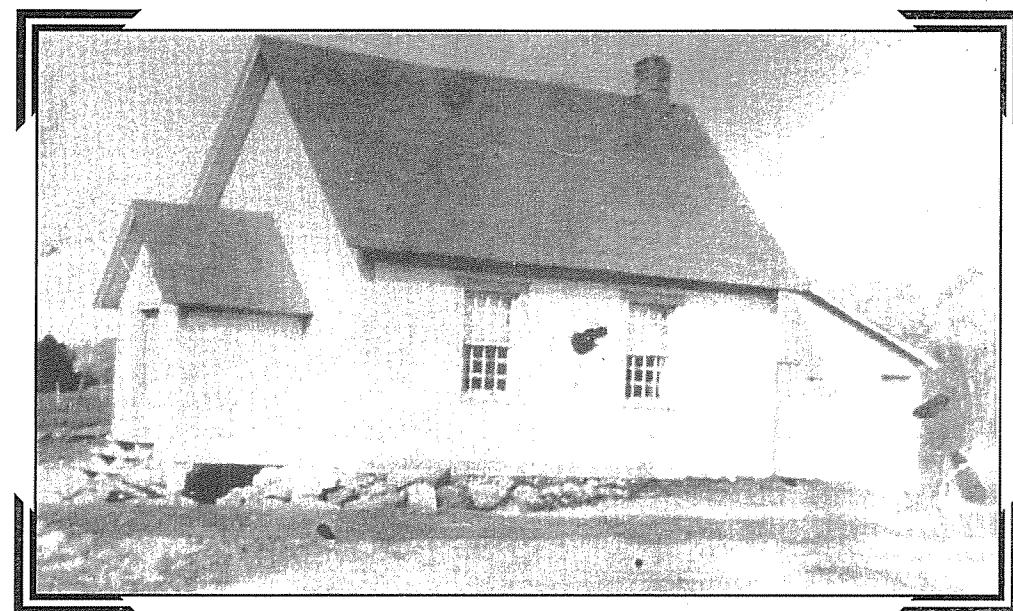
Puis vint, en 1831, l'apparition d'une autre école, elle aussi située sur la Côte Saint-Charles, et où Joseph Lancaster y enseignait grâce à une subvention de l'assemblée législative du temps. L'école ferma ses portes en 1836, dû au manque de fonds accordés à l'éducation. L'école de Mathison elle, ne ferma qu'en 1847, année où une loi établissait ce qu'on pourrait aujourd'hui appeler les commissions scolaires.

Cette loi sera vite modifiée (1849) et en 1850, une autre école verra le jour sur la Côte Saint-Charles. Cette école faisait face à la ferme Hodgson, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le 2629 Côte Saint-Charles. Cette dernière ferma ses portes en 1918. Les élèves qui la fréquentaient allèrent à l'école Como jusqu'au moment où l'école Hudson High fit son entrée sur la scène scolaire en 1920-21.

A school may have been erected at Cote St. Charles as early as 1820. In 1825, families of Cote St. Charles, under the leadership of Rev. Joseph Abbott petitioned the Royal Society for the advancement of learning for a grant to pay a teacher. An 18 foot square building was used as the school and John Benson was hired as a teacher for the sum of 20 pounds a year. In 1825, thirty one students were already attending that school. By May of 1828, only fifteen students remained, thus, the grant was revoked and the school closed.

In 1828, John Mathison, a prominent citizen from Cavagnol (Hudson) opened a school at the corner of Cote St. Charles and what is today Main rd. where children from the surrounding settlements could go.

In 1831, another school was built on Cote St. Charles and with a grant by the legislative assembly, Joseph Lancaster was hired as the teacher. That school was closed in 1836 because the legislative council refused to free the funds for school grants. Mathison's school closed in 1847 with the creation of school municipalities, under the 1847 School law. It did not take long for that law to be amended (1849) and in 1850, another school opened on Cote St. Charles (across the Hodgson farm, now 2629 Cote St. Charles). That school closed in 1918 and the pupils were transferred to the Como model school. Students attended that school until Hudson High opened its doors in 1920-21.



Ecole de la Côte Saint-Charles de 1850 à 1918.

Cote St. Charles school form 1850 to 1918.

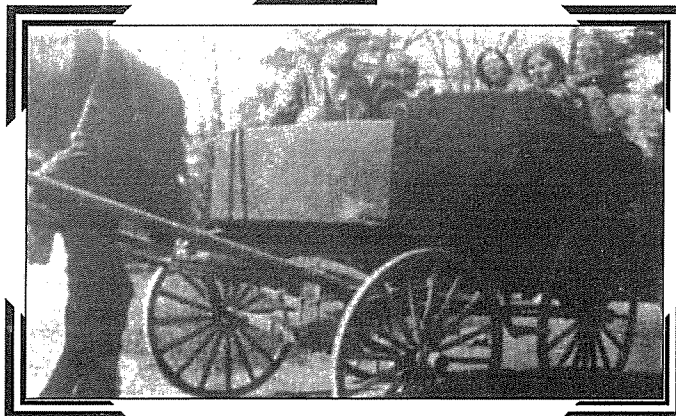


Enseignante et ses élèves (c.1913). Vous reconnaîtrez peut-être les frères Hodgson?

Teacher and students (c.1913). Do you recognize the Hodgson boys?

Voiturette tirée par des chevaux qui prenaient les élèves pour les conduire à l'école. Pearl Hodgson et Margaret McRae sont du voyage.

Buggy pulled by horses bringing the children to school. Pearl Hodgson and Margaret McRae are on board.



Saviez-vous que...

Les toilettes étaient extérieures, à l'époque? Et qu'à la fermeture de cette école en 1919, elle devint un centre communautaire. Things have changed!

Did you know that...

The washrooms were outside, at the time? And that when it closed in 1919, it became a community centre. Some things change, others remain the same!

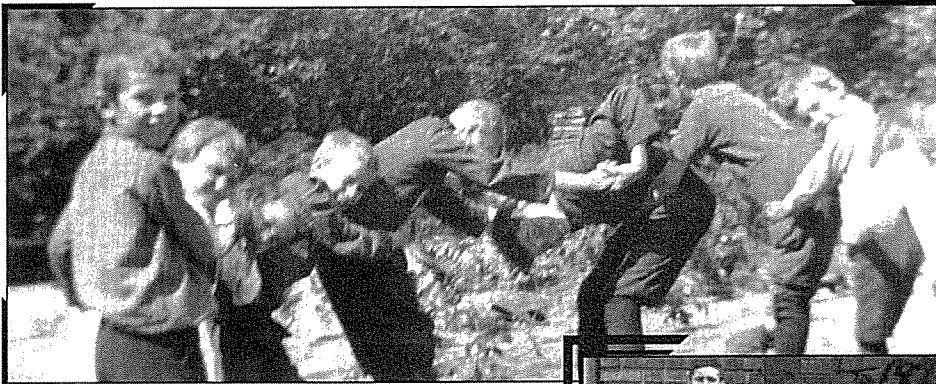
Cette page est une commande de : - This page is sponsored by :

D.G.L. DÉNEIGEMENT 450-458-5507

AUTOBUS LAROCQUE INC. 450-455-5811

VILLAGE LEARNING CENTRE OF ST. LAZARE 450-424-5122

ROYAUME DES ENFANTS DE SAINT-LAZARE 450-424-1689



Enfants jouant au tir du câble. De gauche à droite: Stanley Hodgson, ?, Austin Hodgson, Lemuel Simpson, ?, Raymond Hodgson.

Children playing tug-of-war. From left to right: Stanley Hodgson, ?, Austin Hodgson, Lemuel Simpson, ?, Raymond Hodgson.

Etudiants de l'école secondaire de Hudson, en 1922.

On y reconnaît quatre enfants de la Côte Saint-Charles. Beulah Wilson dans la 2e rangée, 3e pers.; Mae Parsons, 3e rg, 5e pers.; Ruby Parsons, 4e rg, 5e pers.; et Vernal Parsons, 5e rg, 4e pers.

Hudson High School Year Book of 1922. Four students of Cote St. Charles: Beulah Wilson 2nd row, 3rd person; Mae Parsons 3rd row, 5th person; Ruby Parsons, 4th row 5th person; and Vernal Parsons, 5th row, 4th person.



Enfants de la classe de 1927, école secondaire Hudson. Trois d'entre eux sont de la Côte: Pearl Hodgson, 2e rg, 4e pers.; Margaret McRae, 3e rg, 7e pers.; et Herbert Quesnel, 4e rg, 1re pers.

Hudson High School students of class 1927. Three of them are from Cote St. Charles: Pearl Hodgson 2nd row 4th person, Margaret McRae 3rd row 7th person, and Herbert Quesnel 4th row 1st person.



Reçu de l'école Como (c. 1919)
Como School receipt (c. 1919)

No. _____ Como, Dec 1 19 19

Received from Lem Simpson

the sum of one Dollars

for school fees for Nov.

\$ 50 cts
Granger Frères, Limite.

M. Perkins

QUARTERLY REPORT

Como Model School.

Report of Lem Simpson
For June 191 7

No. of Marks obtainable	Highest Marks obtained by any pupil	Marks obtained by pupil	SUBJECTS.	ATTENDANCE.			Remarks	Signature of Class Teacher.
				No. of School Days in Month	No. of Days absent	No. of Times late		
100	93	75	Reading,	28	2	4	Remarks as recorded in subject's required record book.	Ida E. Hiers
100	87	12	Writing,					
100	83	60	Spelling,					
100			Dictation,					
100			Composition,					
100			Language Lessons,					
100	90	50	Literature,					
100	90	60	Grammar,					
100	75	77	Geography,					
100	79	70	History—Canadian					
100			History—British					
100			Scripture,					
100	82	68	French,					
100			Latin,					
100	84	69	Arithmetic,					
100	96	70	Algebra,					
100	92	69	Geometry,					
90	88		Physics,					
			Hygiene,					
			Conduct,					
			Nature Study Lessons					
			Agriculture,					
			TOTAL					

STANDING.
Name of Class VI grade

No. in Class 3

Rank in Class 1st

*Class per cent. 78 2/3

*Teacher's per cent. 60 2/3

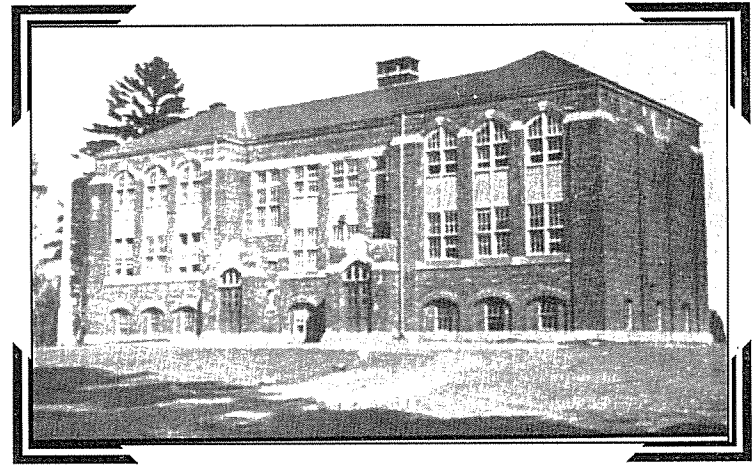
Does the teacher give the required amount of time to house work? [See Note 2.]

Parent's Signature,

Mae J. R. Simpson

Principal.

Bulletin de l'école Como - Como school report card (c.1918)



Ecole secondaire Hudson - Hudson High School

Ma perception de la vie à Saint-Lazare, d'hier à aujourd'hui

Ma famille est venue s'établir à Saint-Lazare, en 1936, dans la maison de la Côte Saint-Charles maintenant devenue le restaurant Mon village. Nous avions un troupeau de jersey, des chevaux de trait pour labourer la terre et une érablière. Nos voisins étaient affables et travaillants. Comme bien d'autres cultivateurs, mon père allait porter le lait du matin au train de la gare à Hudson. L'été, il faisait ce voyage en carriole tirée par ses chevaux et en hiver, c'était la "sleigh" qui lui servait de mode de transportation. Les routes étaient étroites et sablonneuses en été; tandis qu'en hiver, elles devenaient glissantes et dangereuses.

Quand nous sommes déménagés un peu plus loin, sur une autre ferme de la Côte, ma mémoire se rappelle les souvenirs qui suivent. Enfant, nous allions tous à l'école Hudson High, de la 11^{ème} à la 11^{ème} année. Durant les récoltes, les hommes s'entraidaient pendant que les femmes tricotaient pour l'hiver, et pour les besoins des soldats, au loin. En soirée, les hommes jouaient aux cartes, le mercredi et les femmes, le jeudi.

Une des activités dont je me souviens très bien, est l'exposition agricole de Saint-Lazare. Les animaux y étaient transportés par charues et charettes. La race Holstein se distinguait comme étant parmi l'une des plus belles races au pays. Les membres du club des 4-H exposaient leurs produits avec fierté. Les fermières apportaient leur artisanat, pâtisseries, confitures et gelées pour les vendre. Les poules, cochons et même les lapins faisaient aussi partie de cette exposition. C'était l'événement couru de l'année. Tout le monde était en beauté!

Adolescente, je reçus mon premier cheval de randonnée. Dans ce temps là, je pouvais parcourir la ferme des Law sur la Côte, et passer dans les sentiers de ce qu'est devenu le secteur Hudson Acres, ainsi que sur les terres du camping Daoust et dans Saddlebrook. Au fil du temps, nous pouvions traverser la 342 à Hudson Acres et sous la 40, grâce à un tuyau de drainage. Les samedis, je pouvais me rendre jusque sur chemin Sainte-Angélique dans le secteur actuel de Cedarbrook.

En 1952, je participais à la chasse organisée par le Club du Lac des Deux-Montagnes. Les propriétaires des fermes parcourues étaient conciliants; les dirigeants de la course nous ayant bien informés de respecter les récoltes, les animaux et les barrières rencontrés sur notre passage. La chasse s'échelonnait de la partie est de Bédard jusqu'à Ste-Justine-de-Newton; et de la 342 jusqu'au village de Saint-Lazare.

Au cours des années 60 et 70, le Club canadien de pony était très actif à Saint-Lazare. Les enfants des centres équestres avoisinants se rencontraient pour prendre des leçons et faire des jeux, dont le jeu du nom Prince Philip. Il y avait des compétitions équestres de tout genre sur la Côte Saint-Charles, à différents endroits.

En 1985, nous emménagions sur le chemin du Fief. Nous y étions seuls. Quinze ans plus tard, on y trouve huit autres maisons entre ch. du Fief et Sainte-Angélique.

Quelques sentiers sont disparus mais, le Centre Les Forestiers, nous permet encore de nous adonner à ce sport où les biches et les canards sont fréquents sur notre passage. Nous sommes si chanceux de vivre ici, à Saint-Lazare.

RHODA KERR

My perceptions of life in St. Lazare, then and now.

Our family moved to St. Lazare in 1936 to a farm on Cote St. Charles Rd, where Mon Village restaurant is now located. We had jersey cattle, two teams of horses for working the farm, a sugar bush, lots of work and wonderful neighbours. My dad, like all of the local farmers, drove the milk to the early morning train at the Hudson station. In summer, he drove the horse and express wagon and in winter he drove a team and sleigh. The road was narrow and sandy in summer and in winter it was deep, with huge drifts and slippery hills. On his way home, Dad would get an order of groceries from Mullan's Store.

Later, after moving down the road to another farm, my memories of St. Lazare center around many of the same neighbours. The children all traveled by school bus to Hudson High School (grades 1 to 11). The men shared the work during the harvest, the ladies knitted and did other hand work for the soldiers during the war. The men's card party met on Wednesday nights and the ladies' met on Thursday evenings.

The event of the year was the St. Lazare Fair. The cattle were taken to the competitions by tractor and wagon. There were wonderful Holstein cattle in this area; some of the best in the country. Young people took part in the 4-H Club showmanship and judging competitions, ladies brought their handiwork; baking quilting, jams and jellies and etc. Chickens, pigs and rabbits were part of the exhibition, too. The fair was also a social event for everyone for miles around. The ladies and most little girls dressed up in their finest, Sunday best-rain or shine!

As a teenager, I was given a horse and I began trail riding. At first, I went up the Cote Rd to the Law's farm and then through the trails which now are Hudson Acres, the new golf course, the Daoust's camp ground and Saddlebrook. As time went on, we crossed 342 at Hudson Acres and finally under the 40 through a large drainage pipe. On Saturdays, I often rode alone as far as Ste. Angélique, through what is now Cedarbrook.

Beginning in 1952, I rode with the Lake of Two Mountains Hunt. The trails were wonderful, the landowners welcoming and the riders were required by the masters to be respectful of any field crops, barnyard animals, gate closings, etc. The hunting trails extended from east of Bédard to Ste. Justine and from highway 342 to south of St. Lazare village.

St. Lazare Fair was in for changes, too. A horse show and midway were added to the agenda and cattle shows began to disappear.

During the '60's and '70's the Canadian Pony Club was very active in St. Lazare. Children who rode from several different stables met to take lessons, to play Prince Philip games (games played on ponies), do ride-a-thons, pace events and compete in horse shows. These shows took place over the years at various locations on Côte St. Charles.

In 1985 we moved to Fief Rd. We were the first house from the corner of Ste. Angélique. Fifteen years later there are eight new homes between our home and Ste. Angélique. A couple of trails have been lost but we are still fortunate enough to have many wooded trails, Les Forestiers, deer in the back yard and wild ducks on the pond in the spring. We are so fortunate to live in St. Lazare.

RHODA KERR



Atelier de construction de Stan Wilson - Stan Wilson shop

G.à dr./Left to right: Arrière/Back:

?, Maurice Ménard, Emery Giraldeau, Pacifique Charlebois,?, Tom Simpson, Réal Ouimet, Gustav Wilson, Xavier Bédard.

Milieu/Middle:

Jim Wilson, Richard Pilon,?,?, Orgène Rozon, caché Joe Guilbault, Archie Gabriel, Stan Wilson, Raymond Hodgson, Roger Leduc, Aurèle Séguin, Denis Bédard, Henri Mallette.

Avant/Front:

Stan Hynes, Marcel Mallette, Germain Martel, Oscar Paquette, Harold Metcalfe, Eugene Forward, Brian Hodgson, Henri Creighan, Charlie Hunt.

Saviez-vous que...

Qu'une maison « Stan Wilson » avait la réputation d'être une maison solide et fiable? Et qu'encore aujourd'hui, les agents immobiliers corroborent ces dires.

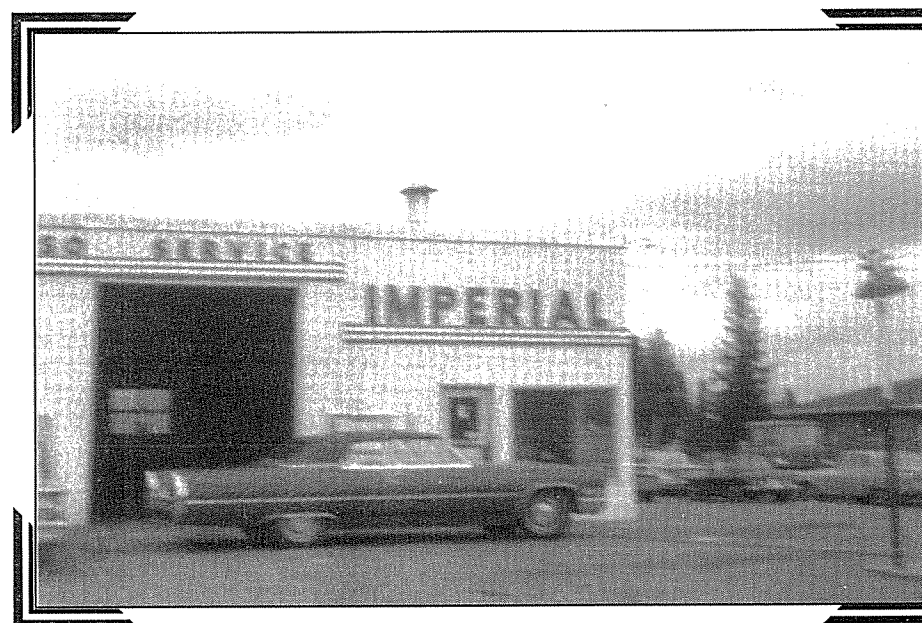
Did you know that...

A « Stan Wilson » house had the reputation to be a well built home? Ask the real estate agents, they still agree!



Camion du contracteur Hugh Allen Simpson. 1947-48

Truck of Hugh Allen Simpson, general contractor, 1947-48



Garage au coin de Harwood et Côte Saint-Charles, aujourd'hui L'Atelier.

Garage at the corner of Harwood and Cote St. Charles. Today L'Atelier tools.



Une dame se dirige vers la voiture, après une bordée de neige

A lady walking towards car after snowstorm



Cheval au travail, enlevant la neige. - Horse and sleigh clearing snow

Stanley Hodgson,
représentant de
machinerie de ferme
Cockshutt

*Stanley Hodgson, sales
representative for the
Cockshutt farm
equipment Co.*



STANLEY HODGSON

Cockshutt Farm Equipment

Fertilizer

HUDSON HEIGHTS

COTE SAINT CHARLES

QUEBEC

Tel: 503

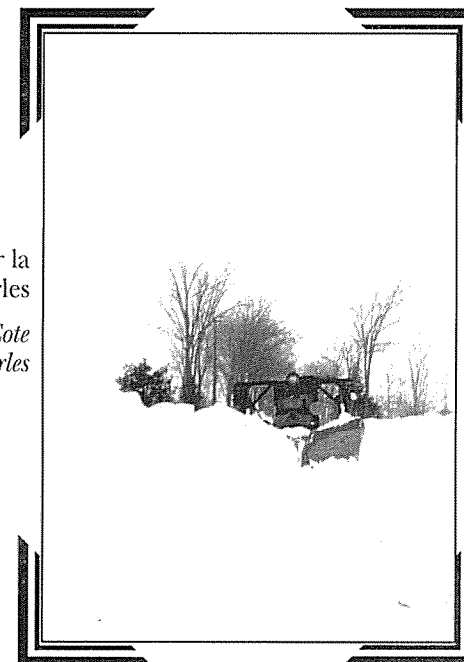


JANUARY • 1945

FEBRUARY • 1945

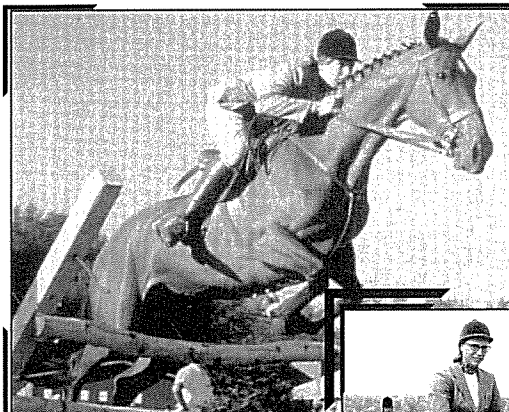
SUN	MON	TUE	WED	THU	FRI	SAT	SUN	MON	TUE	WED	THU	FRI	SAT
1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14	8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21	15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28	22	23	24	25	26	27	28
29	30	31					29	30	31				

THE COCKSHUTT WAY  MAKES FARMING PAY



Déneigeuse sur la
Côte Saint-Charles

*Snow plow on Cote
St. Charles*

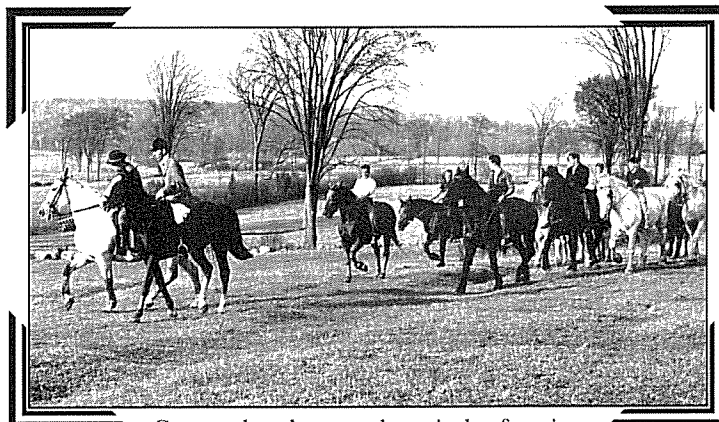
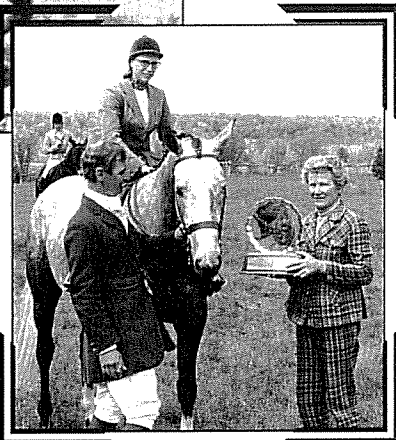


Ann Hodgson lors d'une compétition tenue à l'exposition agricole de Saint-Lazare. (c.1965-66)

Ann Hodgson jumping at the Saint-Lazare agricultural show (c.1965-66)

Ann Hodgson recevant un trophée des mains de Barbara Kemp lors d'une compétition sur la ferme Simpson durant les années 70.

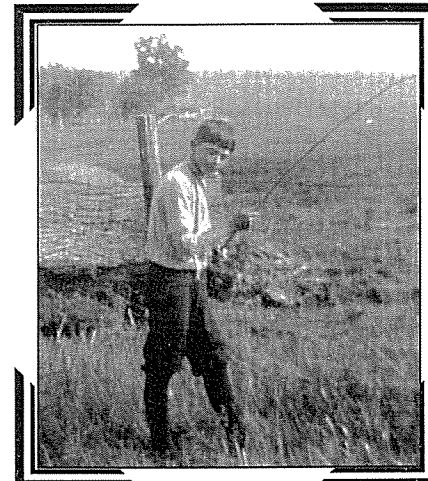
Ann Hodgson receiving a trophy from Barbara Kemp at a horse show on the Simpson farm, in the late seventies.



Course des chevaux de trait des fermiers organisé par le Club du lac de Deux-Montagnes (c.1955), afin de les remercier de prêter leurs terres pour la chasse à courre.

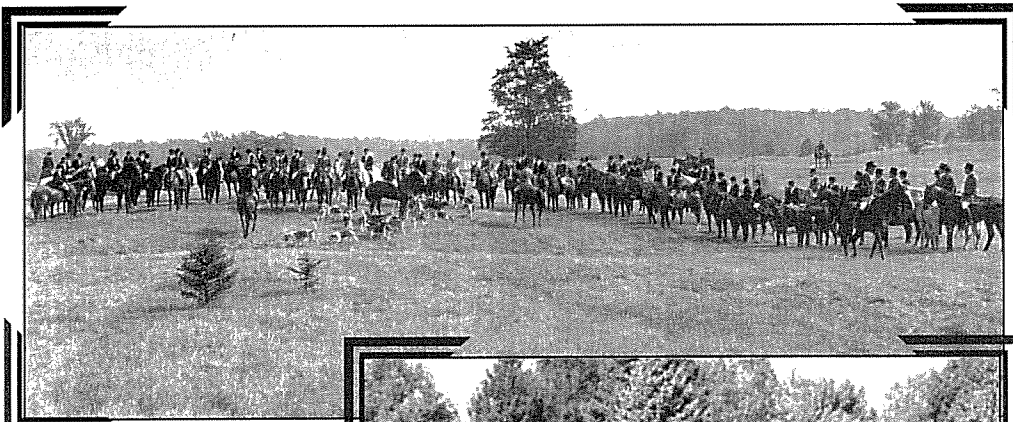
Race for the farmers and their draught horses, organized by the Lake of Two Mountains Club (c.1955), a thank you gesture to the farmers who let the hunt carry on across their farm.

Gauche à droite / Left to right: H.B. Norris, Roy Elliott, ?, W. Parsons, ?, Charlie Hunt, Gilbert Quane, Cairine Jephcott, David Foucault, Brian Hodgson



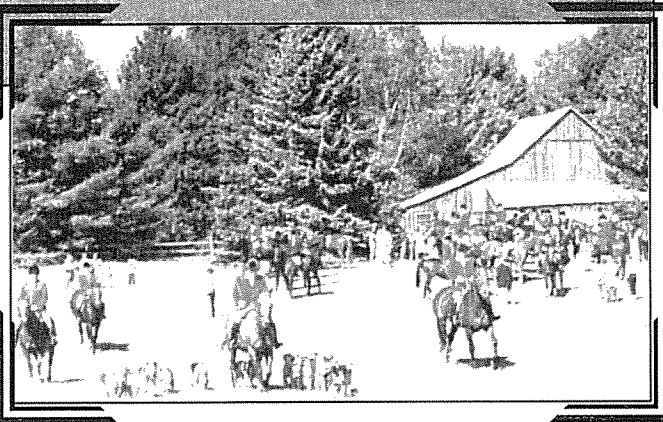
Lem Simpson tente d'attraper de la truite dans le ruisseau de la Côte Saint-Charles.

Lem Simpson fishing for trout in the Cote St. Charles creek.



Chasse à courre sur la ferme Jacobsen, chemin Harwood. Réservée aux plus nantis, ce type de chasse cessa avec le décès de M. Jacobsen.

Hunting race at the Jacobsen farm on Harwood. This high society activity ceased when Mr. Jacobsen died.



Première équipe de hockey de la Côte Saint-Charles (c.1918). Photo prise à la patinoire de l'école de la côte. Cette équipe jouait contre celle du Hudson Heights.

First hockey team of Cote St. Charles (c.1918). Taken at the local school rink. This team played against Hudson Heights.

De g. à dr. / Left to right: Hugh Simpson, Stanley Hodgson, Howard Oke, Isaac Simpson, Rupert Waterson, Lem Simpson, Raymond Hodgson. Absent sur la photo / Missing from the picture: Walter Simpson, Stanley Simpson, Charlie Hodgson (entraîneur, coach), et Jim McRae (manager).



Gardien de but de l'équipe de la Côte Saint-Charles, Walter Simpson. Fin des années 20.

Goaltender Walter Simpson of the Cote St. Charles hockey team. Late twenties.



Équipe de hockey (1946-1950).

Photo prise à l'aréna du Collège Bourget, Rigaud. Cette équipe jouait contre celles de Saint-Lazare, Sainte-Marthe et Sainte-Justine-de-Newton.

Hockey team (1946-1950). Photo taken at the College Bourget rink, in Rigaud. The team played against Saint-Lazare, Ste-Marthe and Ste-Justine-de-Newton.

G. à dr. / *Left to right*: Ralph Simpson (16 ans / at 16), Allan Simpson, Hudson Walsh, Ricky Berry, Jim Wheeler, Simon Puxley, Lucien Mallette. Deuxième rg-Second row: David Aird, Jimmy Wilson, Bob Wilson, Paul Foucault, Hugh Simpson (entraîneur et gérant / *coach and manager*), Billy Wilson.



Ski de fond sur la Côte dans les années 30. De gauche à dr.: Marion Berry, Ricky Berry, and Francis Simpson

Cross-country skiing on the Cote during the 30's. From left to right: Marion Berry, Ricky Berry and Francis Simpson



Equipe de soccer de la Côte Saint-Charles, prise à Oka en 1924. Victoire 1-0

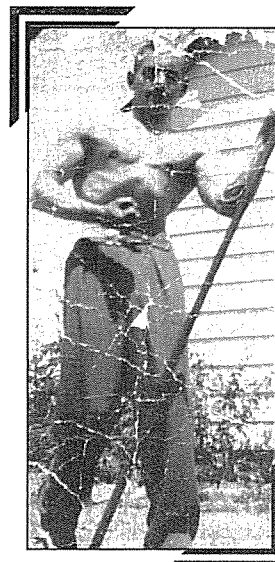
The Cote St-Charles Soccer team, at Oka, in 1924. The team won 1-0.

G. à dr.: 1re rangée / *Left to right. First row*: Jim Golding, Frank Wilson, Isaac Simpson, Rupert Waterson, Fred Guindon. 2e rangée / *2nd row*: Jack Waterson, ?, Hector Guindon, Hugh Simpson, Alfie Waterson. Troisième: Lem Simpson, Walter Simpson, Isaac Simpson, Stanley Wilson.



Courts de tennis de la Côte Saint-Charles où y jouent Howard Oke et Lem Simpson, en 1923. Le terrain se trouve à proximité de l'école du secteur.

Tennis courts of Cote St.Charles in 1923, where Howard Oke and Lem Simpson play. The courts where near the school house.

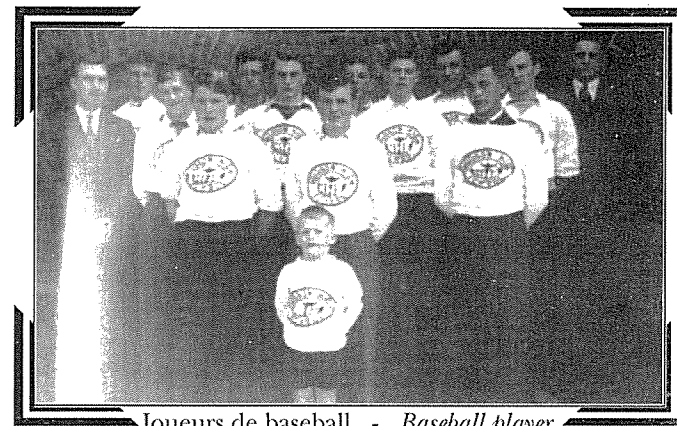


Paul Foucault, haltérophile

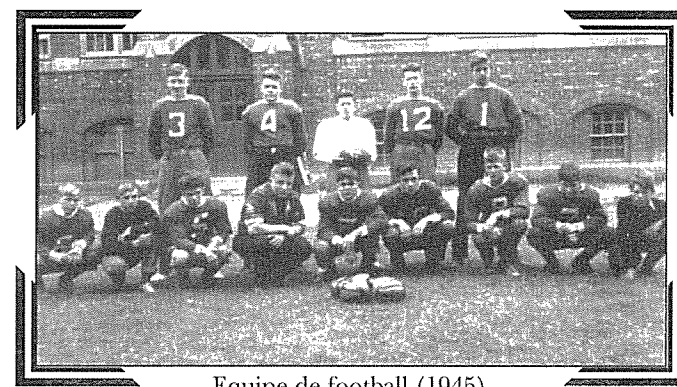
Paul Foucault, weight lifter



Joueur de baseball (filles) - *Baseball player (girls)*



Joueurs de baseball - *Baseball player*



Equipe de football (1945)

dont Paul Foucault, Art Hill et Jimmy Wheeler font partie. A remarquer: les casques sans grille de protection, à l'époque.

Football team (1945) in which Paul Foucault, Art Hill and Jimmy Wheeler play. Note the helmets, at the time, did not sport a protective grid.

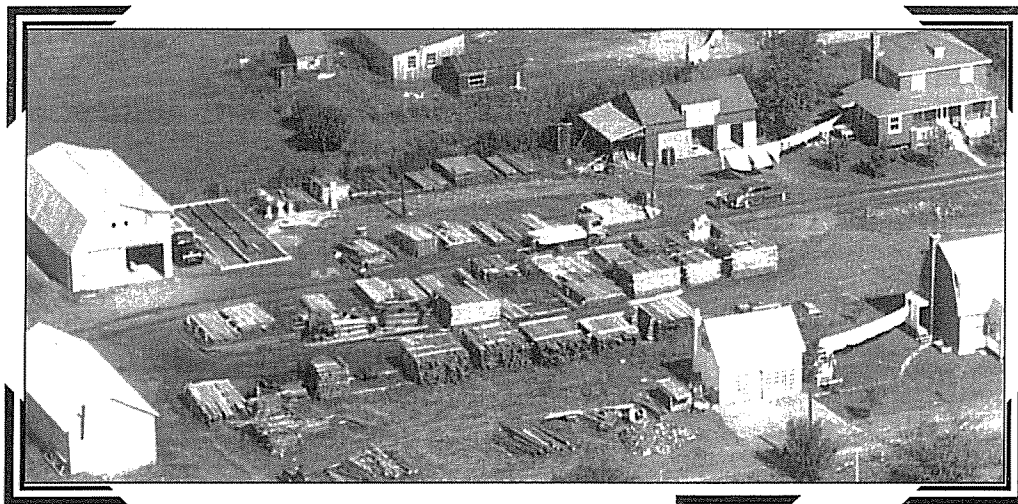
Saint-Louis - Saint-François



L'une des nombreuses écoles qui étaient situées dans le secteur Saint-François - Saint-Louis

One of the many schools that were located in the St. François - St. Louis area

Saint-François - Saint-Louis



Clos de bois de Léo-Paul Gareau.

Chez les Gareau, on est dans le bois depuis des générations. Autrefois, Léo-Paul rapportait le bois de sa terre sur Sainte-Angélique, au moulin à scie sur la terre familiale, pour le faire couper et le revendre pour la fabrication de carrés de maison. Petit à petit, suivant la demande, une quincaillerie s'annexa au moulin.

Lumber yard of Léo-Paul Gareau

The Gareaus have always been in the wood business. Léo-Paul, used to bring the wood he cut on his Ste. Angélique farm to the family sawmill. The wood would be cut and sold for construction. Eventually, a small hardware store was added to the sawmill.



Ferme avicole Gérard Martel. Norbert Martel acheta la terre en 1923 et ne l'opéra qu'à partir de 1927. Par la suite, son fils Gérard pris la relève.

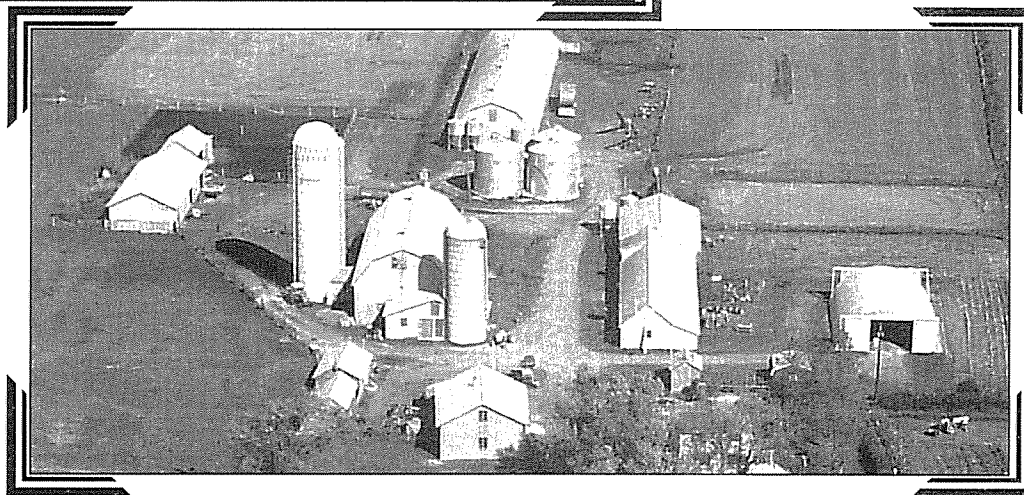
Chicken farm of Gérard Martel. Norbert Martel bought the farm in 1923, but operated it only from 1927 on. His son, Gérard Martel is now running it.

Porcherie - Ferme Antonio Boileau

La porcherie fut opérée par Hyacinthe (1875), Lazare (1904), Antonio (1953) et depuis 1993, Bernard et Henri, soit la quatrième génération de Boileau, se sont joint à l'entreprise familiale.

Antonio Boileau's Pig farm

Hyacinthe (1875), Lazare (1904), Antonio (1953) and since 1993 Bernard and Henri, the fourth generation of Boileau, joined the enterprise.



Cette page est une communauté de : - This page is sponsored by :

LÉO-PAUL GAREAU LTÉE 450-455-2620

REMORQUAGE DOMINIQUE MELOCHE 450-424-9065

DESALNIERS TRANSPORTS 450-424-2289

PLOMBERIE GAÉTAN GAREAU 450-455-2878



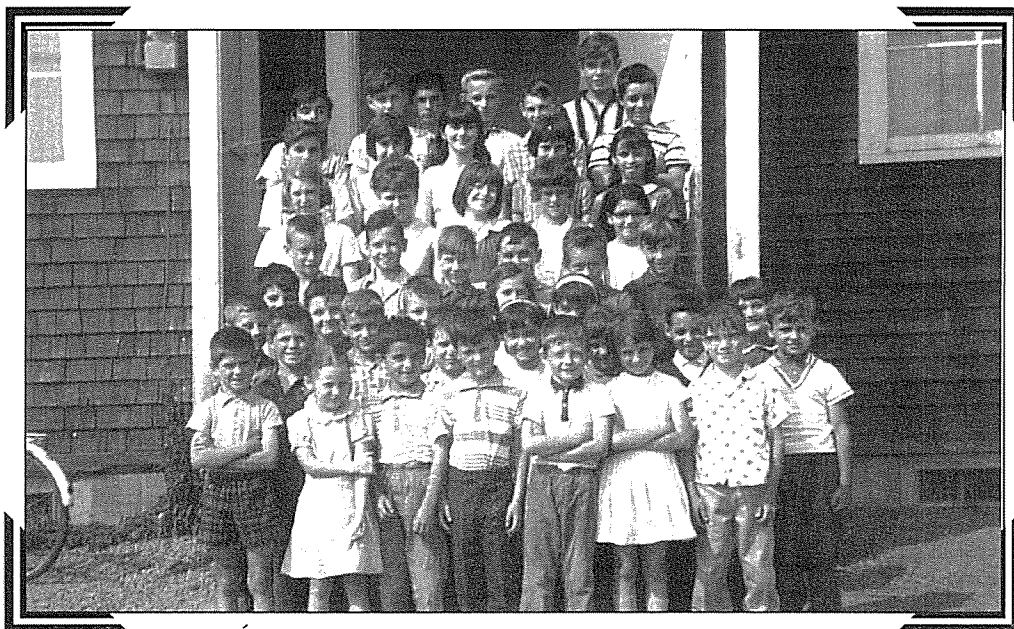
Labour - Gérard Martel

Ploughing - Gerard Martel

Concombres pour la conserverie du village
de Saint-Lazare - Norbert et Gérard Martel

*Cucumbers for Saint-Lazare's cannery -
Norbert & Gérard Martel*





École de la Côte Saint-François, elle existe toujours,
près des Jardins d'Henriette.

Côte St. François school is still standing near Henriette's gardens



École de la Côte Saint-François, celle qui était située près du puits Saint-Louis (c. 1912).

This Saint-François school, situated near the Saint-Louis well (c. 1912).

1re rangée de g. à d. / *1st row left to right* : Alphonse Martel, Alain Pilon, Médard Lauzon, Cyril Daoust, Albert Ménard, Osias Pilon, le jeune Metcalfe, Frédéric Bradley, Horace Lauzon, Albert Martel.

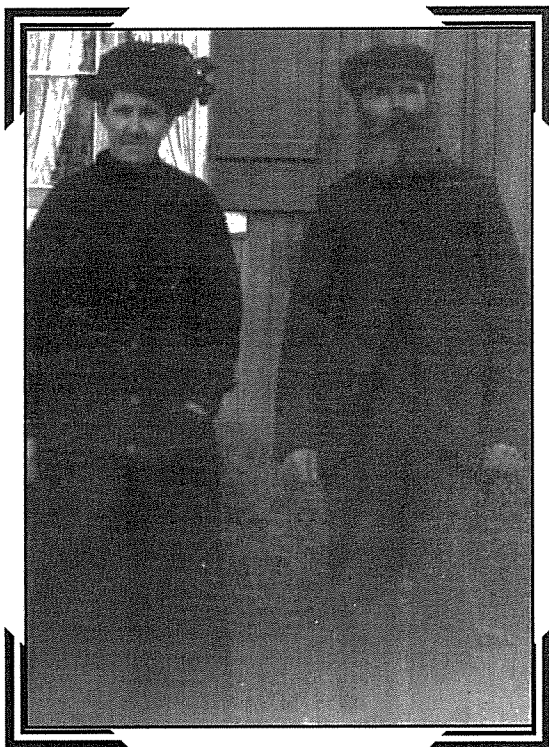
2e rangée de g. à d. / *2nd row left to right* : Bibiane Martel, Flore Gareau, Cécile Castonguay, Flore Bradley, Marianne Cousineau, Cécile Chevrier, Émélie Chevrier, Eugénie Blais, l'enseignante, Alma Chevrier, Armande Martel, Germaine Leduc, Maguey Castonguay.

3e rangée de g. à d. / *3rd row left to right* : Albina Chevrier, Laurette Poirier, la petite Cousineau, Lucienne Poirier, Anita Poirier, Aldège Larocque, Armande Martel, Joseph Poirier, Horace Leduc, Maurice Castonguay, Bruno Martel, Charles-Henri Lauzon, Lucien Campeau, Ovila Castonguay, Adrienne Chevrier.



École du chemin
Saint-Louis où
demeure
actuellement
Monsieur Otaie
Rozon.

*St. Louis school,
where Otaie Rozon
lives today.*



Pascal Leduc & Victorine Crevier

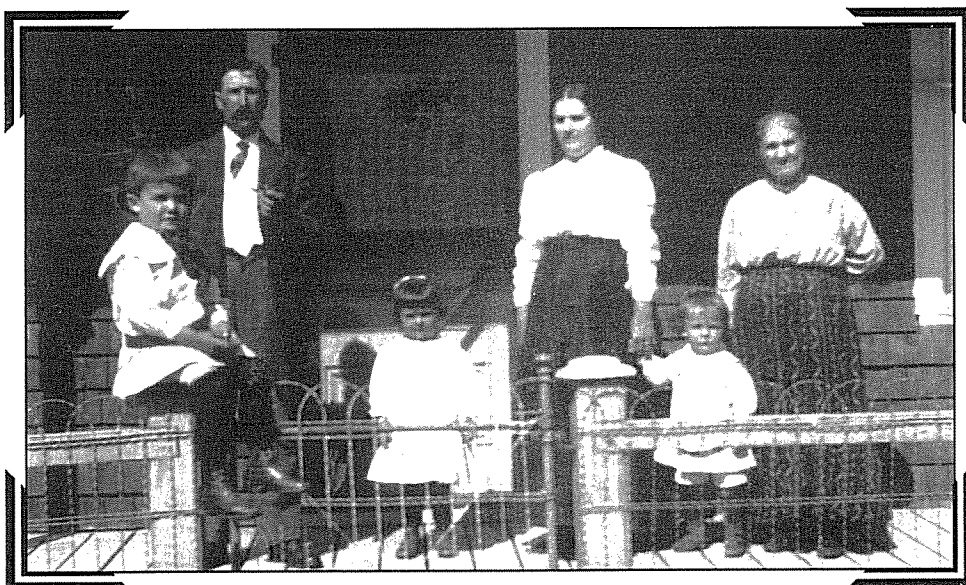


Maison paternelle de Pascal Leduc - *Family homestead - Pascal Leduc*



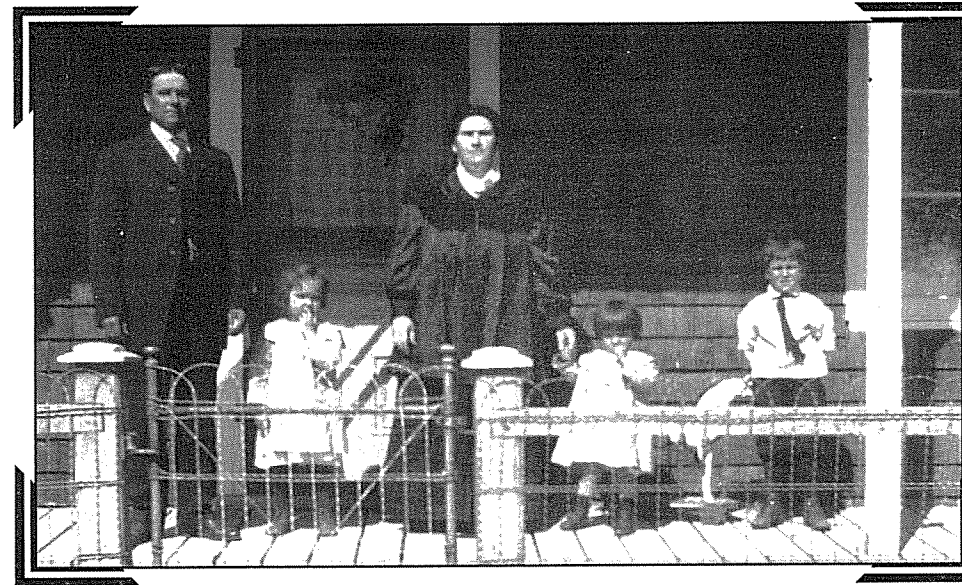
Willie Leduc,
frère de Pascal (père) - Guerre de 1914-18

*Willie Leduc (brother of Pascal, father)
war of 1914-1918*



Pascal Leduc (fils) et Marie Louise Castonguay
(grand-parents de Lise, Claude & Robert Leduc)

Pascal Leduc (son) and Marie-Louise Castonguay (grandparents of Lise, Claude and Robert)

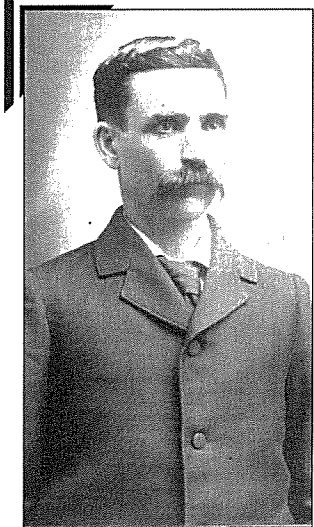


Ferdinand Leduc & Marie Castonguay



Jean-Baptiste Martel
& Marguerite Leduc (1918)

Parents de/of: Pomela, Julienne,
Octave, Julien, Baptiste, Olévine,
Clérinda, **Eméliana**



Octave Martel



Anasthasie Gareau,
1re femme d'Octave Martel,
bébé Arthur sur ses genoux

*Anasthasie Gareau, 1st wife
of Octave Martel, Arthur, sit-
ting on her knees.*



Mary Metcalfe, 2ième femme
d'Octave Martel, bébé Rita
sur ses genoux

*Mary Metcalfe, 2nd wife of
Octave Martel, Rita, sitting
on her knees.*

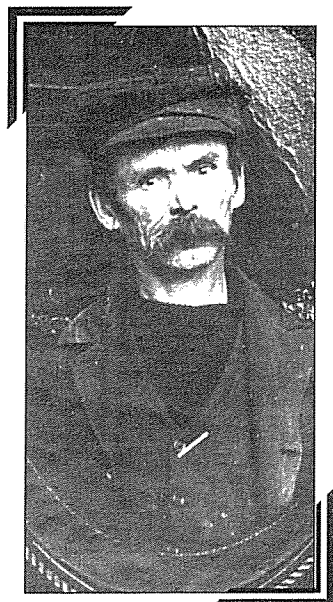


Clément Rozon & Émiliana «Mina» Martel



Rita Martel (fille d'Octave
Martel & Mary Metcalfe) &
Cyrille Daoust (1925)

*Rita Martel (Daughter of
Octave Martel & Mary Metcalfe)
& Cyrille Daoust (1925)*



Julien Martel



Norbert Martel
& Amandine Brabant (1905)



Joseph Ménard
& Aldna Martel (1912)



Guillaume (Willie) Martel
& Olivina Renaud



Athur Martel & Léa Renaud

Enfants d'Octave Martel & Anasthasie Gareau • Children of Octave Martel & Anasthasie Gareau

Une des familles souche de Saint-François et Saint-Louis fut la famille de Pierre Castonguay et Suzanne Brazeau, ils eurent pour enfants : Emery, Moïse, Anasthasie, Hilaire, **Octave**, Mathilde, Joseph, Julienne, Cyprien et Antoine «John».

One of the first families to live on St. Louis - St. François was the family of Pierre Castonguay and Suzanne Brazeau, their children were: Emery, Moïse, Anasthasie, Hilaire, **Octave**, Mathilde, Joseph, Julienne, Cyprien et Antoine «John».



Clérilda Gareau, 1re épouse d'Octave Castonguay, décédée en 1891.
Avec elle, Donat & Florida

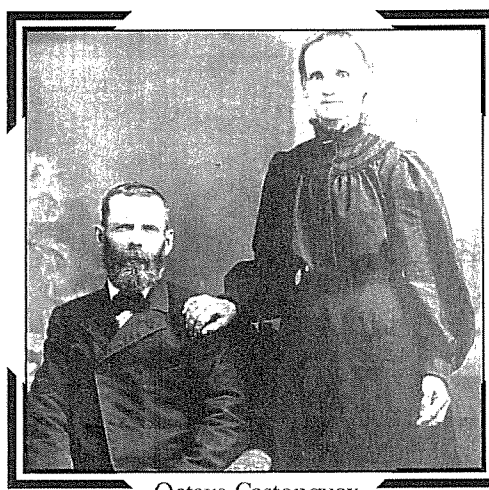
Clérilda Gareau, 1st wife of Octave Castonguay, she died in 1891. With her Donat & Florida

Octave et Clérilda eurent pour enfants : Guillaume, Donat, Florida et Délima.

Octave and Clérilda had four children : Guillaume, Donat, Florida and Délima.



Octave Castonguay

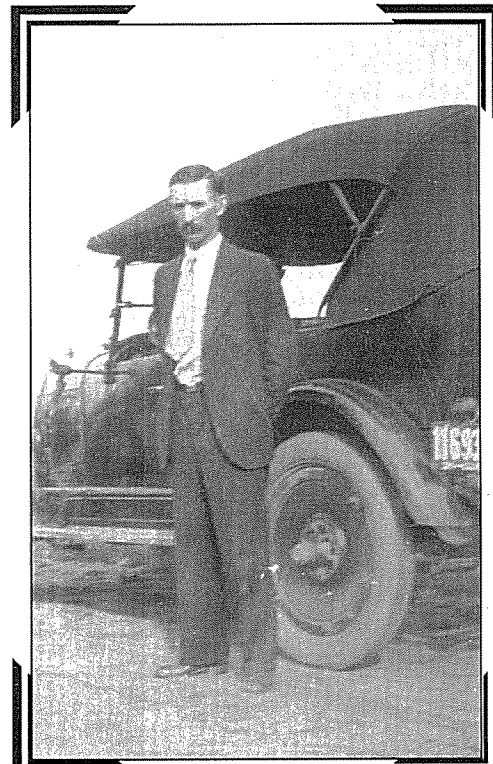


Octave Castonguay et sa seconde épouse, Pomela Martel

Octave Castonguay and his 2nd wife, Pomela Martel.

Octave et Pomela eurent pour enfants : Pierre, Arthur, Willie et Eugène.

Octave and Pomela had four children : Pierre, Arthur, Willie and Eugène.



Eugène Castonguay (1931).

Photo prise à l'avant d'une voiture Maxwell 1923, modèle à gas.

Photo taken in front of a Maxwell Model 1923 car, running on gas.



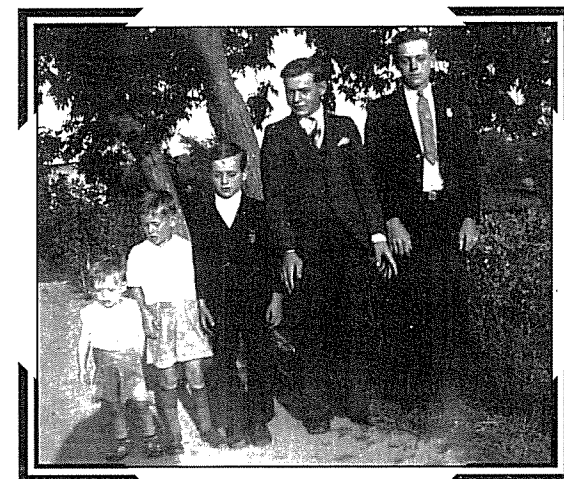
Florida dit La Bleue, fille d'Octave et Clérilda

Florida known as «La Bleue», daughter of Octave and Clérilda



Guillaume «Willie» Castonguay (fils d'Octave) et Florence Campeau.
En arrière plan leur brue Desneiges Gareau épouse de Régent Castonguay.

*Guillaume «Willie» Castonguay (son of Octave) & Florence Campeau.
Sitting in the back, their daughter-in-law Desneiges Gareau wife of Régent Castonguay*



Les enfants de Willie & Florence
Children of Willie and Florence
Hervé, Aurélien, Régent, Hortland et Gervais



Edmond Gareau, époux d'Oliva « Éva » Ménard
Edmond Gareau, was married to Oliva « Éva » Ménard



Famille d'Edmond Gareau et d'Oliva Ménard :
Edmond Gareau and Oliva Ménard's family :
 Damas, Cécile, Arthur, Lionel, Paul-Émile, Oréa, Amédé,
 Florida & Desneignes



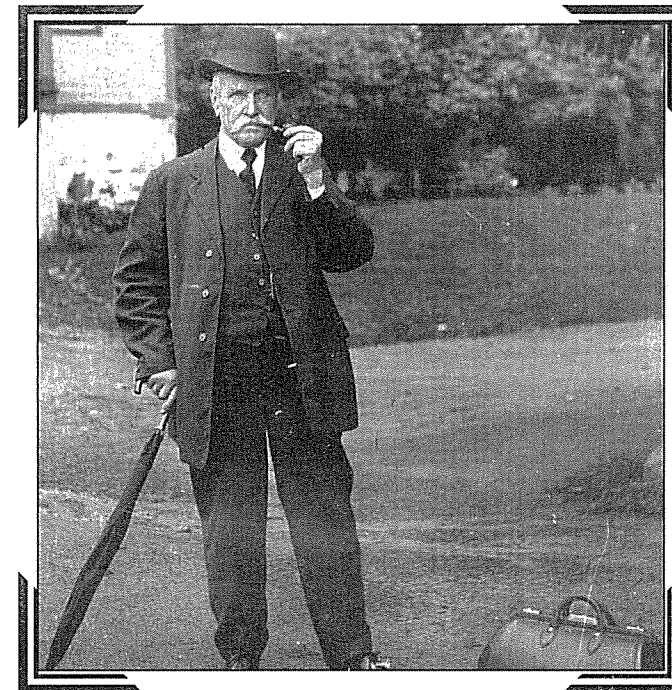
Famille d'Osias Lauzon et
 d'Alice Proulx :

*Osias Lauzon and
 Alice Proulx's family :*

Napoléon, Sébastien, Eddy,
 Médard, Marie-Jeanne,
 Thérèse, Philippe, Aline &
 Ernest

Antonio Boileau
 se tient ici
 devant la maison
 ancestrale des
 Boileau au 1673
 Saint-Louis. La
 maison fut
 détruite en 1954.
 Photo prise en
 1950.

*Antonio Boileau
 stands here in
 front of the
 Boileau family's
 house at 1673 St.
 Louis. The house
 was demolished
 in 1954. Photo
 taken in 1950.*



Joseph Rozon était marié à Olivine Cousineau. Entrepreneur,
 on lui doit la construction de la première église catholique.

*Joseph Rozon was married to Olivine Cousineau.
 Entrepreneur, he built the first catholic church of St. Lazare*

Saviez-vous que...

Il y avait un "no man's land" sur Saint-Louis?

À partir de la montée Saint-François (qui n'existe plus et qui était face au 2014 Saint-Louis), le chemin devait se tracer bien droit vers l'ouest jusqu'au boulevard Bédard. Cependant, devant la ferme de monsieur Gérard Martel, une dénivellation importante poussa les constructeurs du chemin à bifurquer à gauche sur quelques mètres. Ainsi, on retrouve sur le résidu où devait passer le chemin, un boisé qui cache presque complètement la maison située au 2131 Saint-Louis.

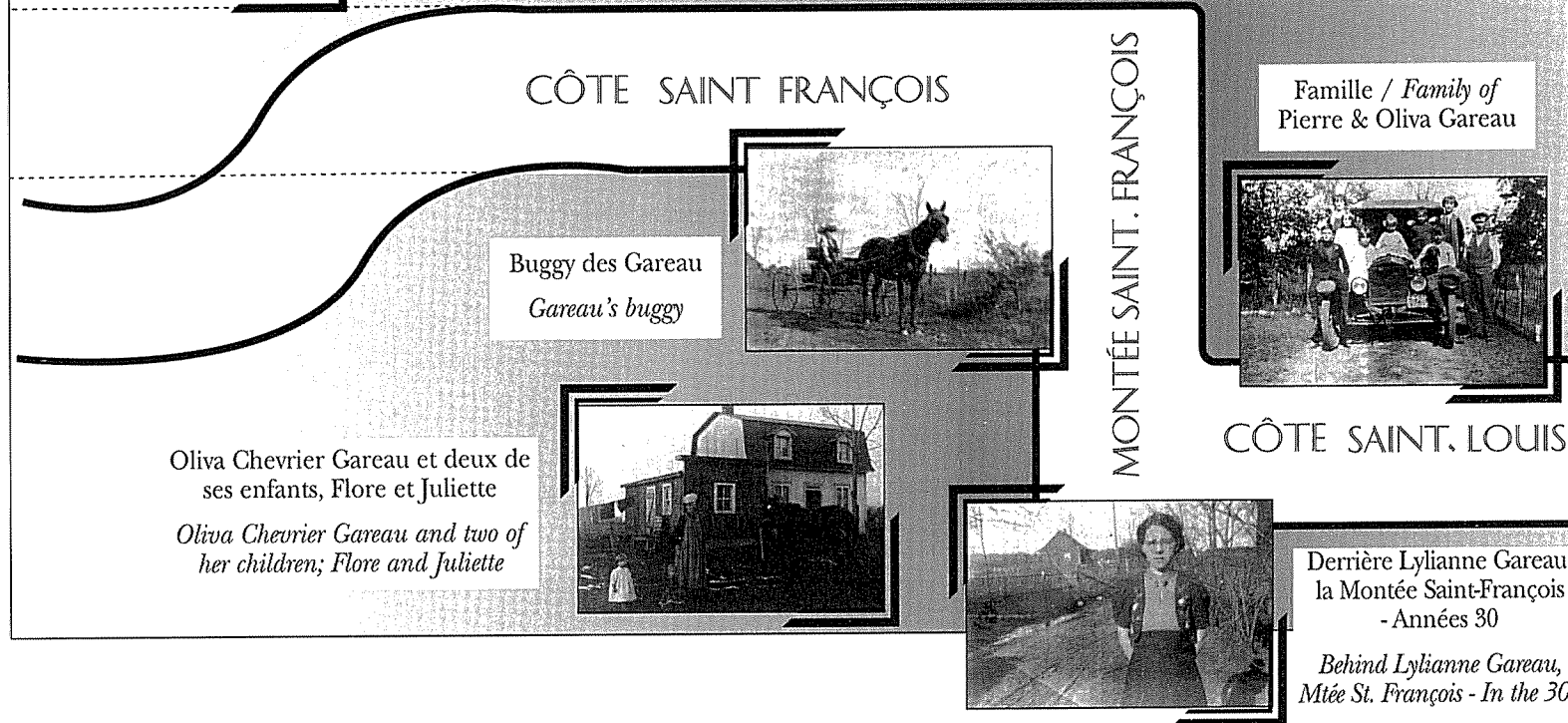
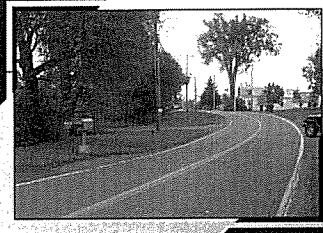
Mais à qui appartient ce petit bout de terre?

Did you know that...

There is a "no man's land" on St. Louis?

From the former and now gone montée St. François (in front of 2014 St. Louis), the road was to be opened straight to the west until Bédard. However, the important drop in the road forced the engineers to swivel the road to the left a few meters. Hence, the 2131 St. Louis residence is neatly tucked away behind a tree-line where the road should have passed. But one question remains! Who owns it?

« No man's land »



Buggy des Gareau
Gareau's buggy

Oliva Chevrier Gareau et deux de ses enfants, Flore et Juliette

Oliva Chevrier Gareau and two of her children; Flore and Juliette

Famille / Family of
Pierre & Oliva Gareau

Derrière Lylianne Gareau,
la Montée Saint-François
- Années 30

Behind Lylianne Gareau,
Mée St. François - In the 30's

Histoire du chemin Saint-Louis

À On appelait la section Est, Côte Saint-Louis et la section ouest, Côte Saint-François. Plusieurs personnes pensent que la montée Chevrier ou le boulevard Bédard divisait jadis la section est de la section ouest. Le chemin était en réalité séparé par la montée Saint-François. C'était une toute petite montée qui avait moins de deux cent pieds de long, qui joignait Côte Saint-François et Côte Saint-Louis en les recoupant à 90 degrés. Cette montée était située devant la maison actuelle de monsieur Gérard Gareau, sise au 2014 chemin Saint-Louis.

En 1933, on a éliminé la montée en traçant une diagonale de Saint-Louis à Saint-François. C'est au début des années '70 qu'on fit définitivement disparaître la désignation de Saint-François pour ne retenir que celle de "chemin Saint-Louis" pour toute la longueur de cette route.

The story of chemin St. Louis

At the beginning of the 20th century, chemin St. Louis was divided in two. The east section was called Cote St. Louis and the West, Cote St. François.

Several people believed that Montée Chevrier or Bédard were dividing the east from the west. In fact, Montée St. François divided it in two. St. François was a small hill, about 200 feet long, that served to join Cote St. François and Cote St. Louis, at a 90 degree angle. That portion of the road is situated in front of 2014 chemin St. Louis, the home of Gérard Gareau.

In 1933, that montée disappeared when a diagonal road was traced from St. Louis to St. François. It was only during the seventies that the name St. François was dropped, leaving the designation of chemin St. Louis to the entire road.

Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :

Recensement Saint-François - Saint-Louis • 1893 • Census St. François - St. Louis

Suite au recensement de 1893, voici les familles de chemin Saint-François / Saint-Louis qui y possédaient des terres. Le numéro de lot est inscrit entre parenthèses.

Here are the names of some of the people who back in 1893 were living or had lots on St. François - St. Louis. Lot number is written in brackets.

Boileau, Hyacinthe	(37,54,56,57)	Girard, Joseph	(120)	Poirier, Cyprien	(19, 21, 22)
Brasseur, Allain	(12)	Labre, Joseph	(14)	Poirier, J. Baptiste	(93, 94, 95, 96, 97)
Brasseur, Exias	(25,26,27,28,29,30,32)	Labre, F. Xavier	(111)	Pilon, J. Baptiste	(103)
Campeau, Joseph Louis	(109)	Lalonde, J. Baptiste	(10)	Pilon, Joseph	(2)
Campeau, François	(48)	Lalonde, Charles	(6)	Pilon, Antoine	(59)
Castonguay, Emery (père)	(58)	Larocque, David	(104)	Provost, Gilbert	(133)
Castonguay, Antoine	(62,63,64)	Larocque, Hyacinthe	(31)	Proulx, Bénoné (fils de Joseph)	(4, 8, 9)
Castonguay, Ferdinand	(65)	Larocque, Joseph	(112, 162, 163)	Ranger, J. Baptiste	(135)
Castonguay, Octave (fils)	(102)	Larocque, Pierre	(105)	Ranger, Maxime	(139, 145)
Chevrier, Adrien	(77,78,81,84)	Larocque, Joseph (fils de David)	(113)	Ranger, Julien	(20)
Chevrier, Alfred	(116)	Larocque, Pierre (fils de Joseph)	(118, 159)	Ranger, Jos. H.	(143, 144)
Chevrier, Delphis	(57)	Latour, F.X.	(134, 136)	Richard, Emery	(114)
Chevrier, Adolphe	(15)	Lauzon, Armand	(88, 90)	Richard, Philibert	(161)
Chevrier, Hilaire	(121)	Lauzon, Didier et Napoléon	(69, 70, 71)	Richard, Amédée	(114)
Chevrier, François	(44,45,49)	Leduc, François	(110)	Richard, Guillaume	(13)
Chevrier, Joseph	(17,20,46,98,99)	Leduc, Pascal	(66)	Robillard, Alexis	(150)
Chevrier, David	(108)	Legault, F.	(41)	Rozon, Clément	(18)
Daoust, F. Xavier	(73)	Léger, Amédée	(68)	Rozon, Jacques	(34, 35)
Daoust, Joseph	(100)	Liboiron, F. Xavier	(24)	Rozon, Eloi	(43)
Daoust, Gilbert	(91)	Martel, J. Baptiste	(86)	Rozon, Odilon	(51)
Fex, Paul	(127,152,153,154,157)	Martel, Octave (fils de J. Baptiste)	(87)	Rozon, Jos. P.	(52, 53)
Fex, Jean-Baptiste	(124,125)	Ménard, Charles	(63)	Séguin, Gatien	(92)
Fex, Pierre	(23, 128)	Ménard, Pierre	(60, 61)	Thauvette, Adolphe	(36)
Fex, Joseph	(137,140,141)	Ménard, veuve Pierre	(126)	Thérien, Moïse	(16, 38, 39, 40)
Gareau, Alfred	(101)	Montpellier, Clovis	(122, 127, 155, 156)	Thérien, Aldéric	(123)
Gareau, Cyprien	(74)	Montpellier, Joseph	(129, 131)	Vincent, F. Xavier	(53)
Gauthier, Moïse	(47)	Poirier, Ulysse	(11)	Vincent, Téléphort	(50)

Le Village • The Village

Au coeur du village

Les débuts de Saint-Lazare sont humbles. La vie des habitants de Saint-Lazare gravite autour de l'église et de son parvis, du magasin général de Monsieur Denis et de l'hôtel Lavigne.

Progressivement, la vie commerciale du village s'étoffera autour de ce noyau et fera place à plusieurs autres types de commerces. Aujourd'hui, certains de ces commerces d'antan durent toujours comme les ameublements Denis. D'autres aussi s'y sont greffés, tels un fleuriste, un photographe, un bureau de poste, un petit centre commercial offrant des services de toutes sortes et ...la vie continue.

Mais, il ne faut pas oublier que les hommes et les femmes qui sont venus s'établir au village ont travaillé fort à rendre leurs terres maraîchères et leurs commerces prospères afin d'ainsi pouvoir nous laisser en héritage ce dont nous bénéficions tous aujourd'hui, c'est-à-dire un Saint-Lazare où les espaces verts sont encore nombreux, et la qualité de vie exceptionnelle.

Centretown in St. Lazare

We can all imagine the early beginnings of St. Lazare. People worked hard, to say the least. Life, at the time, evolved around the church with after mass discussions on its landing. Entrepreneurs opened businesses, essential to life at the time; a general store for goods and supplies and an hotel for travelers-by. They were the Denis general store and the Lavigne hotel.

Today, some of them have stood the test of time and still exist, such as the Denis furniture store. Other businesses like the florist shop, photographer, shopping centre were added much later. Progress!

But, let's not forget that the men and women who came here to settle and make of St. Lazare their home- stead paved the way for us. They exploited the land and in so doing layed the foundations for a small town that would become known for its luscious green spaces and its quality of life. Our St. Lazare!

Photo prise sur Sainte-Angélique à la hauteur du chemin Poirier avec vue en direction ouest.

This picture was taken on Ste. Angélique at the corner of Chemin Poirier, looking West.



Mine de fer au village! • Iron in town!

Vers 1850, on trouve du fer sur les terres de Messieurs Denis, Leduc et Chevrier. Afin d'exploiter les mines, on s'affaire d'abord à la coupe du bois.

Une fois le minerai extrait, on empile ces réserves sur les terres de M. Lejeune, chemin Sainte-Angélique et Blueberry. Elles sont achetées par M. Thauvette qui les revend aux fonderies de l'époque, dont les Forges du St-Maurice. Il expédie le tout par le train qui passe au village.

Around 1850, iron ore is found on the land of Mssrs Denis, Leduc and Chevrier.

In order to access it, one must exploit the forest first. Once accessible, the stock piles are brought onto M. Lejeune's, at Blueberry and Ste. Angélique. The buyer, Mr. Thauvette, sends his product by railroad to the various foundries in operation at the time such as Les forges du St-Maurice.

Système d'aqueduc • Water in town!

À la fin des années 1800, puisque les sources d'eau et les bassins sont nombreux, la compagnie Suburban achemine l'eau de Saint-Lazare jusqu'au village voisin de Ste-Anne-de-Bellevue.

Dix-huit miles de tuyaux de bois de pin rouge goudronnés et brochés serviront à réaliser ce projet. L'eau sera dammée de trois bassins ressources. L'un sur la terre des Rozon, derrière l'église du village; l'autre sur la terre des Pilon sur Bédard et le dernier sur la terre des Poirier sur chemin Saint-Louis.

At the turn of the last century, the Suburban Cie had the task of bringing water to the town next door: Ste-Anne-de-Bellevue.

An impressive 18 miles long wooden pipeline ran from the village to the one next door! Made of red pine, tared and wired together, the pipeline carried the water from three damned sources. One source was on the Rozon farm, behind the Church; the other was on Bedard, on the Pilon farm; while the third one was on ch. St. Louis on the Poirier farm.

Moulins à scie • Sawmills

Les multiples coupes de bois essentielles à l'époque, nécessitent l'ouverture de nombreux moulins à scie afin d'en permettre la transformation.

Napoléon Lavigne installe, en 1870, le premier moulin à scie de Saint-Lazare. Ce moulin fonctionne à l'eau. Il faudra donc dévier la coulée et autres cours d'eau avoisinants vers la rivière Quinchien. En 1890, le moulin sera vendu et déménagé sur Côte Saint-Charles. Il passera aux mains d'Isaac Simpson qui verra à son opération jusqu'en 1925.

De 1890 à 1916, la famille Chartrand opère elle aussi un autre moulin dans le Dépôt.

Puis en 1875, un troisième moulin voit le jour au village, sur Sainte-Angélique. A ce moulin se greffera en 1892, une beurrerie-fromagerie, propriété de M. Oscar Denis. Les années de misère s'annoncent et le moulin s'arrête en 1926. Quand la beurrerie ferme en 1928, c'est le début de la crise. Le moulin sera alors déménagé chez M. Labre (aujourd'hui Pizzeria Roma et Crèmerie). Ce moulin fonctionnera jusqu'en 1944, date où il fut vendu à Honoré Gauthier, sur le chemin St-Dominique aux Cèdres. Il fut démoli, soit en 1998-1999.

Necessity is the mother of invention! All that wood needed to be transformed. In order to do so, sawmills were built in Saint-Lazare.

The first one, owned by Napoleon Lavigne, was built in 1870 in the area known as the Dépôt. Because it ran on water, the surrounding water supplies were deviated towards the Quinchien river. That mill was in operation until 1890, at which point, it was sold to Isaac Simpson. Mr. Simpson had it moved to Cote St. Charles, where he ran it until 1925.

Another mill, this one owned by the Chartrand family, was also built in the Dépôt around 1890. It ran until 1916 or so.

The third one, built in town in 1875, in the village at Ste. Angélique and Montée St. Lazare was the property of Oscar Denis. In 1892, Mr. Denis adds a butter and cheese factory to the mill. It will be in service until the crash of the late 20's. In the early thirties, the mill (today's Roma Pizza and the Ice Cream Parlour) is sold to Mr. Labre, who will modernized the facility and have it working until the mid-forties. In 1944, that sawmill was sold to Honoré Gauthier of Les Cèdres, who had it moved to St. Dominique rd. It was recently demolished (1998-99).



Moulin à scie Omer Labre- 1931 - Sawmill of Omer Labre-1931

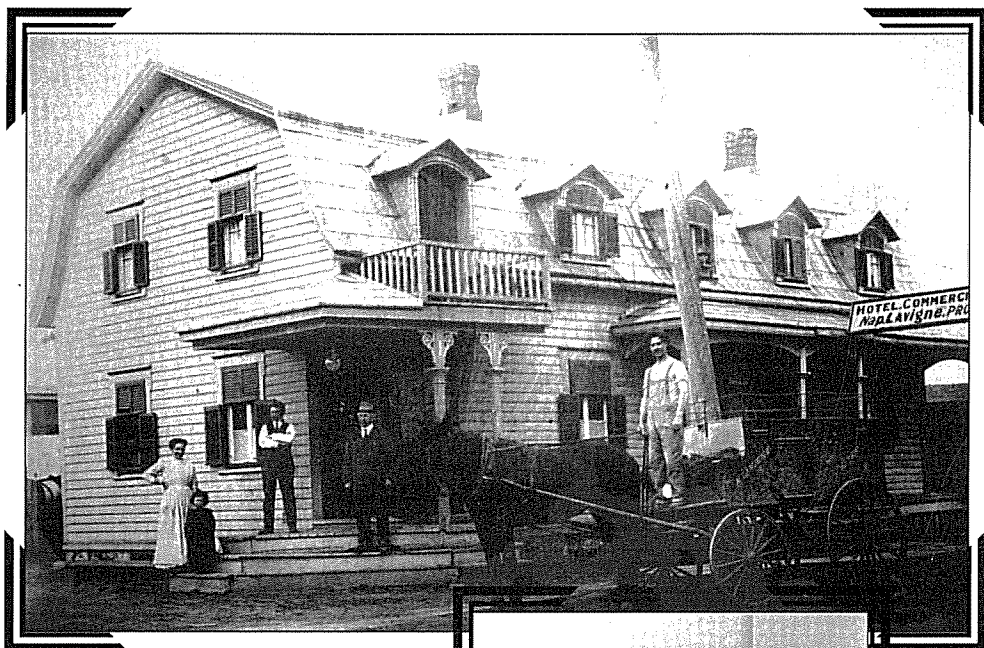
-Magasin général et autres commerces • General stores and other businesses

Le magasin général joue un rôle prépondérant dans la vie économique du village.

Au fil du temps, d'autres commerces s'installeront tels les hôtels, beurreries, fromageries, boucheries, boulangeries, garages pour n'en nommer que quelques-uns. Au coeur du village, les magasins Lavigne (bar chez Maurice) celui des Gaboriau (Café Europe) et celui des Denis (face à Ameublement Denis) se font compétition.

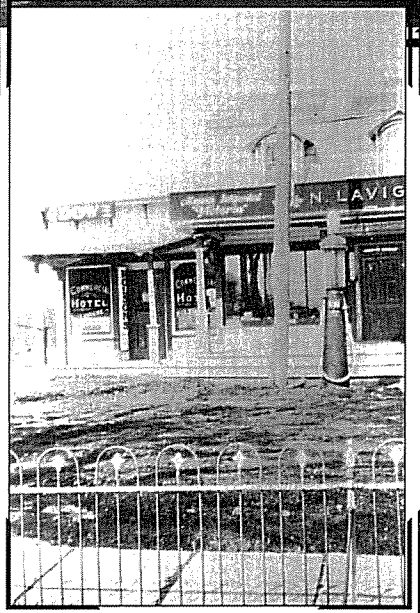
General stores were essential to the economic and social life of a town. St. Lazare had many. As years went by, hotels, bakery shop, cheese factory, butcher shops, restaurants and garages established themselves in town.

Originally, the first general stores were those of the Lavigne family (chez Maurice), the Gaboriau's (Café Europe), and the Denis (across from the Denis store).



Magasin général. Hôtel Napoléon Lavigne vers 1910, avec une petit bar attachant. A noter: le chariot à pain.

The hotel of Napoleon Lavigne, in 1910. Bar room attached. Note the bread buggy!

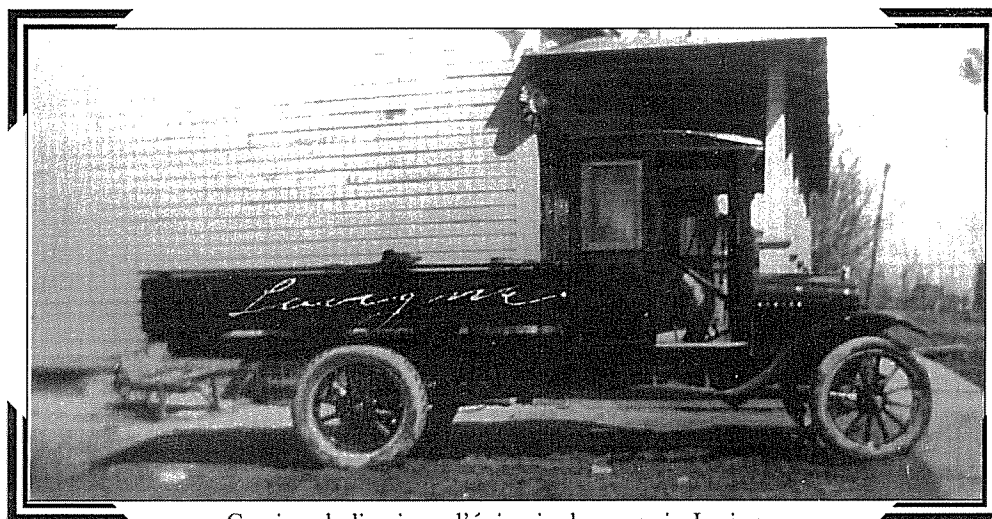


Hôtel Lavigne vers 1930
Lavigne hotel, in 1930



1946 - A gauche, magasin général des Gaboriau qui fut vendu plus tard à Paul Giraldeau et Cécile Boileau puis devint la boucherie de Louis-George et Réjean Rozon. Ce bâtiment abrite maintenant le Café Europe.

1946 - On the left, general store of Gaboriau, sold later to Paul Giraldeau and Cécile Boileau, it also has been the butcher shop of Louis-George and Réjean Rozon. Le Café Europe is now leasing a space in that same building.



Camion de livraison d'épicerie du magasin Lavigne.

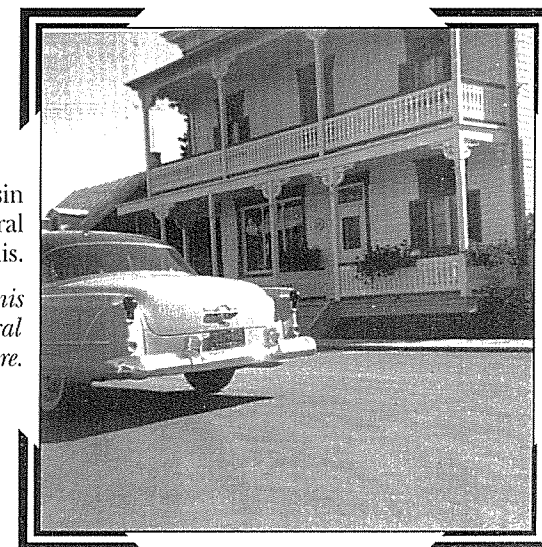
Delivery truck of the Lavigne general store.

Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :



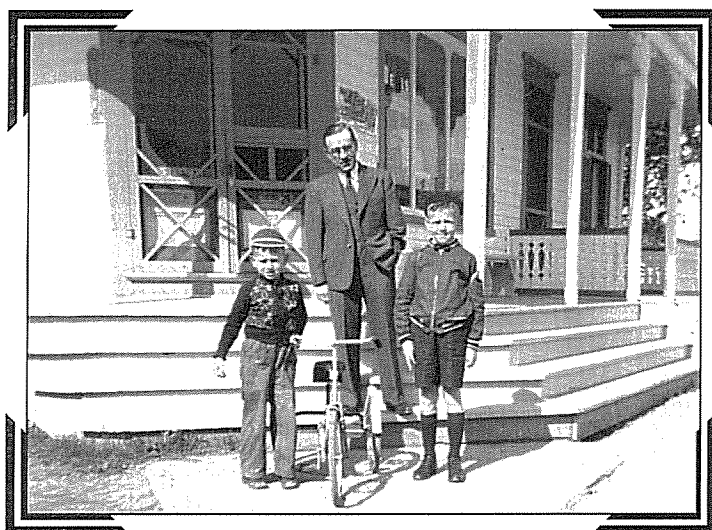
Honoré Denis,
marchand général.
(Debout à droite)

*Honore Denis,
general store owner.
(Standing on the right)*



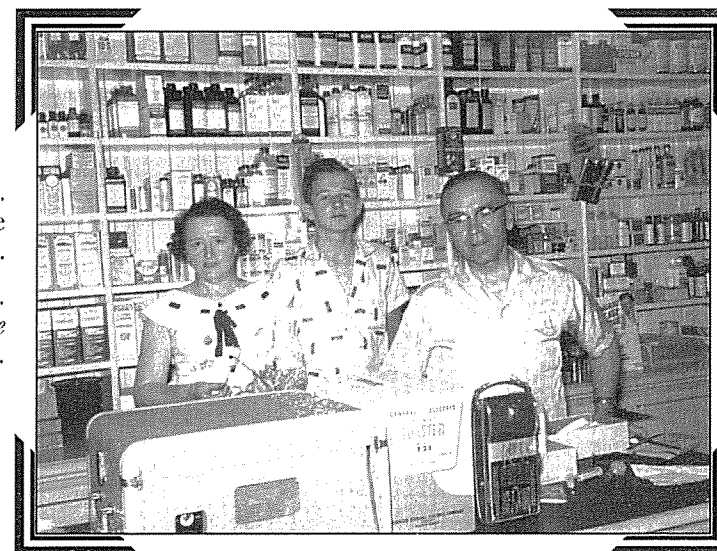
Magasin
général
Denis.

*Denis
general
store.*



Anatole Denis et ses fils
Yvan et Constant, 1949.

*Anatole Denis and his sons
Yvan and Constant, 1949.*



Intérieur du magasin Denis.
Anatole, Yvan et Rose-Aimée
Lauzon, sa femme.

*Interior of the Denis store.
Anatole, Yvan and Rose-Aimée
Lauzon, his wife.*



Magasin de meubles Denis.

Denis Furniture store.

Cette page est une commande de : - This page is sponsored by :

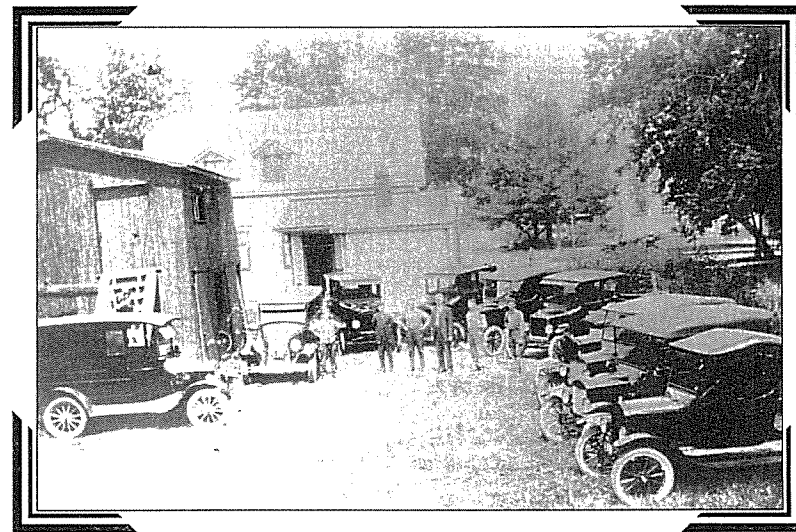
On ne peut parler commerce sans parler transport. Ce qui nous amène aux quelques garages du village, dont celui de Napoléon Chevrier. Ce dernier achète, en 1897, la propriété de M. Girard pour y installer sa concession automobile. Il l'opère jusqu'en 1926, moment où il revend à Ferdinand Leduc. Ensuite viendront les garages Marleau, Martel et autres.

How can one discuss business without a mention of the word transportation? When the automobile made its debut, Napoléon Chevrier saw the potential. In 1897 he purchased the Girard house to install his newly acquired automobile dealership. It was selling Ford products until 1926 or so. He then sold to Ferdinand Leduc. Marleau, and Martel opened other garages later.



Traineau servant au transport- hiver 1915.
"Pit" Castonguay et Florence Campeau
devant le magasin Lavigne.

*Sleigh used for transporting goods-Winter 1915.
"Pit" Castonguay and Florence Campeau in
front of the Lavigne store.*



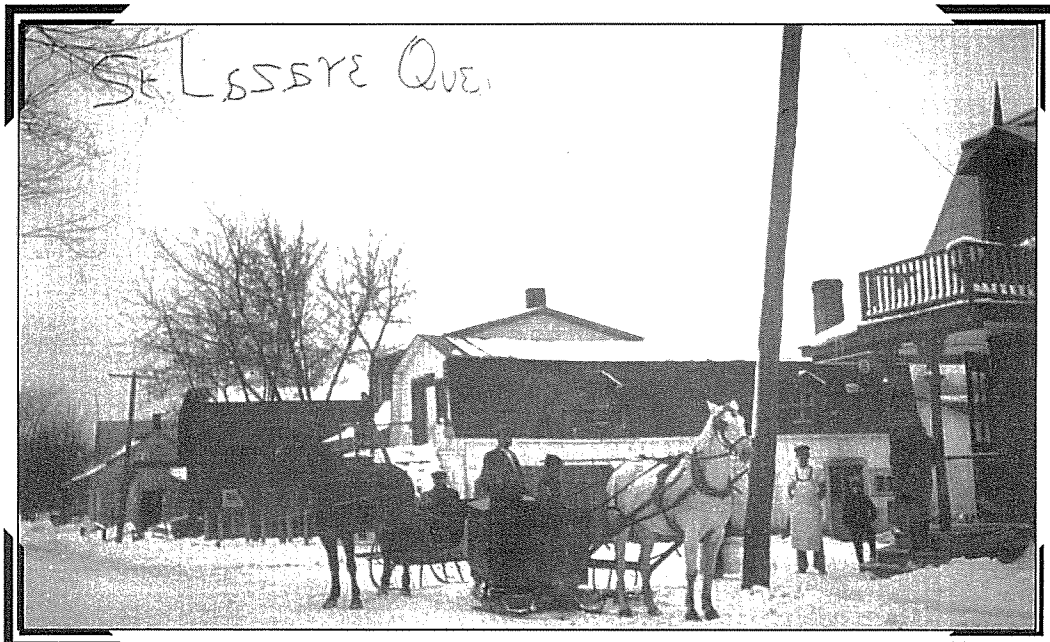
Vendeur automobiles Ford sur Sainte-Angélique.
Ford automobile dealer on Ste. Angélique.



Transport du gravier
pour construire le réseau routier.
Carrière Eugène Boileau (c. 1920)

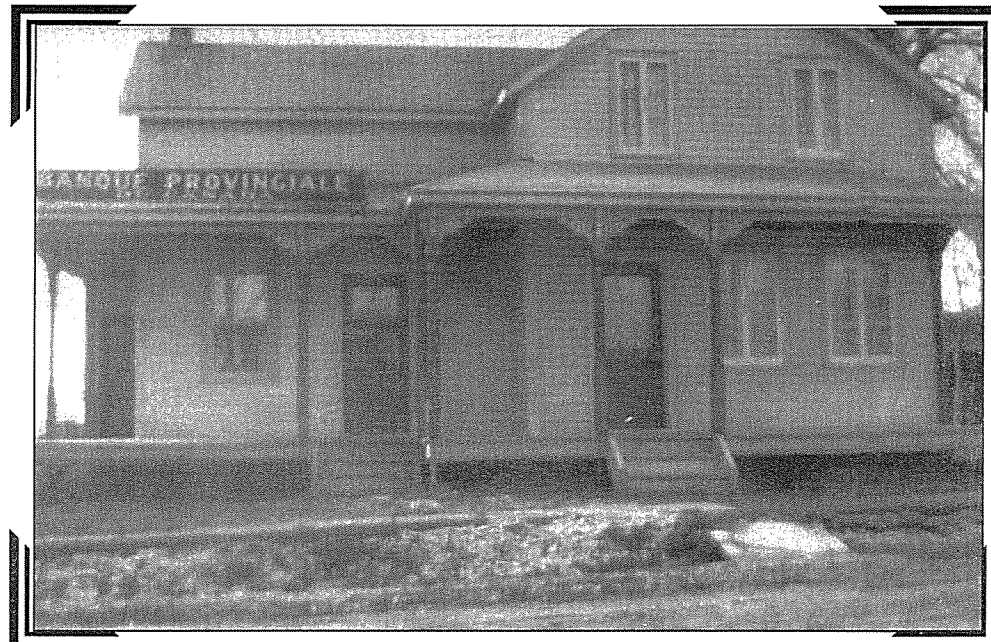
*Transporting gravel
to build the road system.
Eugene Boileau gravel pit (c. 1920)*





Boulangerie de Laurier Chartrand, bâtie c.1918 par N. Lavigne.
Aujourd'hui le 1901 Sainte-Angélique.

*The Laurier Chartrand bakery, built c.1918 by N. Lavigne.
Today the 1901 Sainte-Angélique.*



Maison Napoléon Giraldeau (c.1924)
La banque, attenante à la maison.

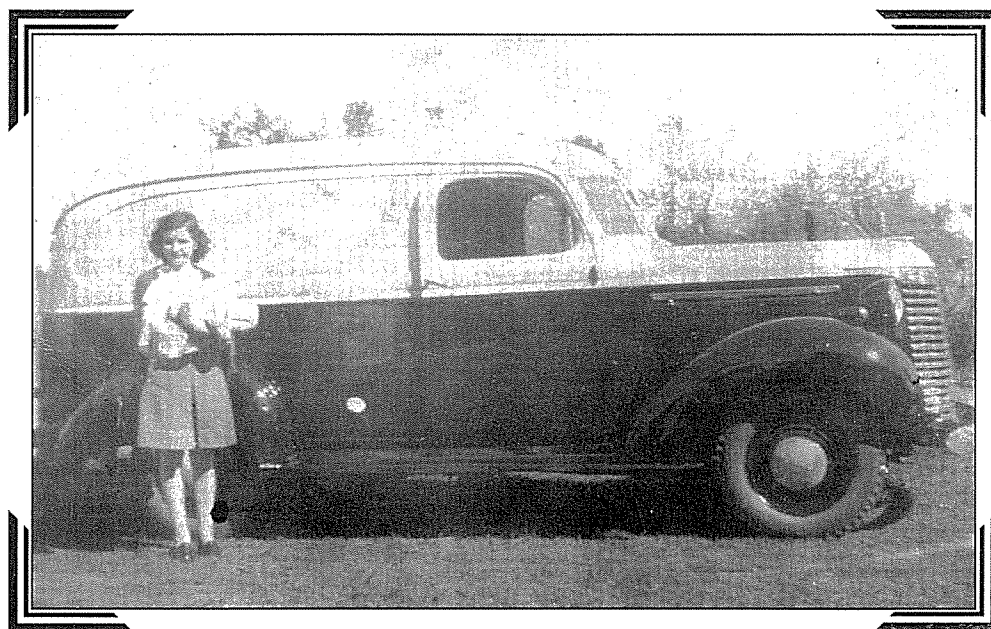
*Napoleon Giraldeau home (c.1924)
Bank attached to his house.*



Joseph Leduc et Marie-Joseph Couturier.

Monsieur Leduc a été laitier tous les matins, il passait aux portes offrant ses produits. La pinte de lait dans les années 40 se vendait 16¢. Il fut aussi secrétaire syndic pour l'église, à cette époque les gens payaient un montant annuel pour la reconstruction de l'église. Secrétaire à la commission scolaire et à la municipalité, il a occupé les postes de conseiller, secrétaire trésorier et maire.

*Joseph Leduc and Marie-Joseph Couturier
Milkman in St. Lazare, Joseph Leduc sold a pint 16¢ in the forties. Secretary for the schoolboard and the church fundraising committee for the reconstruction of the church.
He was also councillor, secretary-treasurer and mayor.*



Camion de livraison de pain de Laurier Chartrand (c.1940)

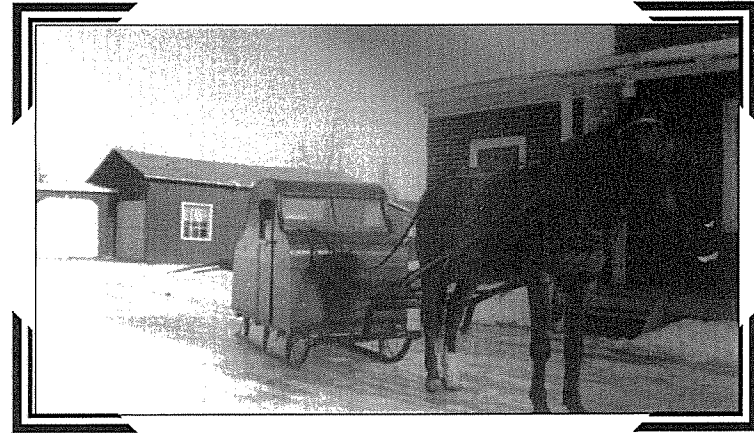
Bread delivery truck of Laurier Chartrand (c.1940)

Bureau de poste • Post Office

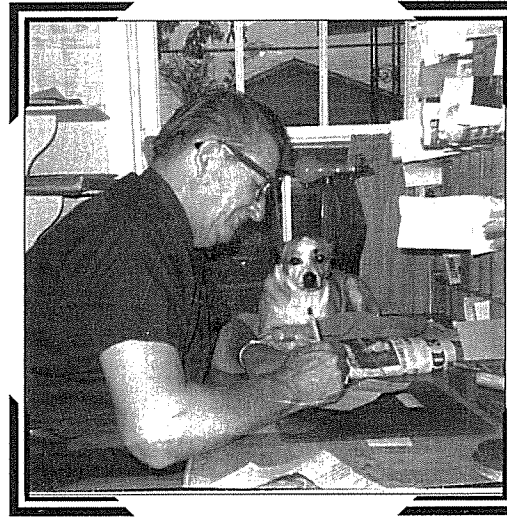
Le courrier est acheminé par train à la gare située sur Duhamel, à Saint-Lazare Station connue aussi sous le nom de "Dépôt". - Cette appellation fait ici allusion au dépôt de munition situé non loin, en bordure de Les Cèdres.- Puis le courrier est transporté jusqu'au magasin général qui tient aussi lieu de bureau de poste.

Est-ce que ces noms vous disent quelque chose?

Willy Martel, le premier postier du village fut succédé par Paul-Léon Lavigne, Arthur Ménard et Almanzar Charlebois. Eugène Leroux opère le bureau du Dépôt et Germain Leduc, celui du village.



Voiture postale d'Almanzar Charlebois.
Postal delivery car of Almanzar Charlebois.



Germain Leduc à l'intérieur du bureau de poste
Germain Leduc, inside the post office.



1952 - Lise et Claude Leduc
devant le bureau de poste tenu par leur père Germain.
*Lise and Claude Leduc in front of post office
run by their father Germain (c1952).*

At the turn of the last century, mail was brought to the village by train. The station, now gone, was located on Duhamel in the Dépôt.- The reference to the name "Dépôt" comes from the munition plant nearby at Les Cèdres.- From that point on, the mail was taken to the general store which also served as a post office depot.

Do you remember them?

Willy Martel, the first mailmen of Saint-Lazare was followed by Paul-Léon Lavigne, Arthur Ménard and Almanzar Charlebois. Eugène Leroux ran the post office in the Dépôt, and Germain Leduc, the one in town.



Almanzar Charlebois - "bedeau" pendant 40 ans
Almanzar Charlebois-beadle during 40 years

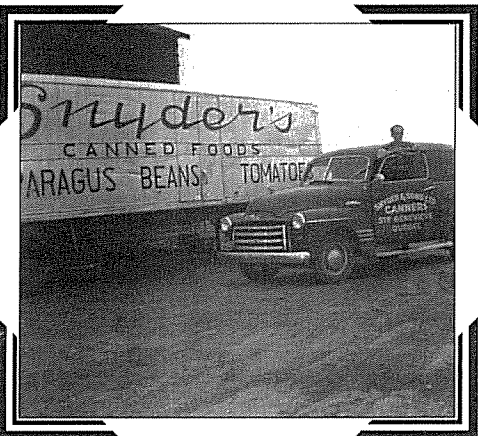


La maison de Germain Leduc abritait un bureau de poste, le salon de barbier et un petit restaurant. On voit ici la famille Leduc photographiée en avant de leur maison. En avant de g. à d. : Claude, Robert et Lise
En arrière de g. à d. : Germain et sa femme Rhéa St-Marseille
Germain Leduc family in front of their home, house of the post office, barber and restaurant. From left to right, in front: Claude, Robert and Lise. Behind, left to right: Germain and his wife, Rhéa St-Marseille.

Conserverie et Co-op • Cannery and Co-op

Au début des années 30, un jeune entrepreneur jouera un rôle important dans le développement économique du village de Saint-Lazare. Appolinaire Turcotte s'établit au village en 1933. Il achète des terres sur la Montée Saint-Lazare, terres qu'il exploitera afin de vendre ses produits maraîchers au marché public de l'époque, situé à Lachine.

En 1939, avec Messieurs Alphonse Sauvé, Alphonse Martel, Albert Ménard, Wilfrid Martel et Théotime Martel, Appolinaire Turcotte fonde une coopérative agricole.



La banque de St-Clet leur avance des fonds pour démarrer l'entreprise. Les cultivateurs de la région produisent des légumes, telles des petites fèves et des tomates qui seront apportées et mises en boîtes à la conserverie de M. Turcotte, sur la Montée Saint-Lazare. Durant ses années de prospérité, la conserverie aura permis l'embauche de plusieurs personnes du village et des environs et se sera approvisionnée en produits maraîchers chez les cultivateurs de la région. Puis viennent les jours plus sombres, la guerre éclate, les temps d'après guerre ne sont pas plus réjouissants.

Et malgré une réunion spéciale tenue entre le député Jeanotte et le Premier ministre Duplessis qui octroiera une somme de 14,500\$ à la conserverie, somme qui permettra le remboursement de quelques dettes ainsi que les sommes dues aux producteurs, la conserverie fermera ses portes en 1947.

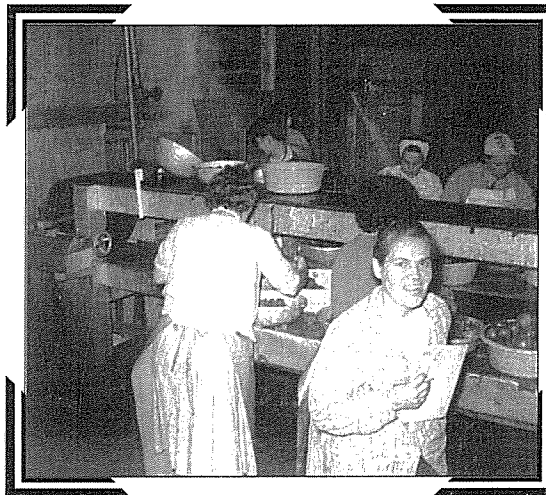
Entre 1955 et 1960, la conserverie sera louée à la compagnie Snyder et fils qui ont également une autre conserverie à Sainte-Genève (Pierrefonds).

Dû au manque de produits maraîchers à transformer, la famille Snyder cessera ses opérations pour ensuite déménager en Ontario.

L'entrepôt de la conserverie existe encore sur la Montée Saint-Lazare.

In 1933, the Crash brings an entrepreneur to town. Appolinaire Turcotte will be an important figure in the economic development of St. Lazare

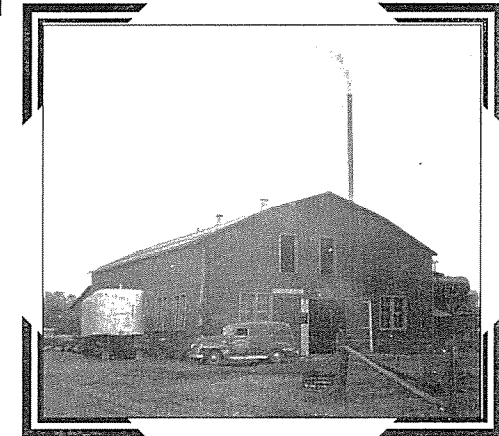
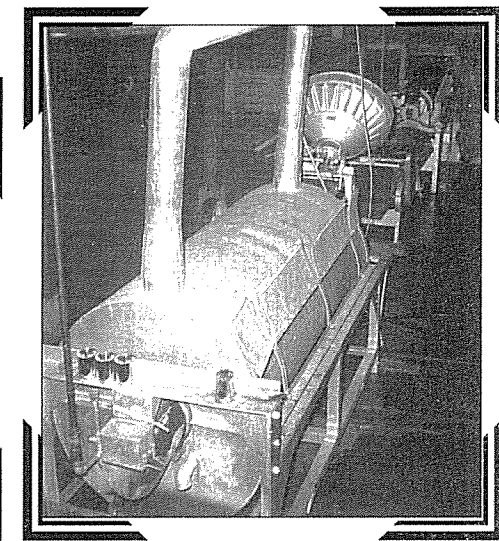
M. Turcotte buys some land on Montée St. Lazare. He will grow fruits and vegetables to sell at the local outdoors market, then in Lachine. In 1939, along with Alphonse Sauvé, Alphonse Martel, Albert Ménard et Théotime Martel, A. Turcotte creates a Co-op. The St. Clet bank will finance the project and get them started. Farmers near by will bring their produce, such as beans and tomatoes to the cannery where it will be processed.



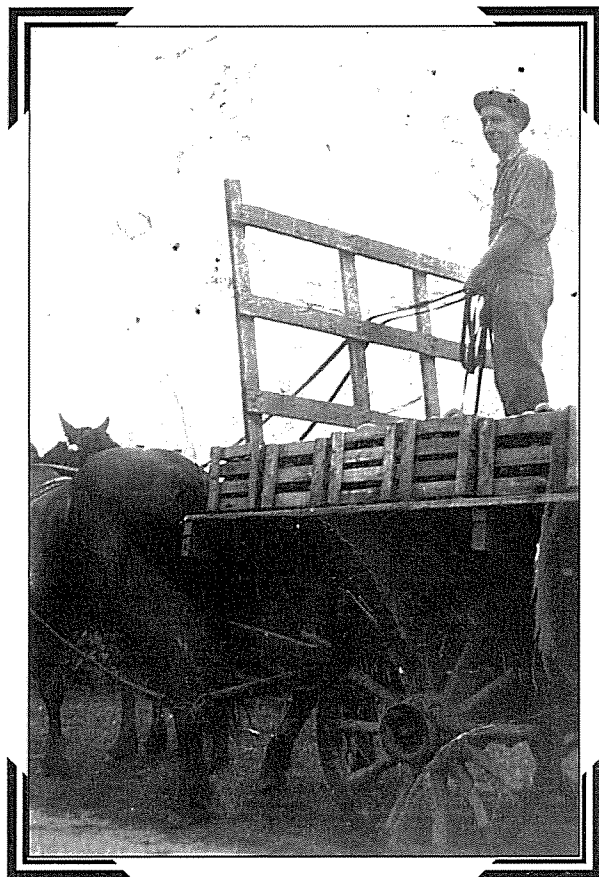
Unfortunately, in 1947, the Co-op files for bankruptcy. A meeting is arranged between deputy Jeanotte and Prime Minister Duplessis who will provide a 14,500\$ subsidy which will then be used to reimburse producers and pay off some debts.

Between 1955-60, the building will be rented to Snyder & Sons, a family which owned another cannery in Sainte-Genève (Pierrefonds). They will stop all operations from lack of produce and move their facility to Ontario.

The warehouse is still standing on Montée St. Lazare.



Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :



Charles Pilon allant livrer ses légumes à la coopérative agricole de Saint-Lazare.

Vegetable delivery by Charles Pilon, at the Saint-Lazare cannery.



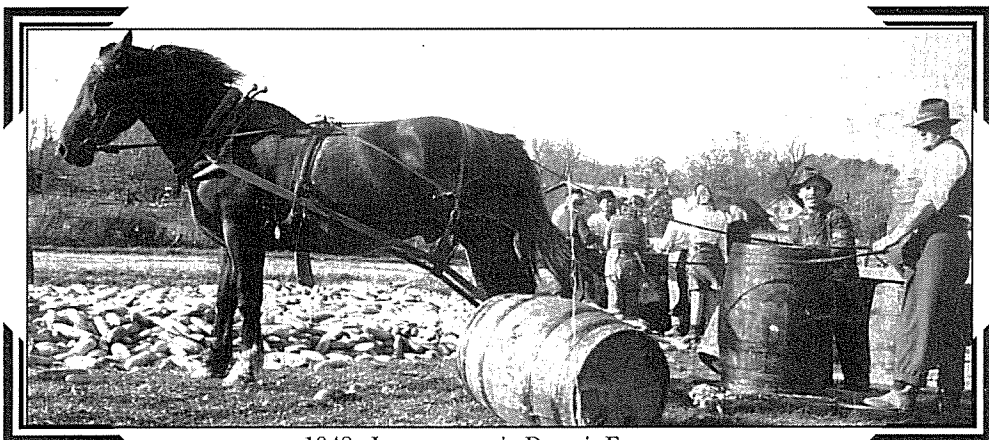
Terres de la famille Turcotte où on y cultivait, entre autre, des tomates.

The Turcotte family fruit and vegetable farm. Tomato field.



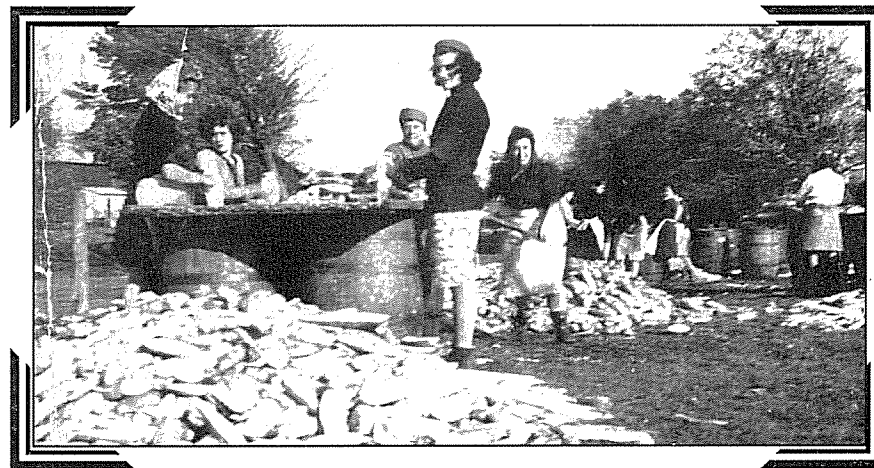
1955 - Pépinière de plants de fraises et de framboises de la famille Turcotte. De g. à d. : Claude, Apollinaire (le père), Lucille, Mariette, Claudette, Alain Chevrier (fils de Claudette), Laura (la mère).

Strawberry and raspberry fields of the Turcotte family (c.1955). Left to right: Claude, Appolinaire (father), Lucille, Mariette, Claudette, Alain Chevrier (son of Claudette), and Laura (mother).



1948 - La compagnie Dupuis Ferguson, par l'entremise de son homme d'affaires M. David (à droite de la photo) engageait des gens d'ici afin de récolter la graine de concombre que la compagnie revendait pour la semence.

Dupuis Ferguson hires people from Saint-Lazare and surrounding areas to harvest cucumbers seeds. On the right: Mr. David, manager. (c. 1948)



Dames de notre communauté travaillant à l'entreprise de concombres. On reconnaîtra madame Germain Aubry transportant un chaudron.

Local ladies hired for the task. Carrying cauldron: Mrs Germain Aubry.

Exposition agricole • Agricultural Show

Quelques-uns des gens natifs de Saint-Lazare se souviendront de l'exposition agricole annuelle qui avait lieu sur le terrain de l'actuel Parc Bédard.

Cette foire vit le jour vers 1890 et se voulait un lieu de rassemblement pour les cultivateurs et éleveurs du village et de la région. On y démontrait fièrement ses bêtes qu'il s'agisse de vaches, veaux, cochons, brebis ou chevaux, tous y sont pour être exhibés et jugés pour leurs qualités et leurs attraits particuliers.

L'exposition se tenait généralement à la mi-août. Au fil du temps, l'outillage agricole et les manèges s'y sont rajoutés et vers la fin des années 60, l'exposition fut déplacée à Pont Château, dans le comté de Vaudreuil où elle se tient toujours d'ailleurs.

Some of St. Lazare born residents will probably remember the agricultural show that took place on the grounds of Bédard park.

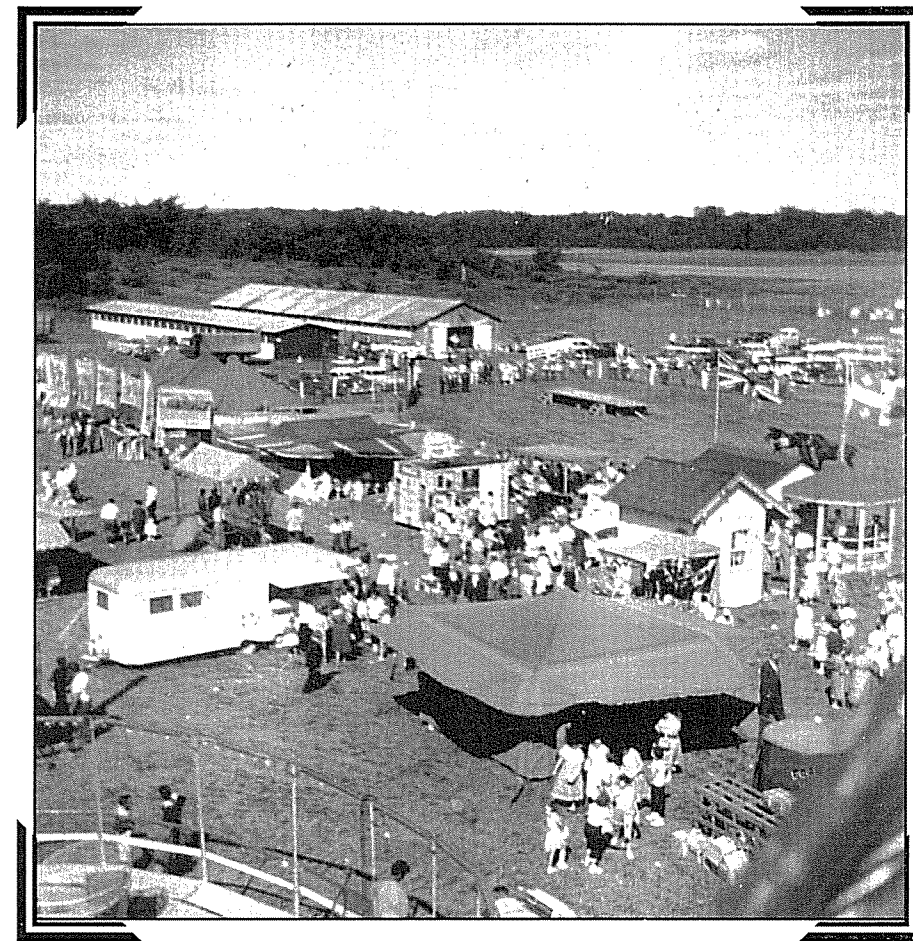
Around 1890, farmers and breeders from surrounding areas brought their animals to that exhibit. From cows to pigs to thoroughbred, the pride of those farmers and breeders would await a ribbon!

As years went by, farm equipment and merry-go-rounds were added. The mid-august event enabled people to meet and socialize. It had become a yearly gathering place.

In the mid sixties, the exhibit moved to Pont Château, in Vaudreuil county where it is held every year, still.



1907



1958

Cette page est une commandite de : • This page is sponsored by :

C.D.G., INGÉNIEURS CONSEILS 450-455-8285

SALON ANNABELLE 450-455-9885

COIFFURE JOHANNE 450-455-3430

125 ANS • SAINT-LAZARE • 125 YEARS

St Lazare Que.



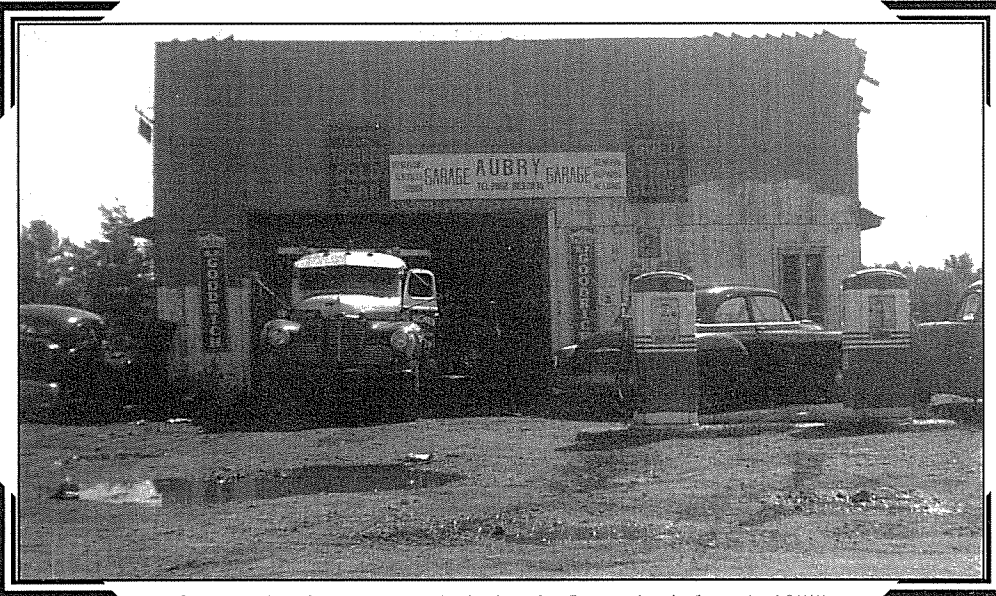
École du village début 1900 - Aujourd'hui, Saint-Lazare compte de nombreuses écoles : À l'Orée-du-Bois, Evergreen, Forest Hill, Auclair et Vaudreuil County High School.

Local school (c. 1900). Today, St. Lazare has several schools : À l'Orée-du-Bois, Evergreen, Forest Hill, Auclair and Vaudreuil County High School .



Mariette Tucotte-Labonté et le petit pont qui traversait le ruisseau en face de la maison des Turcotte au coin de Sainte Angélique et montée Saint-Lazare. En face, c'est la maison de Philias Castonguay où se trouve aujourd'hui le poste de police. (c. 1933)

Mariette-Turcotte Labonté and the small bridge over the brook, near the Turcotte family home, at the corner of Ste. Angélique and Montée St. Lazare. Across, the house of Philias Castonguay, now the current police department offices. (c. 1933)



Garage de réparations générales de Germain Aubry. (c.1955)

Garage of Germain Aubry- General repairs.(c. 1955)

Salons mortuaires • Funeral homes

Dès 1950, les croque-morts, comme on les nommait souvent, font leur entrée au village. Les plus connus furent les salons Boileau et Leroux, devenus par la suite les salons Aubry et Roussin.

Mais à l'origine, le premier salon fut tenu par Napoléon Lavigne sur Sainte-Angélique (aujourd'hui Ni/Dia). Ses cercueils, corbillards et charnières étaient abrités dans des hangars avoisinants. Comme c'était la coutume d'exposer les défunts chez soi, N. Lavigne offrait fréquemment sa résidence privée lorsque la maison du défunt s'annonçait trop exiguë pour recevoir tous les parents et amis du défunt. N.Lavigne vendra à Eugène Boileau, affilié au salon Aubry à Rigaud.

L'autre propriétaire de salon mortuaire fut Eugène Leroux, affilié au salon Roussin de Rigaud.

Two funeral homes served the population in town. The very first one was run by Napoléon Lavigne on Ste. Angélique (Now Ni/Dia). Coffins and hearses were warehoused in nearby buildings, now long gone. Eventually, Lavigne sold to Eugène Boileau, affiliated to the Aubry home of Rigaud.

Because it was customary to expose the deceased in their own house, Lavigne often lended his private property when the house was too small to receive friends and family members of the deceased.

The other owner of the town's funeral home was Eugène Leroux, affiliated to the Roussin home in Rigaud



Le salon mortuaire tenu par Eugène Leroux (antérieurement l'école du village).

The Eugène Leroux funeral home (formerly the village school).

La St-Jean Baptiste • St. John the Baptist day

Vers la fin des années 40, la St-Jean à Saint-Lazare est une vraie fête pour les enfants. Ce sont ceux qui s'occupent des "chars" allégoriques. Leurs brouettes et autres véhicules de leur invention sont décorés avec du sapinage, du papier crêpé et des banderoles faites maison. Les autos ou les tracteurs de quelques-uns des parents servent à parader le fruit de leur labeur. Ces jeunes ont entre 10 et 12 ans. Le bref parcours commence au coin des rues Labre et Sainte-Angélique, puis les "chars" vont tourner devant le presbytère. L'événement se termine par un traditionnel feu d'artifices chez la terre des Boileau.

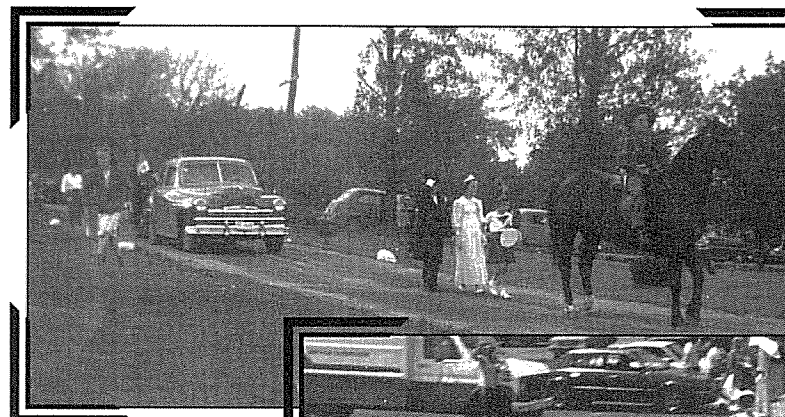
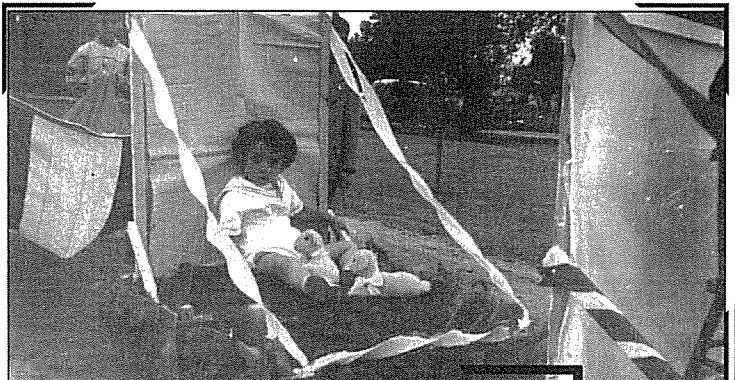
Quand la fête prendra de l'ampleur, le hangar de la conserverie servira aux écoles et organismes locaux qui y décoreront leurs chars avant le départ.

Towards the end of the forties, June 24th was a day of fun for St. Lazare's children. Most of them were between ten and twelve. They would decorated their wagons or home-made carts with tree branches, crumpled paper and other home made decorations or banners. The parents often used their cars or tractors to pull those home-made jobbies. It was fun. They left from the corner of Labre and Ste. Angélique to turn in front of the Church. Afterwards, all participants ended up at the Boileau's for fireworks.

Over the years, as the event expanded, the cannery housed the preparing and making of the display carts. For years, schools and local organizations proudly paraded down Ste. Angélique on that day.

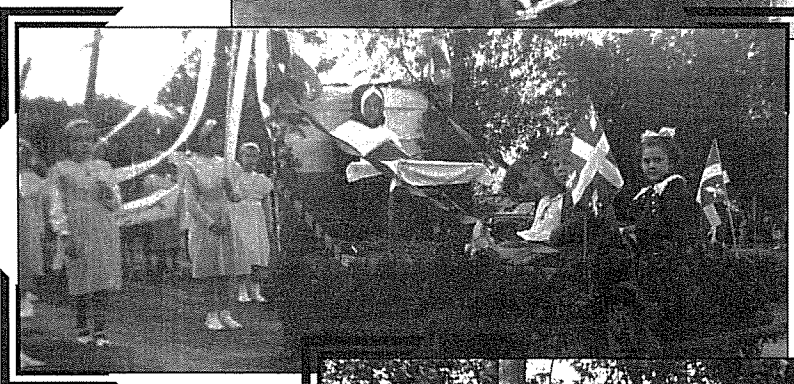
Jérôme Martel
en petit
Saint-Jean-
Baptiste - fin des
années '40

*Jérôme Martel
was the Little
St. John The
Baptist
in the 40's.*



Claude Turcotte à la
tête du défilé,
monté sur son
cheval.

*Claude Turcotte is
leading the parade
on his horse.*



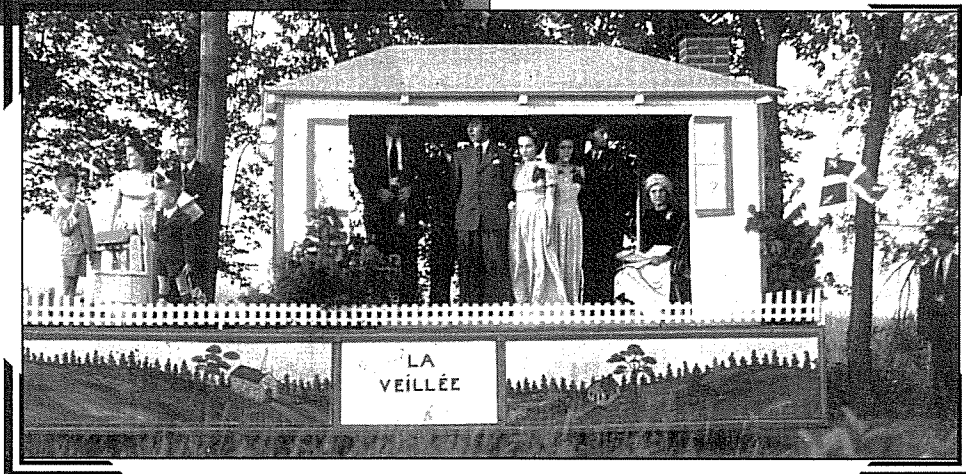
Jonathan Gravel
en petit
Saint-Jean-Baptiste
- années '70

*Jonathan Gravel
was the Little
St. John The Baptist
in the 70's*



Char allégorique de
Saint-Lazare, qui avait
été construit à l'in-
térieur de la conserve-
rie, pour une parade à
Vaudreuil

*This St. Lazare's display
cart was made in the can-
nery to
participate in a parade in
Vaudreuil*



Xavier
Faubert-Myre
en petit
Saint-Jean-Baptiste -
année 2000

*Xavier Faubert-Myre
was the Little
St. John The Baptist
in 2000.*



Ronds de course • Hippodrom and horses

Le nom de Saint-Lazare, a toujours été liée, de près ou de loin, au monde de l'équitation, et déjà vers la fin des années 1890, les habitants pouvaient à l'occasion oublier travaux et corvées pour se divertir avec leurs chevaux.

En effet, il y aurait eu quatre ronds de course à Saint-Lazare.

Le premier vit le jour en 1895, aux coins des chemins Duhamel et Saint-Louis. Propriété de Théophile Labre, les gens du voisinage s'y rassemblaient le dimanche après-midi pour rencontrer voisins et amis et se distraire. Ce rond ferma en 1915.

Un deuxième était situé où se trouve actuellement le garage Blais. Celui-là fut la propriété de Jean-Baptiste Larocque qui l'opéra de 1916 à 1925.

Un troisième se trouvait sur la rue Denis, face à l'aéroport de M. Cooper. Cet hypodrome fut bâti entre 1908 et 1910, par Eugène Leroux et Baptiste Poirier. Il ferma durant la Seconde Guerre. De 1945 à 1952, y courseront des trotteurs. Un cheval se démarquera dans l'histoire de ces ronds de course. Le magnifique Pointer Grattan, guidé par Jean-Louis Larocque, se classera souvent parmi les trois premiers trotteurs.

Et finalement, entre 1954 et 1958, un Club de chasse à courre, situé sur Sainte-Angélique face au Fief est opéré par Mme Kent. On y faisait également du derby, et une fois l'an, les cultivateurs avaient le droit d'y courser pour s'amuser. Durant les années 50, le jeune Claude Turcotte, un résidant de Saint-Lazare, était de la partie avec son cheval "Dandy".

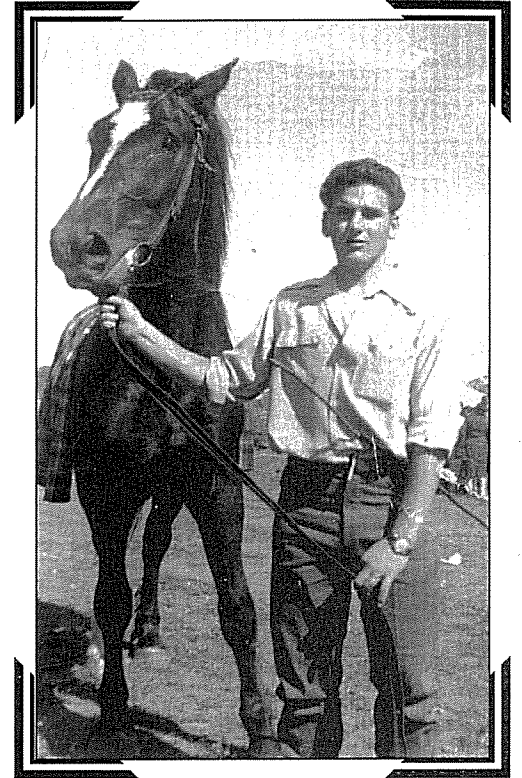
One cannot talk about St. Lazare social activities without talking about horses. Did you know that there were four successful racetracks in town?

The first one (1895-1915) was situated at the corner of Duhamel and St. Louis. Owned by Théophile Labre, locals and neighbours gathered there on Sunday afternoons for some fun.

Owned and operated by Jean-Baptiste Larocque from 1916 until 1924, the second racetrack stood where the Blais garage is today.

The third one was on Denis street, across from the Cooper's airport. The hyppodrom had been built by Eugène Leroux and Baptiste Poirier between 1908 and 1910. Trotters were the highlight at that track, unlike the others where the horses were mounted by jockeys. One horse stands out in the history of these race-tracks: Pointer Grattan. Conducted by Jean-Louis Larocque, a local resident, that horse often placed within the third tree at the track.

Between 1954 and 1958, Mrs Kent runs an Equestrian Club on Ste. Angélique across from Fief road Hunting matches and derby races were the specialties of the Club. Once a year, the club had an open house for the local residents, enabling them to organize their own race. One of those residents, Claude Turcotte, proudly entered the yearly race with his horse Dandy.



Claude Turcotte et son cheval
Dandy (1957)

*Claude Turcotte and his horse
Dandy (1957)*



Plaisirs d'hiver sur la côte Bédard - 1952

Winter fun on Bédard slope - 1952

Émile Poirier et son cheval
Tony Texas Greton (1947)

*Émile Poirier and his horse
Tony Texas Greton (1947)*



Pipeline Trans-Canada au village

Trans-Canada pipeline

Vers 1953, la pipeline Trans-Canada traverse Saint-Lazare. La pipeline dont le tronçon vient de Sarnia en Ontario, passe sur le chemin Sainte-Angélique pour ensuite traverser le lac des Deux-Montagnes. Elle achemine les huiles vers les grands centres.

Une autre pipeline se rajouta au réseau souterrain dans les années 60. Ce tronçon passe sous Sainte-Angélique près de la Cité des jeunes et transporte le gaz naturel.

In 1953, the Trans-Canada pipeline comes through St. Lazare. Originating from Sarnia, Ontario, the pipeline goes through Ste. Angélique and under the lake of Two Mountains. It carries refined oils to densely populated areas.

Another pipeline provides natural gas to the area. It can be found under Ste. Angélique near Cité des jeunes.

Aéroport Cooper - en 1969 Norman Cooper achète un immense terrain et fit construire une première piste pour accueillir les adeptes d'aéroplane.

Cooper Airport- In 1969, Norman Cooper bought a piece of land large and wide enough to accommodate an airfield and his first runway.



Cercle des fermières



Cercle de fermières lors d'une sortie.

"Cercle des fermières", the group on an outing.

La première assemblée du cercle des fermières eu lieu le 8 juin 1943.

Les assemblées avaient lieu le deuxième mercredi du mois, et étaient présidées par madame Norbert Martel.

L'abbé Émile Sauvé encouragea le cercle de fermières et demanda à ce que chacune d'entre elles conserve un esprit de justice et de charité.

Madame Louise Carrière en est la présidente aujourd'hui.

The first « cercle des fermières » assembly took place on June 8th, 1943.

The meetings were held on every second Wednesday of the month, and were presided by Mrs Norbert Martel.

Brother Emile Sauvé encouraged that particular movement and asked its members to keep fairness and charity in mind.

Today, Mrs Louise Carrière is the president.

Saviez-vous que...

Une dame Ménard organisait dans les années '40, un pique-nique chaque année au Cap Saint-Jacques (Pierrefonds) pour les résidents de Saint-Lazare et qu'un certain monsieur Sauvé s'occupait du transport.

On avait trouvé du « lock », un sable rougâtre aux propriétés colorantes et imperméabilisantes dans la côte du Parc Bédard ? Ce produit se vendait chez J.B. Daoust, le magasin général de Ste-Anne-de-Bellevue.

Dans les années '20, Roland Dupont transportait les gens en ville aller-retour pour 0.25\$

Entre 1905 et 1960, trois forgerons travailleront à Saint-Lazare : Edgar Pigeon sur la montée Saint-Robert, Noé Poirier sur chemin Sainte-Angélique, et Victor Bradley sur chemin Saint-Louis.

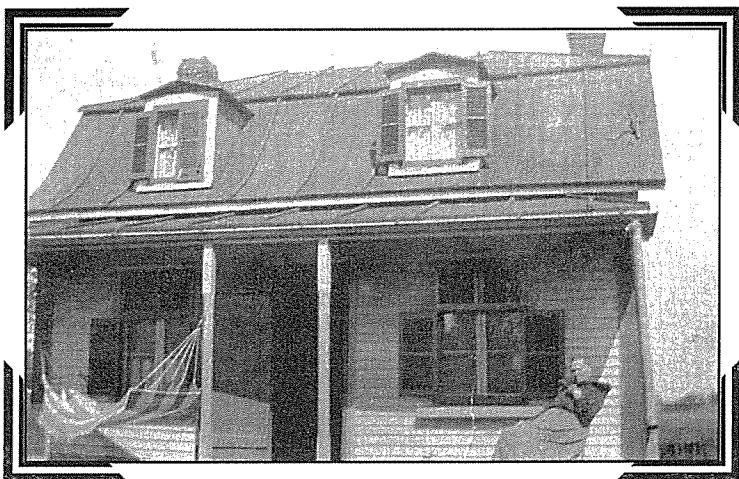
Did you know that...

Mrs Ménard organized a picnic at Cap St. Jacques (Pierrefonds) every year for the St. Lazare people ? and that Mr. Sauvé transported all who chose to go ?

Some « lock » was found on the Bedard Park slope ? That red sand like powder was known for its water sealing properties and was sold at J.B. Daoust general store in Ste-Anne-de-Bellevue.

During the roaring twenties, Roland Dupont gave a return trip to the city, for 0.25\$

Between 1905 and 1960, there were three blacksmiths in town ? Edgar Pigeon on St. Robert, Noé Poirier on Ste. Angélique and Victor Bradley on St. Louis.



Maison de Téphosphore Beaulne et Armantine Pigeon du Chemin Saint-Robert. La maison fut déménagée au 1652 Sainte-Angélique, où elle a toujours pignon sur rue. Photo: Armantine Pigeon

Home of Téphosphore Beaulne and Armantine Pigeon of St. Robert rd.-House was moved to 1652 Sainte-Angélique in 1935, where it still stands. Photo: Armantine Pigeon.

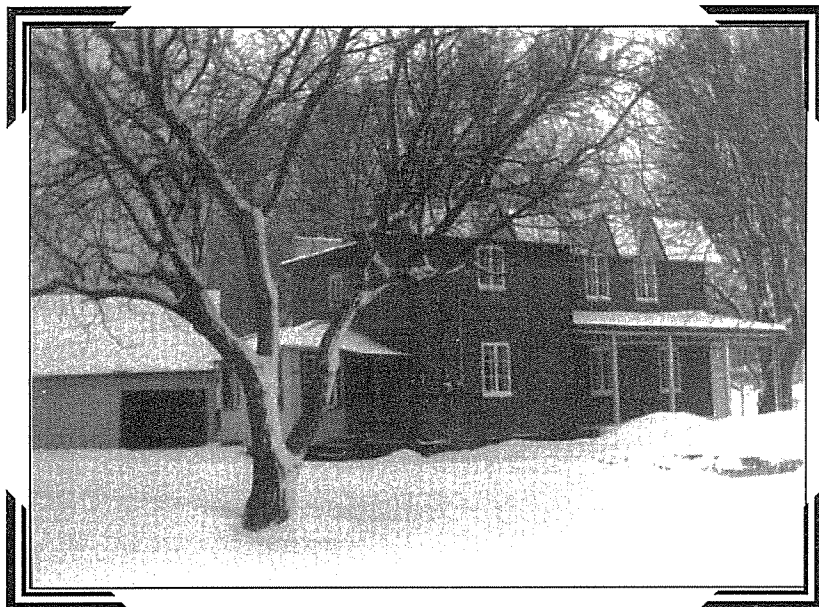
L'une des familles souche du village fut la famille de Téphosphore Beaulne et Armantine Pigeon, ils eurent pour enfants : Auguste, Armand et Laura

One of the first families to live in the village was the family of Téphosphore Beaulne and Armantine Pigeon, their children were Auguste, Armand and Laura.



Laura Beaulne maria Appolinaire Turcotte en 1897. Ils eurent pour enfants : Berthe, Lucille, Pierre, Jeanne, Madeleine, Denis, Mariette, Claudette, Claude

Laura Beaulne married Appolinaire Turcotte in 1897. Their children were : Berthe, Lucille, Pierre, Jeanne, Madeleine, Denis, Mariette, Claudette, Claude



Les Turcotte élevèrent leur famille dans cette maison acquise en 1933 et sise au coin de Sainte-Angélique et montée Saint-Lazare.

Bought in 1933, the Turcotte raised their family in that home, located at the corner of Ste. Angélique and Montée St. Lazare.

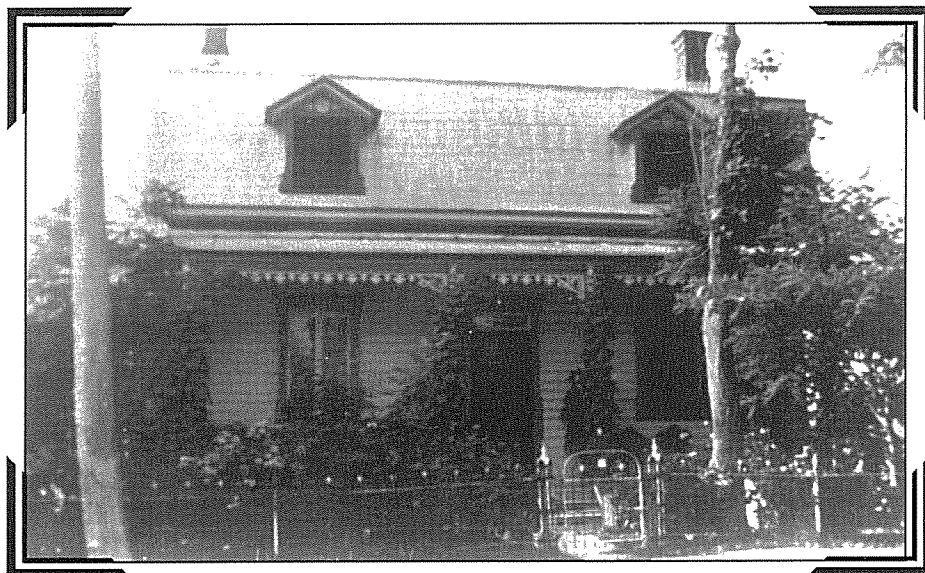


Appolinaire Turcotte et sa famille / Appolinaire Turcotte and family (c. 1940)

Assises / Sitting: Berthe & Lucille.

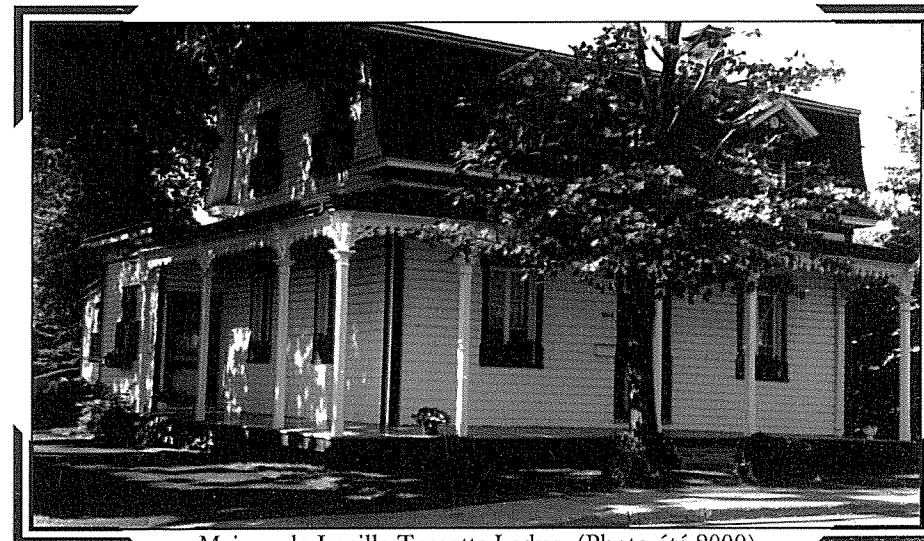
1re rangée g. à d. / 1st row, left to right: Pierre, Jeanne, Madeleine & Denis.

2e rangée g. à d. / 2nd row, left to right: Mariette, Appolinaire (père, father), Claude (bébé, baby), Laura (mère, mother) & Claudette.



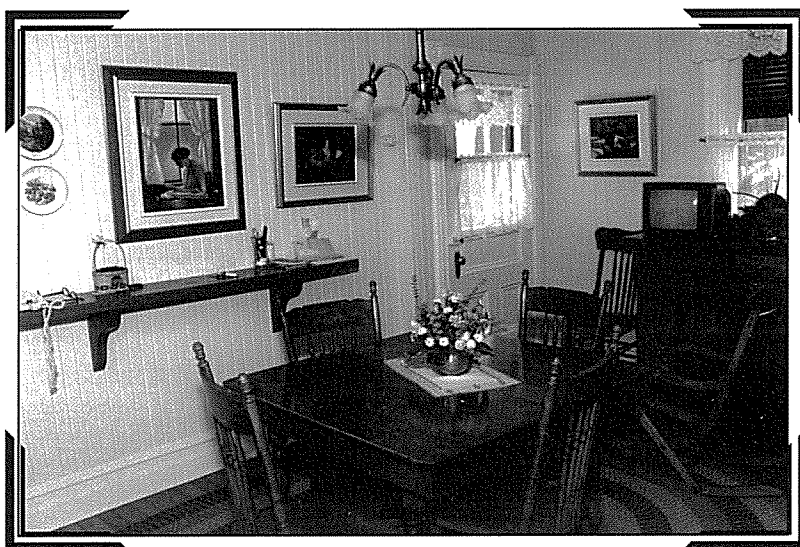
La maison aurait été construite vers la fin des années 1800. (Photo 1926)

The house would have been built, in the late 1800's (c.1926)



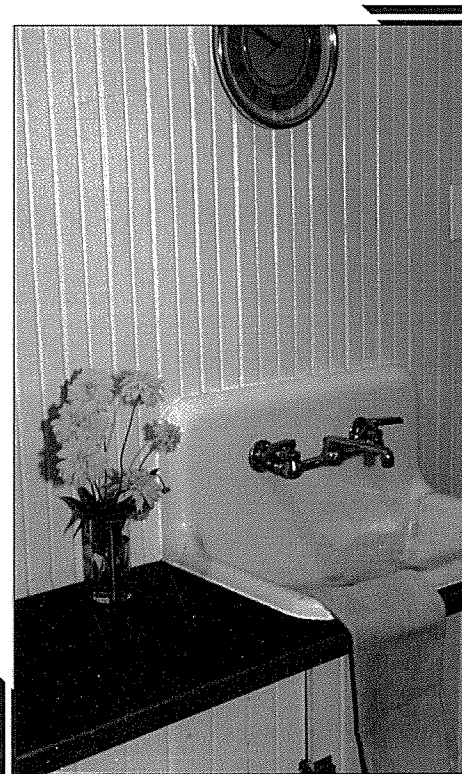
Maison de Lucille Turcotte-Leduc. (Photo été 2000)

The house of Lucille Turcotte-Leduc (Photo summer 2000)



L'intérieur de la propriété a gardé tout le charme et l'architecture des maisons d'antan, dont les murs et planchers de bois.

The interior of the house has kept the charm and architectural details associated to older homes, such as wooden walls and floors.



Saviez-vous que...

L'hélianthus était une variété de fleurs que l'on retrouvait en abondance dans les jardins de notre municipalité. Nostalgique de cette belle époque, madame Leduc prend plaisir à en cultiver dans ses propres jardins.

Did you know that...

The helianthus was a flower common to several St. Lazare gardens? Fond of that variety, Mrs Leduc grows it in her garden.

Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :

TRANS-CANADA PIPELINES 1-800-827-5094

Eudoxie Thauvette et Napoléon Giraldeau se marièrent à Sainte-Marthe en 1883 et vinrent s'établir à Saint-Lazare en 1887.

Napoléon fut secrétaire trésorier pour la municipalité pendant 47 ans ; gérant de banque de 1918 à 1949 (année de son décès). Yvonne, sa fille, lui succéda alors à titre de gérante.

Il fut copropriétaire de l'aqueduc de la municipalité avec Napoléon Chevrier, Honoré Denis et le docteur Paiement.

Des sept enfants, Hector, occupa les fonctions de marchand général, marchand de bois et son magasin était situé à la station, face à la gare du Canadien Pacifique.

Paul, nommé Napoléon, a été propriétaire du magasin général localisé en face de l'église.

La maison paternelle, située face à l'école, a été léguée en 1919 à Eugène Giraldeau par Léa Blondin. La propriété fut achetée par Napoléon Giraldeau de son fils Eugène en 1920.

Des rénovations importantes (agrandissement) ont été faites en 1922.

Plusieurs citoyens de la paroisse ont fréquenté cette maison. En effet, c'est à cet endroit que se transigeaient les opérations bancaires, la collecte des taxes municipales et de la taxe d'eau.

Les heures d'ouverture de la Banque Provinciale étaient multiples pendant les 7 jours de la semaine.

Eudoxie Thauvette and Napoléon married in Ste. Marthe in 1883 and moved to St. Lazare in 1887. Napoléon was a secretary treasurer for the municipality for more than 47 years. He also managed the local bank from 1918 to 1949, year he passed away. Yvonne, his daughter, took over as manager. Monsieur Giraldeau was also one of the co-owners of the town water supply system, along with Napoléon Chevrier, Honoré Denis and Doctor Paiement.

Hector, one of his seven children, was a merchant in the Depot. His general store was across the train station. Hector also bought and sold wood.

Napoléon son (Ti-Paul) owned the store across from the St. Lazare church.

The family home, across from the school, was transferred by deed from Lea Blondin to Eugène Giraldeau in 1919. Napoléon then bought it from his son in 1920. Several renovations were made in and around 1922.

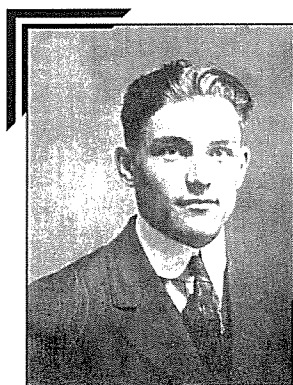
That home is a familiar one to several citizens of St. Lazare. Effectively, it was at that home that all banking was done, that municipal and water taxes were collected. Banking hours varied, but the bank was opened seven days a week.



Les noces d'or de Napoléon Giraldeau et d'Eudoxie Thauvette.

Gold wedding anniversary of Napoléon Giraldeau and Eudoxie Thauvette

De g. à d. / Left to right : Charlemagne (Charles), Émile, Alma, Eugène, Eudoxie, Napoléon, Hector, Yvonne, Napoléon fils junior (Ti-Paul), la fillette, the child; Lucette Giraldeau



Antoine Denis était le fils d'Antoine Denis (père) et d'Alexina Rozon

Antoine Denis was the son of Antoine Denis (senior) and Alexina Rozon



Henriette Labre était la fille d'Adéland Labre et d'Olivina Gauthier

Henriette Labre was the daughter of Adéland Labre and Olivina Gauthier



Antoine, Henriette et deux de leurs enfants; Laurent et Jeannine.

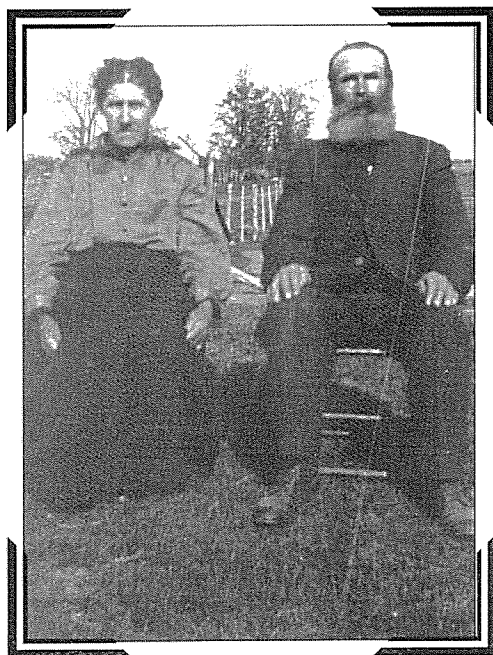
Antoine, Henriette and two of their children; Laurent and Jeannine



Antoine Denis et Henriette Labre ont demeuré au 1910 chemin Sainte-Angélique

Antoine Denis and Henriette Labre lived at 1910 Ste. Angélique

Pascal Leduc & Victorine Crevier, parents de /of :
Pascal, Héliodore, Ferdinand, Joseph, Donat, Achille, Guillaume, Alice



Victorine Crevier & Pascal Leduc



**Pascal Leduc (fils /son)
 & Marie-Louise Castonguay
 Parents de /of :**

Rose, Blanche, Napoléon, Thérèse,
Germain, Lucie, Charles,
 Paul-Émile, Roger, Marie-Reine,
 Madeleine



**Germain Leduc &
 Rhéa Saint-Marseille
 Parents de /of :**

Lise, Claude & Robert



**Joseph Leduc & Marie-Joseph Couturier
 Parents de /of :**

Odile, Alice, Anne, Cécile, Donalda,
 Marguerite

Alphonse Lalonde & Yvonne Brunet, parents de /of :
 Rita, Jeanne, Marie, Claire, Réal & Claude



Alphonse Lalonde &
 Yvonne Brunet - 1925



Alphonse Lalonde, Yvonne
 Brunet et les trois aînées,
 Rita, Jeanne et Marie

*Alphonse Lalonde, Yvonne
 Brunet and their three eldest
 Rita, Jeanne, and Marie*



Ferdinand Therrien et Alma Bourbonnais
devant leur maison sur le chemin Saint-Louis
(Parents de Jeannette Therrien)

*Ferdinand Therrien and Alma Bourbonnais
standing in front of their house on St. Louis
(Parents of Jeannette Therrien)*



1947 - Agathe et Laurent Lauzon photographiés
devant la maison familiale achetée en 1942 de Noé
Chevrier. Cette maison est située au 910 chemin
Sainte-Angélique.

*1947 - Agathe and Laurent Lauzon standing in front
of the home where they were raised.
This house is located at 910 Ste. Angélique and was
bought from Noé Chevrier in 1942*



1942 - Mariage de Léopold
Lauzon et Jeannette Therrien

*1942 - Wedding of Léopold
Lauzon and Jeannette Therrien*



Famille Therrien - 1944 - *Therrien family*

Assis de g. à d. / *Sitting left to right* : Paul-Émile Vinet
(fils d' / *son of* Hortense), Laurent Lauzon (fils
de / *son of* Jeannette), Otale Rozon (fils d' / *son of*
Anita), Mireille Rozon (fille d' / *daughter of* Anita).
1re rangée / *1st row* : Fernande, Jeannette, Thérèse,
Anita, Hortense. 2ième rangée / *2nd row* : Donat
Rozon, Ferdinand Therrien, Alma Bourbonnais,
Moïse Therrien, Alphonse Rozon.



Émilien Dubois et Annette Cusson
sont les parents de Lucie, Claire et
Hélène.

Maison paternelle d'Émilien
Dubois et d'Annette Cusson. À
noter que c'est sur cette terre,
achetée de M. Rozon, que des
tuyaux de bois de la Suburban ont
été retrouvés.

*Émilien Dubois and Annette Cusson
are the parents of Lucie, Claire and
Hélène.*

*Home of Emilien Dubois and
Annette Cusson. Wooden pipes
(Suburban Co.) were found on the
property bought from Mr. Rozon.*



Famille de Léopold Lauzon • *The Léopold Lauzon family*

1re rangée (assis) de g. à d. / *1st row, (sitting) left to right* : Laurent, Dorothée, Léopold (père /
father), Agathe et Yvon. 2e rangée (debout) de g. à d. / *2nd row, (standing) left to right* : André-
Paul, Richard, Martin, Claire, Côme, Francine, Lucie, Daniel, Nicole, Alain & Sylvère

Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :

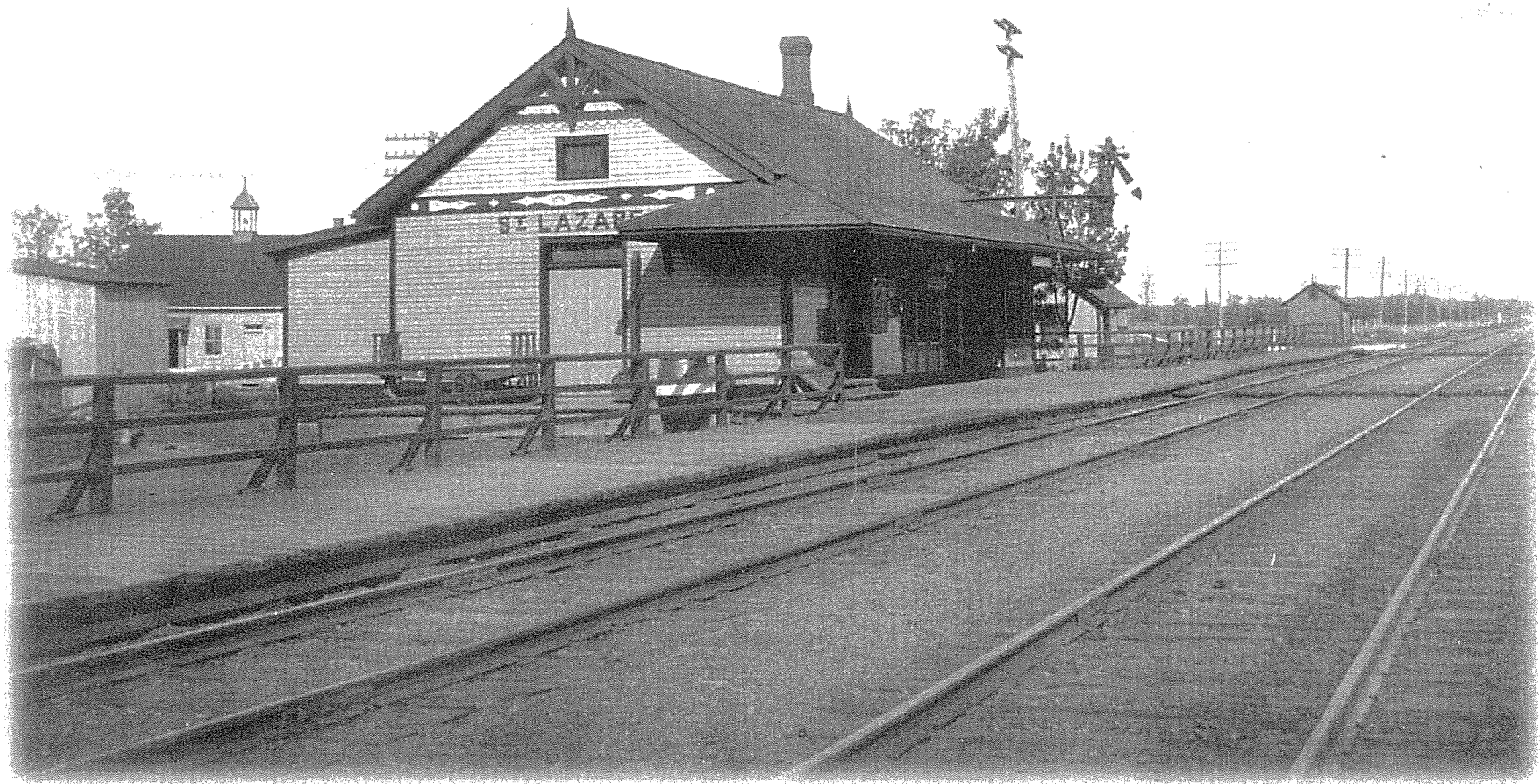
Recensement Sainte-Angélique • 1893 • Census of Ste. Angélique

Suite au recensement de 1893, voici les familles du chemin Sainte-Angélique qui y possédaient des terres. Le numéro de lot est inscrit entre parenthèses.

Here are the names of some of the people who back in 1893 were living or had lots on Ste. Angélique. Lot number is written in brackets.

Boileau, Jules (521, 522)	Denis, Paul (275)	Leduc, André (père) (487)	Montpellier, Joseph (275)
Boileau, Ovide (402)	Denis, Oscar (293, 332, 343, 346, 349,)	Leduc, François (355, 485)	Poirier, J. Baptiste (463)
Beaulne, Télesphore (297)	Denis, Honoré (315, 322, 384, 499)	Leduc, Louis et Carolus (264)	Poirier, Joseph (254)
Bradley, James (482, 483)	Denis, Louis (309)	Legault, Joseph (376, 511)	Poirier, Octavien (255)
Campeau, Alfred (354)	Fex, Paul (268)	Legault, Hyacinthe (502)	Pilon, F. Xavier (352)
Campeau, Antoine (350)	Fex, J. Baptiste (488)	Legault, Avila (504)	Pilon, J. Baptiste (353, 482)
Campeau, Joseph Louis (357, 358)	Fex, Pierre (506)	Legault, David (261)	Pilon, Joseph (479)
Campeau, François (470)	Gauthier, Damien (370, 373)	Levac, Esdras (289)	Pilon, Antoine (295, 353, 482)
Campeau, Joseph (288)	Gauthier, Félix (305)	Levac, Odilon (508)	Richard, Guillaume (497, 498)
Castonguay, Emery (fils) (302)	Giraldeau, Napoléon (344, 345)	Levac, Avilda (493)	Robillard, Antoine (363, 367)
Castonguay, Cyprien (360, 377)	Girard, Joseph (120, 317, 320, 380, 391, 499)	Marleau, Stanislas (507)	Rouleau, F.X. (504)
Castonguay, Ludger (492)	Laboursodière, Benjamin (399, 400)	Martel, Joseph (301)	Rozon, Jacques (516)
Charlebois, J. Baptiste (518)	Labre, F. Xavier (485)	Martel, Julien (362, 368, 375)	Rozon, Eloi (516)
Charlebois, Antoine (510)	Lalonde, J. Baptiste (267, 253)	Ménard, J. Baptiste (292, 466)	Rozon, Alfred (269, 270)
Chevrier, Cyprien (281, 282, 283, 284)	Lalonde, Ludger (265)	Ménard, Joseph (259)	Rozon, Pierre (270, 296, 297)
Chevrier, Edouard (287, 486)	Lalonde, Samuel et Hormidas (518)	Ménard, Télesphore (288)	Rozon, Antoine (470, 472, 473, 507)
Chevrier, Antoine (501)	Lamouche, J. Baptiste (280, 310, 311, 362, 455 à 464)	Ménard, Joseph (308)	Rozon, Octave (489)
Chevrier, Olivier (493)	Larocque, David (360)	Ménard, Adélarde (356)	Séguin, Paul (278)
Chevrier, Paul (505)	Larocque, Joseph (359, 500)	Ménard, Alfred (362)	Séguin, J. Baptiste (279)
Daoust, Jean (475, 476)	Larocque, Pierre (361)	Ménard, David (362, 481)	Thauvette, Honoré (277, 419, 422, 470, 508)
Daoust, Gilbert (266, 515)	Lauzon, Didier et Napoléon (512, 513)	Ménard, Emery (480)	Thérien, Moïse (517)
Daoust, Olivier (477, 478)	Leduc, André (fils) (257, 272, 491)	Ménard, Elie (508)	Thérien, F. Xavier (304, 307)
Daoust, Alphonse (502)	Leduc, Avila (490)	Montpellier, Avila (463)	Thérien, Octave (471)
Denis, Antoine (294, 316, 320, 331)		Montpellier, Clovis (276)	Vincent, Louis (392, 393, 418)

Saint-Lazare Station



Gare de Saint-Lazare (c.1940). En arrière-plan, l'école de l'époque.

St. Lazare train station (c.1940). Note the school in the back.

L'Histoire de la gare

L'histoire de Saint-Lazare Station dit le "Dépôt" (nommé ainsi de par le dépôt de munitions qui s'y trouvait à proximité) gravite autour d'un petit noyau commercial situé près de Duhamel et Sainte-Angélique.

On ne parle pas de Saint-Lazare Station sans parler de sa célèbre gare. Car avec la construction de sa gare, en 1886, par le Canadien Pacifique, Saint-Lazare Station verra sa population s'accroître.

Les hôtels avoisinants de la gare permettent aux commis voyageurs d'y séjourner en toute quiétude et de pouvoir ainsi aller rencontrer leurs clients.

L'engouement est tel qu'en 1912, l'augmentation du trafic ferroviaire sur l'autre voie nécessitera une deuxième voie ferrée.

Durant les années 40, Gilles Chevrier est encore un enfant mais il est déjà passionné de chemin de fer. C'est d'ailleurs le chef de la gare de l'époque, R. D'Amour, qui lui enseignera les rudiments du fonctionnement de la gare. Gilles apprendra aussi à lire l'heure sur l'horloge de cette gare.

Nous étions en période de guerre et le train de marchandises s'arrêtait dans la cour de triage pour placer les wagons destinés au Plan de munitions des Cèdres. Pendant l'arrêt, les chemineaux mandataient le jeune Chevrier aux commissions contre quoi il recevait 0,05\$.

En 1940, le pourtour de Saint-Lazare abrite un imposant plan de munitions. On y fabrique des bombes, des cartouches, du TNT. Fernand Leduc est le gardien du plan situé sur la rue Ménard et Saint-Dominique.

En 1951, on juge l'endroit peu sécuritaire et décide d'y installer un mur de protection de 6' de large par 12' de haut. Cette barricade remplie de sable provient de la sablière E. Gauthier, de Saint-Lazare. La compagnie Perron de Valleyfield en assure le transport. Le plan était toujours là en 1962!

Mais revenons à la gare où le 30 avril 1956, à l'âge de 18 ans, Gilles Chevrier devient employé du Canadien Pacifique et du même coup, chef de la gare de Saint-Lazare. Il emménage donc dans le logement prévu pour le personnel de la gare, dans la bâtisse même de la gare, avec sa mère Yvette Rozon Chevrier. Son père Philias Chevrier était décédé en 1951.

La ligne Montréal-Toronto du Canadien Pacifique s'arrêtait à Saint-Lazare. A cette époque les gens voyageaient beaucoup par train. Il y avait jusqu'à quatre trains par jour. Les intérieurs étaient donc bien aménagés et les banquettes confortables.

Il en coûtait 1,50\$ en semaine pour les travailleurs de Saint-Lazare qui allaient à Montréal pour le boulot.

En hiver, l'achalandage de la voie ferrée était marquée par les trains de marchandises provenant de l'ouest Canadien transportant du blé destiné aux pays d'Europe mais dont le transport devait d'abord se faire via le Québec et le Nouveau Brunswick d'où la cargaison partait par bateaux.

Le transport des marchandises se faisait surtout la nuit mais, souvenez-vous les Chevrier demeuraient dans la gare. Gilles Chevrier nous assure qu'on s'habitue même aux ronflements des locomotives.

En 1958, Gilles Chevrier est transféré à la gare Windsor de Montréal. C'est donc sa mère qui prendra la relève comme chef de la gare, poste qu'elle occupera jusqu'à sa fermeture, en 1969, due à la diminution de la clientèle et de l'automatisation.

The Story of the train station

The development of St. Lazare Station, a small nucleus also called the « Depot » because of the ammunition plant not far from there, occurred around the area of Duhamel and Ste. Angélique.

Of course, one will associate the train station with St. Lazare station, and they would be right. The station was built in 1886 by the Canadian Pacific Railway.

If you build it, they will come! They did! St. Lazare population increased because of it. The hotels near by would enable the salesmen and passengers to go about their business without a concern about their stay. The traffic was so great that in 1912, another track became necessary.

In the forties, Gilles Chevrier, a St. Lazare citizen, than a child developed a passion for trains. He would visit R. D'Amour, the train station manager at the time, who would teach the young Chevrier all about trains.

The Second World war was underway and the train would stop in town to cargo at Les Cèdres plant. During that process, the young Chevrier would go on errands for the staff and get 0,05\$ for his trouble.

The ammunition plant was on the outskirt of St. Lazare. Bombs, dynamite and cartridges are manufactured at the plant, located at St. Dominique and Montée Ménard.

In 1951, people fear for their safety and a 6 X 12 feet wall is installed around the facility. Sand from E. Gauthier's sandpit of St. Lazare is used to make that protective wall. The Perron car company of Valleyfield is in charge of transportation. In 1962, the plant was still there!

On April 30th 1956, Gilles Chevrier became a CP employee and manager of the train station. He was 18 years old. He and his mother, Yvette Rozon Chevrier, move into the flat provided for the staff. Philias Chevrier, his father had died in 1951.

Back then the Montreal-Toronto line would stop in St. Lazare. There were up to four trains a day. Travelling by train was popular and the experience was pleasant with comfortable seats and roomy wagons.

The passenger fare for a one-way ticket to Montreal from St. Lazare would be 1,50\$.

During the winter months, cargo trains from out West would carry the wheat destined for Europe. The long load would have to travel through Quebec and New Brunswick first, prior to be transferred onto boats leaving from St. John.

Night trains were usually reserved for cargo trains, and according to Mr. Chevrier, one gets used to the regular rattling of the train.

In 1958, Gilles Chevrier was transferred to the Windsor station. His mom will then take over his functions at the St. Lazare train station. She was in charge until 1969, when the station closed due to a lack of clientele and the latest technology, automation.



La gare, fleurie par Mme Chevrier, dans les années 50.

Train station in bloom, during the '50s- Mrs Chevrier initiative.



Yvette Rozon Chevrier

L'horloge de la gare
Clock at the train station

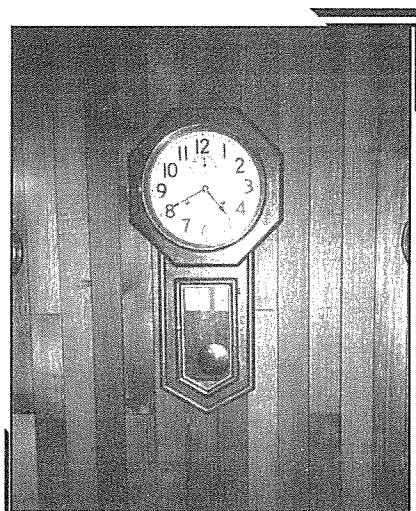


La gare n'avait qu'un étage et abritait une cuisine, un salon, une salle de bain et deux chambres. La salle à dîner fut convertie en vivoir où les passagers pouvaient attendre le train, s'y réchauffer, ou jouer aux cartes.

De la fenêtre, à l'est, le chef de gare pouvait voir venir le train qu'il inspectait de l'œil au passage, afin de s'assurer que les coussinets de roue ne surchauffaient pas.

The one floor building had a kitchen, a living room, a bathroom and two bedrooms. The dining room became the passengers waiting room where they could play cards and keep warm while waiting for the train.

From the east side window, the station manager could see the train go by and verify that the pads on the wheels were fine and did not overheat.



Chemineaux au travail. Noter Paul Giraldeau qui travailla pour le C.N.

Workers busy on the tracks. Note Paul Giraldeau, a C.N. employee



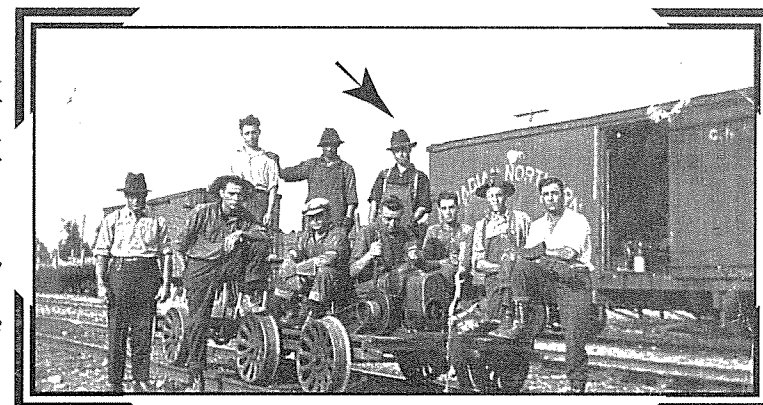
Des voyageurs attendent le train.

People waiting for the train.



Billet de train Montréal-Saint-Lazare

Train ticket Montreal/St. Lazare



Cette page est une commande de : - This page is sponsored by :



Hôtel Leduc, au coin de Duhamel et Sainte-Angélique.
The Leduc hotel, at the corner of Duhamel and Ste. Angélique.

Hôtel Leduc

Ln 1922, Odilon Leduc et sa femme Marie-Louise Denis (soeur d'Honoré Denis, marchand au village) vendent leur terre sur chemin Saint-Dominique à Les Cèdres et achètent l'hôtel Saint-Lazare station, connu sous le nom d'Hôtel Central.

Les Leduc ont eu trois enfants: Clémentine, Flora et Gaston.

Clémentine épousa Félix Théoret avec qui elle eut trois filles: Marie-Rose, Suzanne et Hélène.

Tous les membres de la famille Leduc travaillaient à l'hôtel. Gaston s'occupait du bar; Flora et Marie-Louise, de la cuisine; Marie-Rose, du ménage; Suzanne et Hélène s'occupaient de faire danser les gens. Odilon décéda en 1923.

Le soir, l'hôtel devenait le lieu de rassemblement des gens. On y dansait au son du piano joué par Johnny Denis (cousin de Marie-Louise). On jouait aux cartes en grignotant, puisque la cuisine restait ouverte jusqu'à minuit.

En 1947, Numa Leduc, marié à Marie-Rose, acheta l'hôtel qu'il revendit un an plus tard. L'hôtel brûla en 1949.

Numa Leduc et Marie-Rose Théoret étaient les parents de Ginette, Lucie, Normand, Marcel, Gilles, Rachel et François.

The Leduc Hotel

In 1922, Odilon Leduc and his wife Marie-Louise Denis (sister of Honoré Denis, store owner in the village) sell their farm on St. Dominique at Les Cèdres to buy the hotel in St. Lazare station, known as the Hotel Central.

Odilon and Marie-Louise had three children: Clémentine, Flora and Gaston.

Clémentine married Félix Théoret, they had three daughters; Marie-Rose, Suzanne and Hélène.

All the Leduc family members work at the hotel. Gaston mends the bar; Flora and Marie-Louise are in the kitchen, Marie-Rose does the housekeeping, and Suzanne and Hélène entice the patrons to dance and have fun. Odilon died in 1923, a year after his purchase.

During the evening, the hotel would become a people place. There was piano playing by Johnny Denis (cousin of Marie-Louise) and card playing also. People could eat until late at night since the kitchen stayed open until midnight.

In 1947, Numa Leduc married to Marie-Rose bought the hotel and sold it a year later. The hotel burned down in 1949.

Numa Leduc and Marie-Rose Théoret are the parents of Ginette, Lucie, Normand, Marcel, Gilles, Rachel and François.



De gauche à dr.: Gaston Leduc, sa mère Marie-Louise Denis, Marie-Rose Théoret (fille de Clémentine Leduc), et Flora Leduc. (c.1939)

Left to right: Gaston Leduc, his mother Marie-Louise Denis, Marie-Rose Théoret (daughter of Clémentine Leduc), and Flora Leduc. (c.1939)

Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :

BIJOUTERIE MARCEL LEDUC 450-455-6666

MULTIDANSE 450-424-9866

La famille Eugène Leroux

En 1930, au début de la crise économique, le jeune Eugène Leroux et sa jeune épouse Jeannette Brabant achètent un magasin et des entrepôts à Saint-Lazare Station dit « le Dépôt » et Eugène devient marchand général. Il avait comme compétiteur Hector Giraldeau, propriétaire du magasin au coin de Sainte-Angélique et Duhamel.

Deux magasins dans un même secteur c'était beau-coup, mais plusieurs familles du chemin Saint-Féréol et de la Côte Saint-Louis s'y rendent pour leurs achats.

Eugène, qui était du « bon parti politique » lors de l'élection de 1930 (qui porte R.B. Bennett au pouvoir), vit le bureau de poste de Saint-Lazare Station déménager dans son magasin. Considéré peu payant, les gens magasinnaient tout de même en allant au bureau de poste.

Les Leroux travaillent au moins 16 heures par jour. Chez Leroux, comme chez les compétiteurs, les tablettes étaient pleines : à partir du baril d'huile à lampe, de mélasse, de vinaigre jusqu'aux vêtements pour homme (surtout des PENNMAN's) et des overalls (CARTHART). Presque tout arrivait en vrac au magasin par chemin de fer, il fallait alors tout peser.

Eugène prenait aussi les commandes aux maisons : un bout dans Saint-Féréol, une partie du chemin Saint-Dominique, le chemin Lotbinière (maintenant une partie du boulevard de la Cité des Jeunes), le chemin Sainte-Angélique et la Côte Saint-Louis jusqu'en haut de Saint-François (maintenant Saint-Louis seulement). Il préparait ses commandes la nuit afin de les livrer le lendemain.

Les soirs de grands froids, Eugène, dans sa « sleigh », s'enveloppait dans des couvertures dites « de Buffalo » et se laissait ramener jusque dans sa cour par son cheval qui connaissait bien le chemin du retour !

Eugène avait le sens des affaires. Il prit l'agence de gasoline Esso Impérial. Il devint vendeur de moulées, de ciment et de fer. Il commerçait les peaux d'animaux. Il a acheté et fait transporter des animaux à Montréal. Eugène était aussi un bon encanteur et crieur de BINGO. Il fut aussi agent local pour la maison funéraire « Duncan Roussin » de Rigaud.

Il fut maire de 1949 à 1953 et de 1957 à 1959. L'époque nommée « la bataille politique des

Eugène », Eugène Boileau versus Eugène Leroux dura 20 ans. Époque pendant laquelle l'un et l'autre se succédèrent à la mairie.

Lors de la deuxième guerre mondiale, la construction du « Plan de guerre » de Saint-Dominique, s'avère lucratif. Eugène Leroux est propriétaire de la dernière station de gasoline avant le Plan. J.H. O'Connell, qui est responsable de l'entretien des routes vers le Plan, obtient du gouvernement la permission d'acheter tout le gaz nécessaire pour sa machinerie chez Esso Impérial Leroux. Le député ne peut rien refuser à J.H. O'Connell qui est le gendre de Jos. Elie. Avec la guerre, Ottawa exige que les routes et les rails soient déneigés afin de donner l'accès aux camions et aux trains.

En novembre 1942, l'église brûle, il faut la reconstruire. En 1944, le nouveau curé Léonidas Bêland fait appel à Eugène Leroux afin de lever des fonds pour la construction de l'église. Des bingos et des parties de cartes sont organisés et l'artisanat des dames de la paroisse est vendu.

Une nuit de 1949, le feu détruit l'hôtel Leduc et ravage aussi le magasin Leroux.

Les Leroux repartent à neuf et achètent le magasin d'Hector Giraldeau. Cet établissement avait connu de bonnes années mais le déclin se fait sentir. Avec l'ouverture des chemins pendant l'hiver, la guerre qui est terminée, la gasoline qui n'est plus rationnée, les dames qui prennent le volant des automobiles et la construction du pont de Valleyfield et des centres d'achats de Dorval et Pointe-Claire, le magasinage se fait maintenant dans les grandes surfaces où le choix est plus grand.

Au début des années '60, Eugène tombe malade et vend le magasin à son fils Henri pour aller s'installer dans la maison de ce dernier pour qui l'espace est devenu restreint puisque la famille grossit (Jean-Paul, Henri, Micheline, Diane, Michel, Christine et bébé Stéphane).

Eugène ne veut pas arrêter aussi brusquement de travailler. Il se part une petite entreprise d'antiquités dans son garage. Il loue aussi un kiosque à l'encan de Lachute.

La maladie progresse rapidement et le 4 août 1980, Eugène s'éteint à l'âge de 76 ans et 9 mois. Son épouse, le suivit le 10 octobre 1982 à l'âge de 72 ans et 6 mois.

A. Churiv

The Eugène Leroux family

In 1930, the young Eugène Leroux and his wife Jeannette Brabant, buy a property with storage facilities in the part of town known as the Station or « Dépôt » - « dépôt » being the name given to the ammunition plant found not far from there. His main competitor was Hector Giraldeau, owner of a general store at the corner of Ste. Angelique and Duhamel.

Two similar stores in the same area may have seen too much for some people but, it did not deter the population from St. Féréol and from St. Louis road, to come and shop at those stores.

During the 1930 elections, the Post office counter is given to the Leroux store. Some will say that he was of the « right » party. Richard Bedford Bennett was in power and the Senator Beaubien was related to the Leroux family. Did they have an influence? The debate is still open.

Running the post office was not lucrative but, people would take advantage of being there to shop. The Leroux's were putting in 16 hour days.

Their store was offering a wide variety of goods, from oil lamp to molasse and vinegar, to clothing items such as the Pennman underwear and the Carthart overalls. All goods would arrive by train, in bulk, and therefore needed to be weighed.

Eugene Leroux would also personalize his service, going from door to door on St. Féréol and St. Dominique, on Lotbinière Rd (now Cité des Jeunes), on Ste. Angelique and Cote St. Louis up to St. François (now St. Louis only) to take their orders. Upon his return, he would work all night to prepare the orders and deliver them the following day. Just imagine the winter deliveries during the snowstorms! It is said that his horse and sleigh would know the route so well that Leroux would be brought back home safely!

But the store and post office was not enough for Eugene, he also took on the Esso Imperial gas station. He sold grains, cement and during the war, he sold iron, needed for the war effort. In the fall, he would sell skins or furs brought to him by the farmers. He bought and sold farm animals. He called at auctions and bingos. He also opened a funeral home affiliated to Duncan Roussin of Rigaud. He became the Mayor of St. Lazare from 1949 to 1953 and from 1957 to 1959. People may remember the two opposing Eugene during those elections, the other one

being Eugene Boileau.

During the Second World War, an ammunition plant is built on St. Dominique road. Eugene Boileau sees profits to be made since he owns the gas station closest to it. And because of the war, all goods were scarce including gas.

At the time, J.H. O'Connell was responsible for the construction of the road leading to the plant and obtains a green light from the government to purchase all gasoline for his equipment, at the Leroux gas station. The story says that the local deputy had granted O'Connell's wish because, he was the son-in-law of Jos Elie. The mandate from the government was clear: keep the road open at all cost. Snow was removed from the roads as well as from the train tracks, the trucks and trains needing to have easy access to the munitions. It was a St. Lazare success story.

Meanwhile, in the village, the church burned (1942) and needed to be rebuilt.

Leonidas Bêland, the community priest called upon Eugene to raise funds for the rebuilding of the church. Bingos were organized, art crafts from local farmers' wives sold at auctions, all to raise money for the church.

During the night of December 4, 1951, the Leduc hotel burned down, so did the Leroux store. Once the difficulty behind them, the Leroux moved on and bought the Giraldeau store. But, the times were changing! Roads were cleared more easily with progress, cars became more common, bridges were built and shopping centres made their appearance. People soon went to Dorval and Pointe-Claire to shop at the new fad: shopping centres.

During the 60's, Leroux wanted to slow down, he was ill and thus decided to sell the store to his son Henri. But Eugene could not stop being a « businessman », so he opened an antique business in his garage and took his goods to the Lachute auction (current flea market).

But the illness became more serious, and on August 4th, 1980, at the age of 76 years old, Eugene Leroux passed away. His wife survived him by a few years. She died on October 10th, 1982. She was 72. The Leroux family was an intricate part of St. Lazare's history. These photos may help you reminisce.

A. Churiv



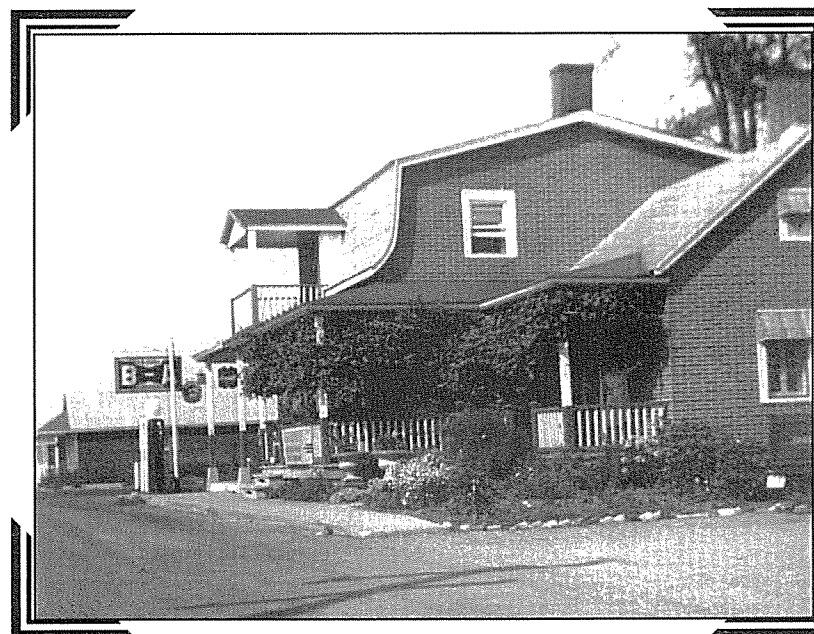
Eugène Leroux devant son magasin. Il a aussi été détaillant Esso et tenait le bureau de poste du Dépôt dans les années 40.

Eugène Leroux in front of his store. He also ran the Esso station and the post office in the Depot, during the forties.



Famille Leroux (c.1947). Gauche à dr.: Henri, Jeannette Brabant-Leroux, Eugène, Diane et Mathilde Leroux (tante).

The Leroux family(c.1947). Left to right: Henri, Jeannette-Brabant Leroux, Diane and Mathilde Leroux (aunt).



Magasin d'Hector Giraldeau.

Hector Giraldeau store.

Boucherie Lecompte

En 1945, Lucien Lecompte achète de son père Henri la boucherie du Dépôt.

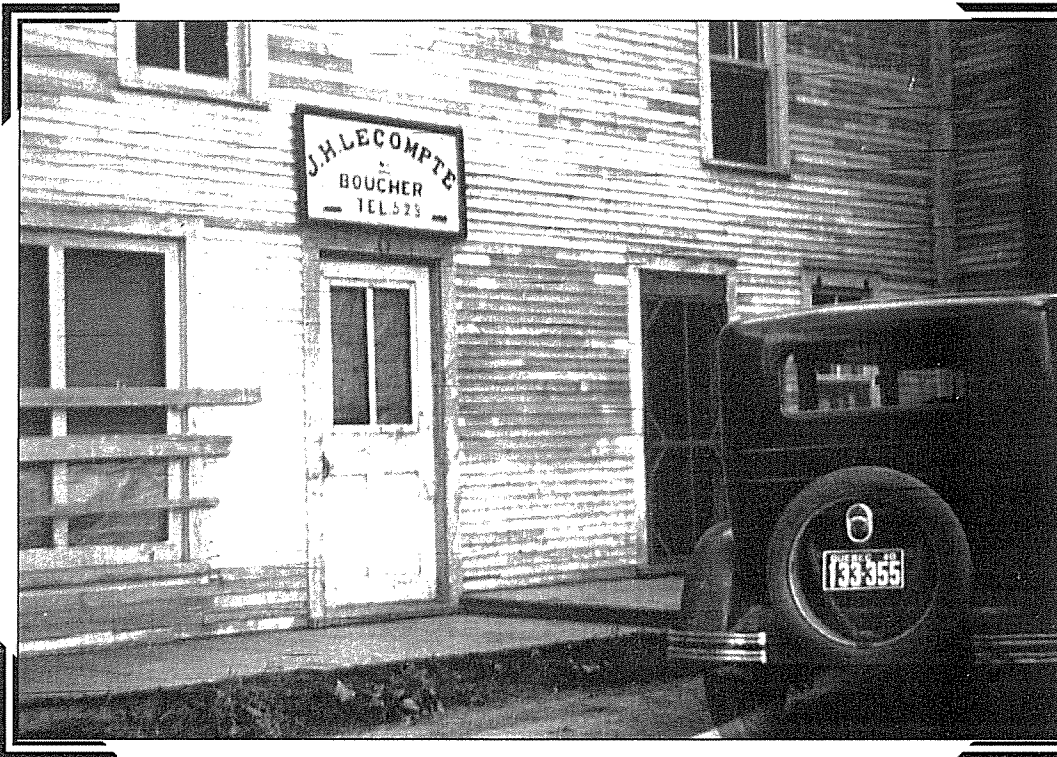
Il l'opéra pendant 25 ans. Son père Henri l'avait achetée de M. Ollié Pilon.

Une portion de la bâtisse servait d'abattoir tandis que dans l'autre on y vendait la viande et ses produits dérivés comme les cretons, tête fromagée, graisse et lard. M. Lecompte achetait les bêtes des cultivateurs et les abat-tait lui-même pour les transformer en coupes. Les gens venaient d'aussi loin que Pointe-Claire, Hudson, Saint-Féréol, et Saint-Dominique à la boucherie Lecompte. Le petit Gilles, qui avait quatre ans à l'époque, livrait les commandes aux voisins du coin, dans sa brouette d'enfant.

Comme la viande se conservait peu de temps, à cause de la réfrigération qui n'avait pas encore fait son entrée sur la scène domestique, il fallait donc la conserver dans des coffres de glace. Le samedi on la vendait à rabais.

La scie électrique non plus n'avait pas encore été inventée, et tout le travail devait donc se faire à l'aide de scies et de couteaux bien aiguisés. Toutes les viandes comme le boeuf, le porc, le veau étaient préparées pour la consommation. Les poules, une fois engraisées, étaient plumées, ébouillan-tées, et préparées ... prêtes à la cuisson.

La boucherie change de vocation dans les années 70. Gérard Robillard qui était alors rembourreur sur la rue Denis dans le village depuis onze ans décide d'acheter le commerce de Lucien Lecompte pour y établir son commerce. Il l'opéra pendant encore quatorze ans. C'est en 1989 que son fils Daniel prend la relève et a toujours pignon sur rue.



The Lecompte butcher shop

In 1945, Lucien Lecompte buys the Depot butcher shop from his father Henri. He will operate it for 25 years. Henri had bought it from Ollié Pilon.

In one area of the building, Lecompte would slaughter the animals he had bought from the local farmers and prepare the cuts

for his meat counter located in the other section of the building. He would also sell cretons, headcheese, and lard. People from as far as Pte. Claire, Hudson, St. Féréol and St. Dominique would come to his butcher shop. The young Gilles, four years old at the time, would deliver around the neighbourhood in his child wagon.

Refrigeration was not invented yet, so all meat had to be kept on ice making it consummable for about one week after being cut. On Saturday, it was therefore put on sale at a better price.

Electric tools were not yet available to a butcher so, all pieces had to be cut with a saw and very sharp knives. Beef, pork, veal and chicken, once fattened up were plumed, blanched and prepared, ready to be cooked.

During the 70s, the butcher shop changed vocation. Gérard Robillard, who had been an upholterer in town, on Denis st. for eleven years already bought the Lecompte shop to establish his business. He was there for another fourteen years. In 1989, his son Daniel took over and is still there.

Saviez-vous...

De quoi était fait le savon de pays, dit le savon d'habitants?

On faisait bouillir des intestins de boeuf avec du "caustic" en flocons et de l'arcanson dans un chaudron, jusqu'à consistance de sucre d'érable. Une fois refroidi, le gras était recueilli pour former le savon réputé pour faire partir les tâches les plus tenaces comme le lait de bébé sur les vêtements.

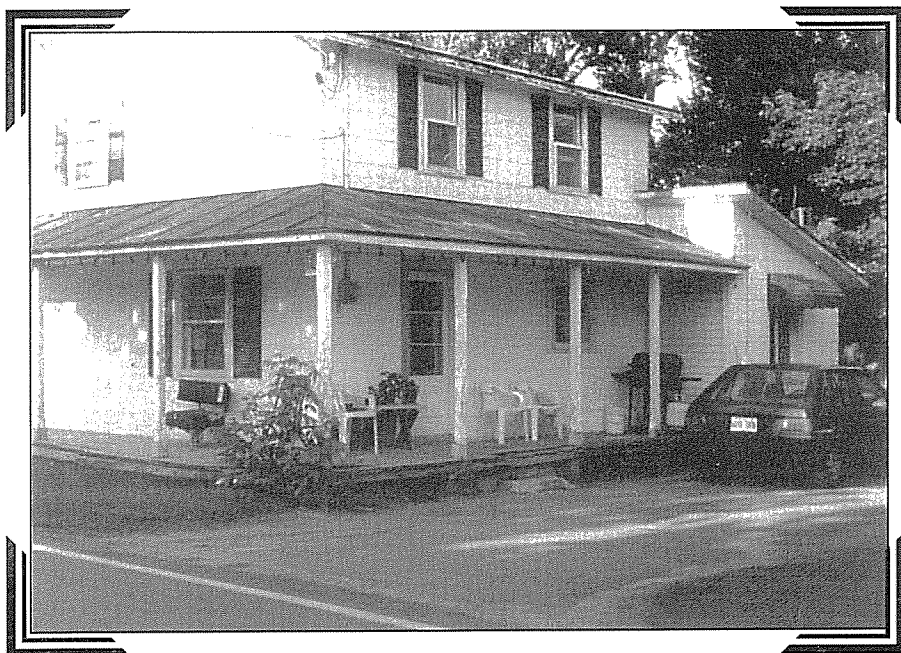
Le savon de pays pouvait servir pour le corps mais le savon Barsalou servait davantage pour se laver le visage.

Did you know...

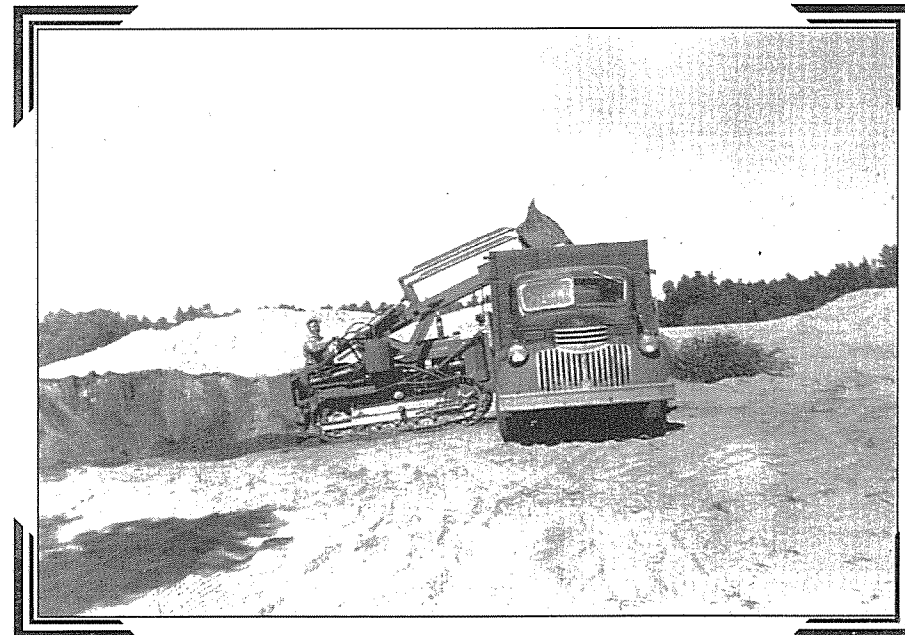
How was made the "country soap"?

Beef intestines were boiled with "caustic" flakes and arcanson until it reached the consistency of maple sugar. Once cooled, the grease formed on top was collected to give the soap that had the reputation to remove the stubbornest stains such as baby milk.

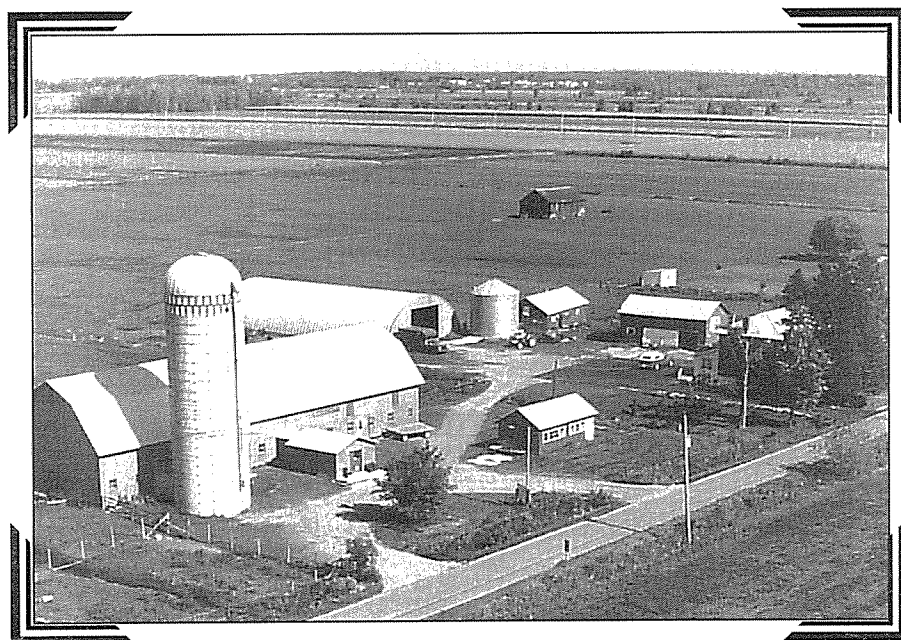
The country soap was used for the body mostly while the Barsalou soap was preferred for the face.



Ecole du chemin Lotbinière, aujourd'hui démenagée sur Bédard.
The Lotbinière school, now moved on Bédard.



Sablrière "pit" Lotbinière de Gérard Martel (c.1940)
Lotbinière Sandpit, owned by Gerard Martel (c.1940)



Ferme laitière Ménard sur Lotbinière. Opérée par Emery dans les années 1800, par Wilfrid à partir de 1926, par Henri à partir de 1952 et depuis 1991, par Marcel, Richard et Michel.
The Ménard milkfarm on Lotbinière. Operated by Emery in the 1800s, by Wilfrid from 1926 on, by Henri from 1952 on, and by Marcel, Richard and Michel since 1991.



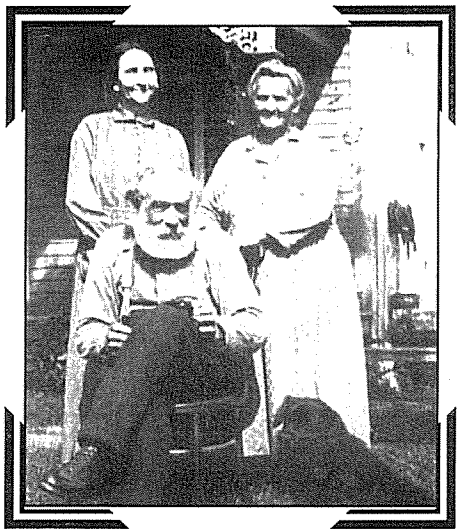
Cette page est une commandite de : - This page is sponsored by :

AUTOBUS C. G. MÉNARD 450-455-9756

HÔPITAL VÉTÉRINAIRE DE SAINT-LAZARE 450-455-8179

SABLIÈRES CHEVRIER ET FILS INC. 450-458-4785

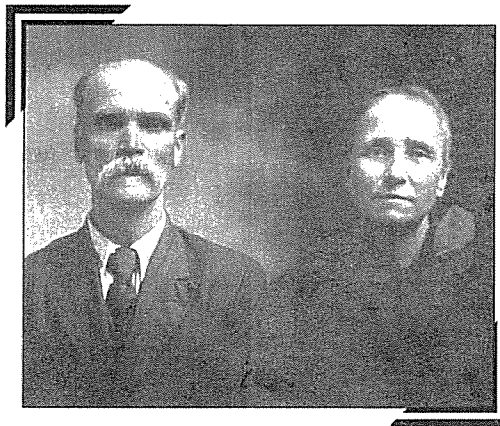
125 ANS • SAINT-LAZARE • 125 YEARS



À gauche, tante Kinda à droite,
Emiliane Martel. Clément Rozon
*On the left, aunt Kinda, on the right
Émiliane Martel. Clément Rozon*



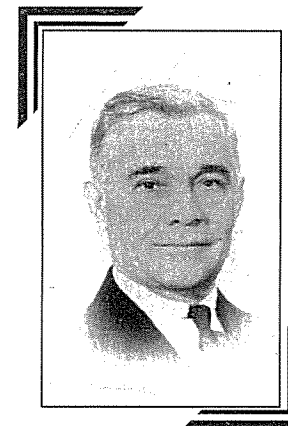
Alphonse Rozon



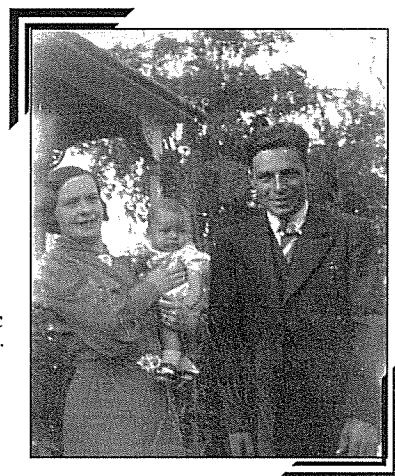
Anna Leduc & Stanislas Pigeon



Paul Rozon & Corinne Pigeon



Esdras Chevrier & Oliva Vincent



Yvette, Philias &
Gilles Chevrier



1936 - Mariage d'Yvette
Rozon & Philias Chevrier

1936 - Wedding of Yvette
Rozon and Philias Chevrier



Gilbert Poirier et Éva Chaput, et leur premier-né René - 1933

Gilbert Poirier and Éva Chaput, with their first born René - 1933



Tous les printemps, les glaces détruisaient le petit pont qui reliait la ferme des Poirier au chemin Saint-Louis. Sur la photo, Denis Poirier.

Every Spring, the ice would brake the little bridge between the Poirier farm and St. Louis. On the picture, Denis Poirier.

Recensement Saint-Lazare Station • 1893 • Census of Saint-Lazare Station

Suite au recensement de 1893, voici les familles de Saint-Lazare Station qui y possédaient des terres. Le numéro de lot est inscrit entre parenthèses.

Here are the names of some of the people who back in 1893 were living or had lots in St. Lazare Station. Lot number is written in brackets.

Bissonnette, Joachim	(229)	Charlebois, J. Baptiste	(201, 202, 518)	Legault, Joseph	(203)	Ménard, Emery	(189)
Bissonnette, Richard	(231)	Chevrier, Edmond	(170, 171, 172)	Levac, Honoré	(207)	Ménard, J. Baptiste	(222, 223)
Beaulne, Damas	(188)	Chevrier, Moïse	(165, 166)	Levac, Esdras	(181, 191, 192)	Poirier, J. Baptiste	(190)
Brunet, Louis	(164)	Denis, Joseph	(173, 174)	Levac, Joseph	(205)	Pigeon, Maurice	(204, 290)
Brunet, France	(196)	Fex, Guillaume	(185, 186)	Marleau, Raphaël	(230)	Pilon, Joseph	(235)
Campeau, Alfred	(179, 180)	Fex, Evang.	(184)	Marleau, Pierre	(224, 227, 228)	Ranger, Julien	(208)
Campeau, Julien	(212)	Gauthier, Honoré	(195)	Marleau, Joseph	(226)	Robillard, Isaïe	(196)
Campeau, Théo	(177, 178)	Gauthier, Moïse	(197, 199)	Marleau, Emilien	(233)	Robillard, J. Baptiste	(206, 211)
Castonguay, Emery	(père) (209)	Labre, Adélard	(169)	Marleau, Alfred	(234)	Robillard, David	(194)
Charlebois, Moïse	(211)	Lalonde, Joseph	(183)	Ménard, Gilbert	(187)	Thauvette, Honoré	(198, 200)
						Véronneau, Julien	(193)

...Beaucoup plus tard...

...Much later...

Saint-Lazare grandit et s'amuse!

C'est le début des années cinquante, et le village grandit lentement mais sûrement. Le besoin de se récréer se fait sentir et prend de nouvelles formes.

Le hockey, sport populaire sinon préféré du temps, permet aux jeunes de prendre l'air puisque les patinoires extérieures ont la faveur aux patinoires intérieures. C'était l'ère du "Rocket", plusieurs garçons affichant le numéro 9, chandail de Maurice "Rocket" Richard., ce qui avait pour effet de rendre les matchs quelque peu confus. A qui passait-on la rondelle?

Puis vinrent les équipes de baseball et de balle molle. Hommes et femmes s'adonnent à ces activités au cours des années 60 et 70. Un autre sport qui gagna en popularité fut le bowling. A l'époque, il y avait huit équipes formées

de 5 joueurs. La bâtisse où se tenait les joutes de bowling existe toujours sur Montée Chevrier.

Puis la mode sera au carnivals et au festivals country. Les succès seront mitigés mais le festival Western, organisé par le Club Optimiste de Saint Lazare attire tout de même quelques 4000 visiteurs et regroupait une centaine de compétiteurs. Preuve que les temps changent?

En hiver, la motoneige fera fureur. Des courses sont organisées dans le "pit" de sable de l'école de conduite de camions et équipements lourds.

Aujourd'hui le soccer et le vélo ont pris une ampleur manifeste. Saint-Lazare compte de nombreux parcs et un réseau cyclable champêtre, tout deux propices aux activités et sorties en famille.

St. Lazare grows up but stil likes to play!

In the fun fifties...St. Lazare village sees its population increase and therefore will look at ways to enjoy entertain themselves and enjoy life.

Hockey! Need I say more! It was the years of the "Rocket", the infamous number 9 played for the Habs and so did hundreds of kids on outdoors rinks. How would you pass the puck to if most, if not all sported that number? It was an era that several of you will fondly remember.

Baseball and softball were also summer sports popular in St. Lazare. Women and men had their own teams in the fifties and sixties. Bowling is another sport that gained the favour of the St. Lazare citizens. In the '60s, there were eight teams made of five players each. The old bowling building is still standing on Montée Chevrier.

Then some fads will come and go. It was a time of carnivals and festivals.

A western festival, organized by the Optimist Club of St. Lazare received mixed reviews but attracted a crowd of 4,000 people and over one hundred competitors.

In the wintertime, skidoos were a big hit. Races were organized in the sandpit where there is the current driving school for trucks, and other heavy equipment.

Today, soccer and bikes have taken over, along with rollerblades and boards.

Time will tell what will go and what will stay. However, the current St. Lazare bicycle paths are among the prettiest around, going straight through nature trails and residential areas, a favourite activity of many St. Lazare families.



Joueurs de hockey de Saint-Lazare Station 1950-1951

Hockey players from St. Lazare Station, 1950-1951

1re rangée, de g. à d. / *First row, left to right* : Jean-Louis Larocque, Germain Poirier, Jean-Paul Rozon, Germain Martel, Pierre Rozon, Denis Turcotte, Paul-Émile Ménard.

2e rangée, de g. à d. / *Second row, left to right* : René Déziel, Armand Chevrier, Philippe Sauvé, Josephat Rouleau, Stanley Labre, Yvon Chevrier, Gérard Chevrier, Henri Chevrier, Roma Giraldeau.



Club de balle de l'Hôtel Central - saison 1968

Hotel Central Baseball team of 1968

1re rangée (en avant) de g. à d. / *First row (in front), left to right* : Michel Bruyère, Serge Ménard, Michel Chevrier, Laurier Ménard, Stanley Labre.

2e rangée de g. à d. / *Second row, left to right* : Suzanne Latulippe, Bernard Therrien, Martine Chevrier, Pauline Gravel.

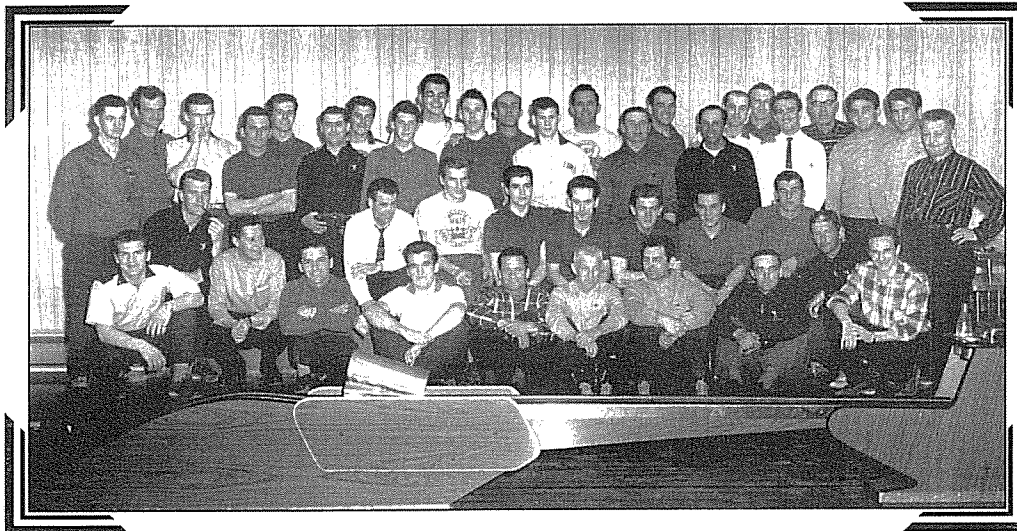
3e rangée de g. à d. / *Third row, left to right* : Raynald Gravel, Denis Gravel, Robert Burgers, Gérald Ménard, Gaétan Bruyère, Bob Krissinger, Edouard Huard.



Mars 1949 - Partie de hockey extérieure

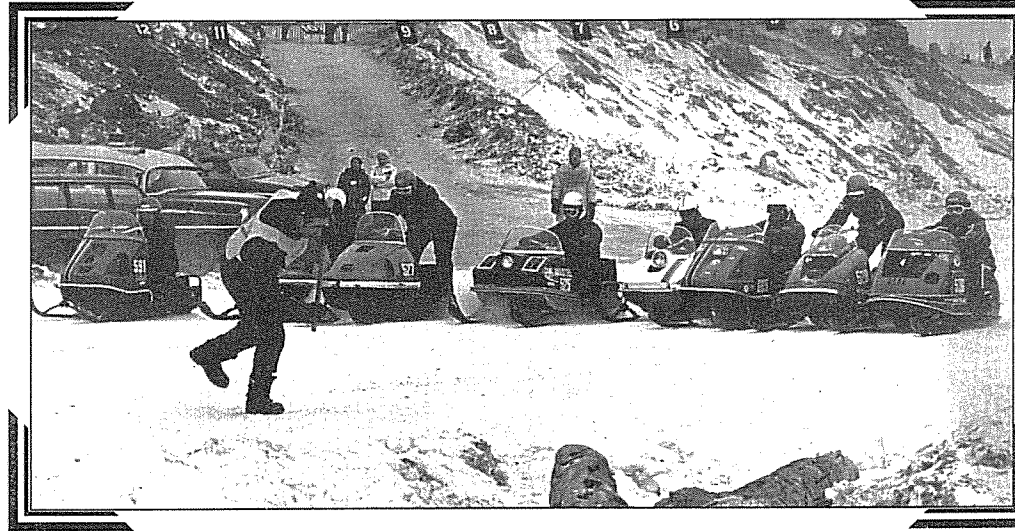
March 1949 - Hockey game, outside

Germain Martel (gardien / *goaltender*), Philippe Sauvé



Première ligue commerciale de quilles masculine de Saint-Lazare - saison 1962-1963.

First commercial men's bowling league of St. Lazare.- Season 1962-1963.



Course de motoneige - années '70

Snowmobile race-during the '70s



Première ligue commerciale de quilles féminine de Saint-Lazare - saison 1962-1963

First Women's bowling league of St. Lazare- season 1962-1963

1re rangée (assise) de g. à d. / First row (sitting) : Desneiges Castonguay, Mme Pouliot, Madeleine Rouleau-Ménard, Mlle Rozon, Marie M. Latulippe, Jeannine Pilon, Simone Bédard-Martel, Rosanne Chevrier. 2e rangée (debout) de g. à d. / Second row, left to right : Mme Asselin, Aurore Chevrier, Mariette Rouleau-O'Connor, Lorraine Bruyère, Pierrette Rozon, Rita Beaulne, Françoise Pilon. 3e rangée (arrière) de g. à d. / Third row, left to right : Germaine Pilon, ?, Mme G. Ménard, ?, Kelly Chevrier (capitaine), Françoise Chevrier.



Festival western de Saint-Lazare.

En arrière-plan, on remarque le salon de quilles.

Western festival of St. Lazare.

Note in the background, the bowling alley.

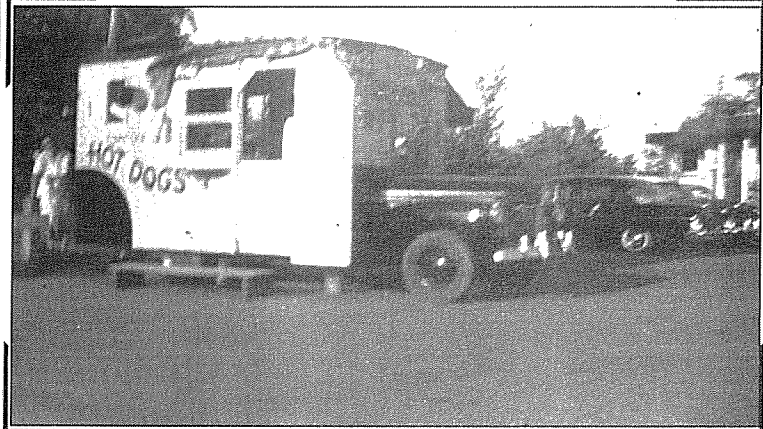
Cette page est une commandite de : • This page is sponsored by :

RESTAURANT BRAVO PIZZERIA 450-455-4604

DOCTEUR PAUL GENDRON, OPTOMÉTRISTE 450-455-8713

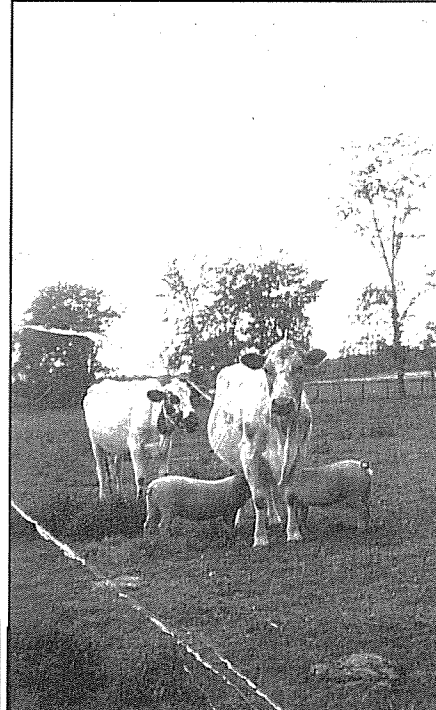
CÂBLAGE VAUDREUIL INC. 514-984-5176

125 ANS • SAINT-LAZARE • 125 YEARS



*La " Patate " de Dieudonné Pilon
au coin de Saint-Charles et boul. Harwood vers 1960.*

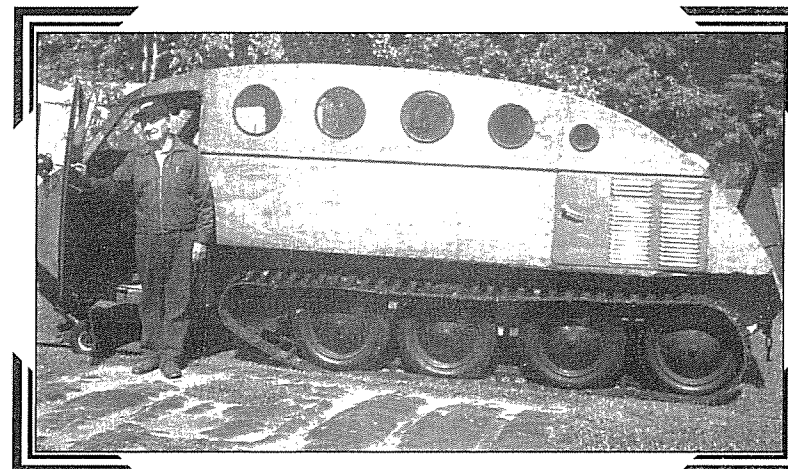
The french fries truck of Dieudonné Pilon, at the corner of
St. Charles and Harwood (c. 1960)



...Un peu d'humour ...
Deux petits cochons étanchant leur soifPhoto prise
sur chemin Saint-Louis en 1951.

....A smile or two...

Two little pigs feeding from a cow! Photo taken on
chemin St. Louis in 1951.



Laurier Chartrand et son Bombardier 1948.

Il utilisait ce véhicule pour livrer son pain l'hiver. De plus, il rendait service à la population quand les conditions de route étaient impraticables et qu'une urgence requérait que la personne soit transportée vers un point de service, Laurier offrait des les y amener dans son bombardier.

Laurier Chartrand and his Bombardier 1948.

He used his snowmobile to deliver bread in the winter. But he also offered his Bombardier to the people who needed emergency care, and would drive them down wherever necessary to receive first aid..

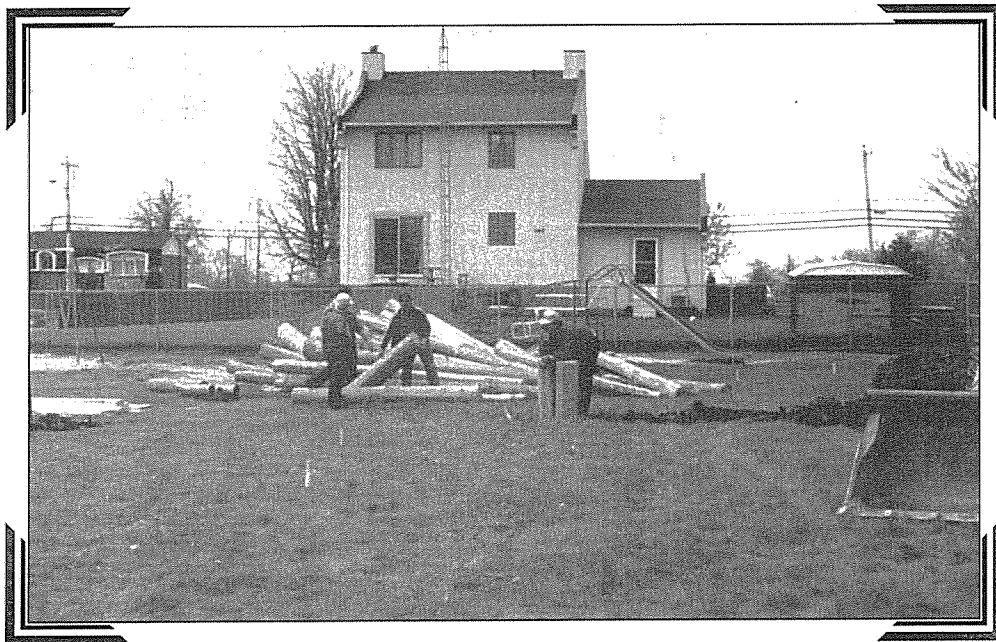


*Toute ma gratitude à monsieur Bernard Charlebois
pour la magnifique organisation de "Soirée Canadienne"
de St. Lazare de Vaudreuil enregistrée à télé 7 le 11 oct 1975*

*Sincèrement
Laurier Chartrand*

1975 - La célèbre émission télévisée de l'époque « La Soirée Canadienne » avait accueilli dans leurs studios, un groupe de Saint-Lazare. Le tout avait été organisé par Bernard Charlebois.

1975- The tv program known as « La soirée canadienne » received the St. Lazare group. The evening was organized by Bernard Charlebois.



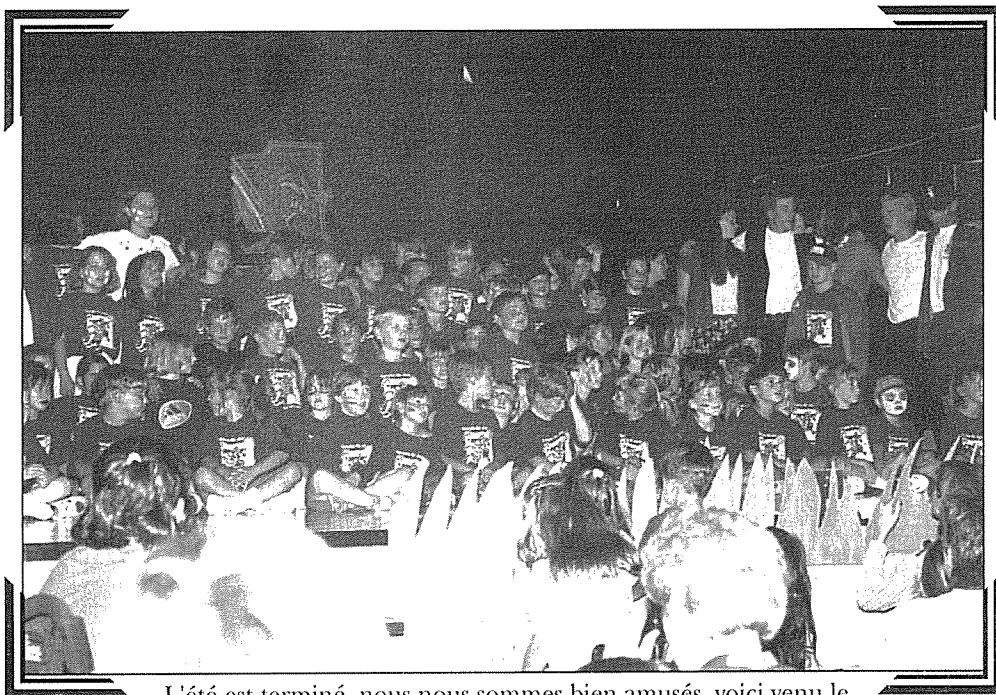
On s'affaire à construire le parc d'amusement sur le terrain de l'école Auclair. (1979)

Building the amusement park on the grounds of Auclair school. (1979)



Charles Pilon laboure religieusement son jardin à l'ancienne, même en l'an 2000.

Charles Pilon ploughing his garden, the old-fashioned way, even today, in year 2000.



L'été est terminé, nous nous sommes bien amusés, voici venu le temps de se dire à l'été prochain. Spectacle de fin d'été des terrains de jeux. (1996)

Summer is over. We had fun but it's time to say goodbye. End of summer show. (1996)



Le cyclotour de Saint-Lazare, l'activité familiale toujours aussi courue et qui gagne en popularité d'année en année.

The St. Lazare cyclotour, a family event that is becoming more popular as years go by.

Service de police

Entre 1992 et 1997, Saint-Lazare avait son propre corps policier. C'est en mars 1997 que le nouveau corps de police des Seigneuries fut créé, il dessert les municipalités de Saint-Lazare, Saint-Clet, Coteau-du-Lac et Les Cèdres. Avant 1992, c'était la Sûreté du Québec de Vaudreuil qui maintenait l'ordre publique à Saint-Lazare. Les bureaux de la police des Seigneuries sont situés au 1867 chemin Sainte-Angélique. Le corps de police compte 38 personnes.



Policemen in St-Lazare

Between 1992 and 1997, St. Lazare had its own police corps. In march 1997, the Seigneuries Police department was created, and served St. Lazare, St. Clet, Coteau-du-Lac and Les Cèdres. Prior to 1992, the Quebec SQ of Vaudreuil was in charge of keeping peace and order in St. Lazare. The police department is located at 1867 Ste. Angélique road and is made of 38 people.

Pompiers de Saint-Lazare

Créé en 1984, le service des incendies de Saint-Lazare compte 26 pompiers à temps partiel. Saint-Lazare possède deux autos-pompe, une de 800 gallons et l'autre de 2200 gallons. Les équipements tels pince de survie, génératrice et habillement sont transportés dans le véhicule 501. Le « American Lafrance » 1927 sert plutôt aux parades.

Un triste événement survint le 29 novembre 1984 alors que Charles Goulet, pompier volontaire de l'époque, trouva la mort en combattant l'incendie d'une écurie.

Les pompiers de Saint-Lazare, se sont illustrés lors du feu la compagnie de produits chimiques « Regent » en juillet 2000.

Firefighters in St. Lazare

Founded in 1984, the fire service of St. Lazare is currently made of 26 part-time firemen.

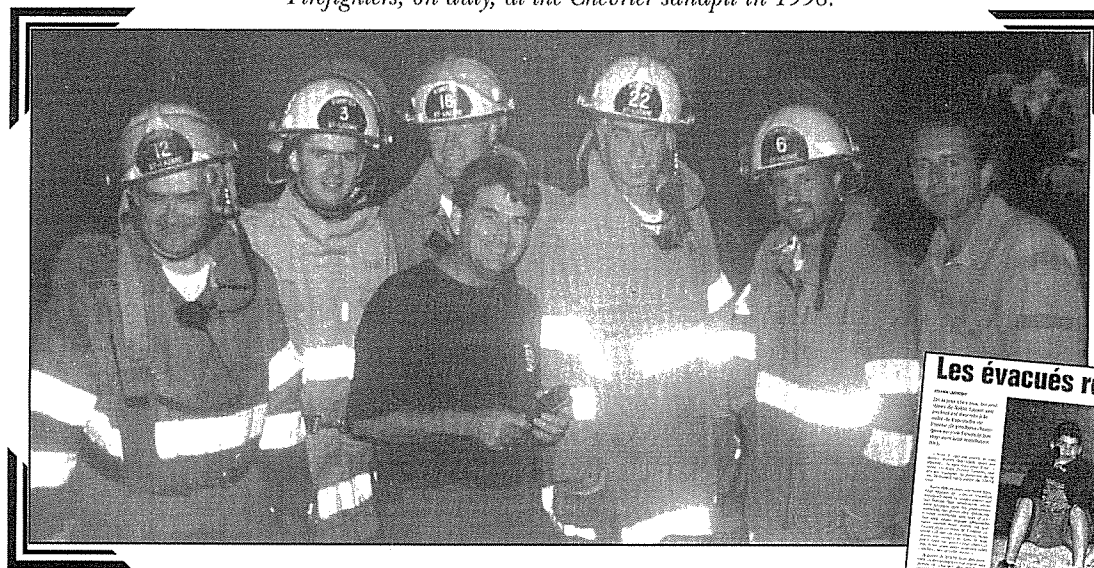
Two self-pumping fire trucks help in the fight of these unforeseen disasters; the 201 truck can provide 800 gallons of water while the 301 can use as much as 2200 gallons of water. another vehicle called the 501 is necessary to carry the equipment, pliers, generators, and the firemen suits. The 1927 "American Lafrance" firetruck is mostly used for special events.

St. Lazare lost one of its firemen on November 29, 1984. Volunteer firefighter Charles Goulet died during a fire at a local stable.

Firefighters did a tremendous job during the chemical fire that occurred at the « Regent » plant in July 2000.

Pompiers en service lors de l'incendie survenu à la Sablière Chevrier en 1998.

Firefighters, on duty, at the Chevrier sandpit in 1998.

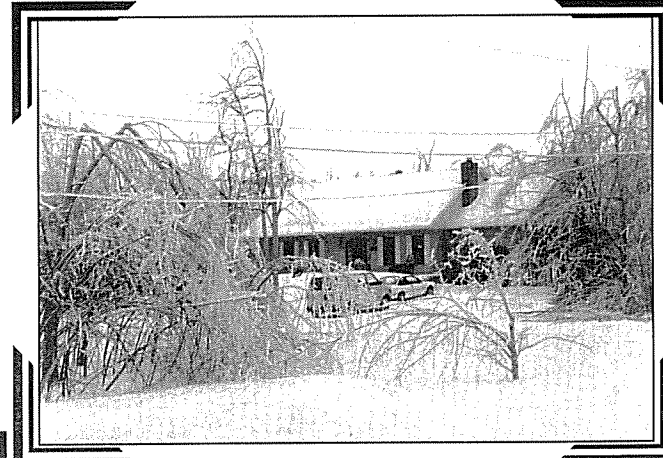


Suite à l'incendie de l'usine de produits chimiques Regent, survenu le 16 juillet 2000, 5 000 résidents de Saint-Lazare sont évacués. Voici l'un des nombreux articles publiés sur le sujet - La Presse, 18 juillet 2000.

Following the fire that took place at the Regent chemical plant on July 16th 2000, St. Lazare had to evacuate more than 5 000 residents. Below, an article published in La Presse on July 18th 2000, just one of many articles written on the subject.



Une image vaut mille mots...
A picture is worth a thousand words...



20/01/98

Compilation des repas :

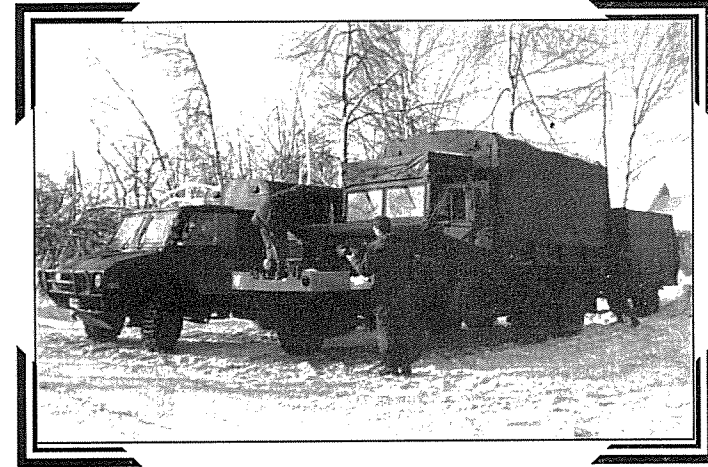
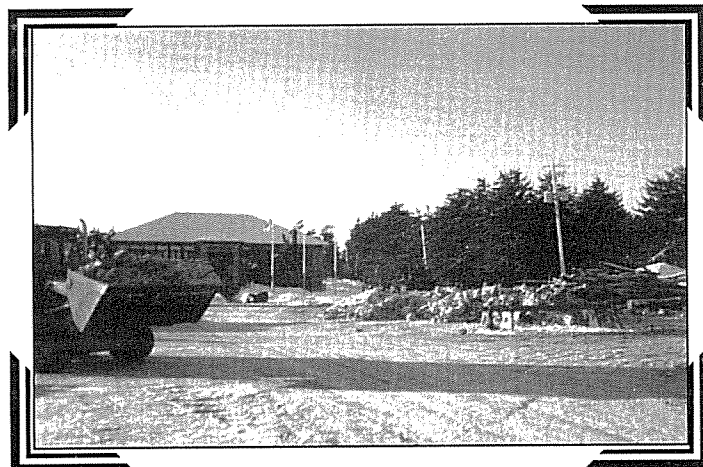
EVERGREEN:

Date	14	15	16	17	18	19	20	Total
14	100	150	250					500
15		100	150	250				500
16			100	150	250			500
17				100	150	250		500
18					100	150	250	500
19						100	150	250
20							100	100
Total	100	150	250	250	250	250	100	1400

Les Forestiers:

Date	14	15	16	17	18	19	20	Total
14	75	115	250					440
15		80	125	246				451
16			125	115	140			380
17				30	55	125		210
18					30	50	50	130
Total	75	115	250	246	140	125	100	1041

RTandil 4913 repas total
départ le 21/1/98 2.0900h
du centre Les Forestiers



N.B. : Le billet au centre fait référence au nombre de repas servis durant la crise du verglas, aux deux gîtes.
N.B. : The note in the centre refers to the number of meals served during the icestorm at the two shelters.

Que les Fêtes commencent! • Let the celebrations begin!

En septembre 1999 un comité organisateur voyait le jour, afin d'offrir, dans le cadre des 125 ans de la municipalité, une multitude d'activités pour tous les citoyens de Saint-Lazare.

Les pages qui suivent permettront à certains de se remémorer des moments inoubliables et à d'autres, de visualiser le travail accompli par plusieurs citoyens.

In September 1999, an organizing committee was created to oversee the St. Lazare 125th anniversary celebrations. Their mandate consisted in offering a panoply of activities that would incite the population to participate.

The following pages will surely remind some of you memorable moments while it will enable others to see the energy and hard work provided into planning and presenting all these special events.



Comité organisateur des Fêtes du 125ième anniversaire de Saint-Lazare • *Organizing committee of the 125th anniversary celebrations of St. Lazare*

De gauche à droite / *Left to right* : Gaétan Castonguay, Brigitte Asselin, Gaétan Ménard, Bertrand Myre, Marcel Leduc, Henri Gravel, Nicole Lamarche, Louis Paquin, Manon Leroux, Roger Sénécal

Absents sur la photo / *Missing* : Diane Roy & Gérald Sareault



Ouverture du défilé de la Saint-Jean-Baptiste avec 2 magnifiques chevaux.
Opening of the St. John the Baptist parade with 2 magnificent horses.



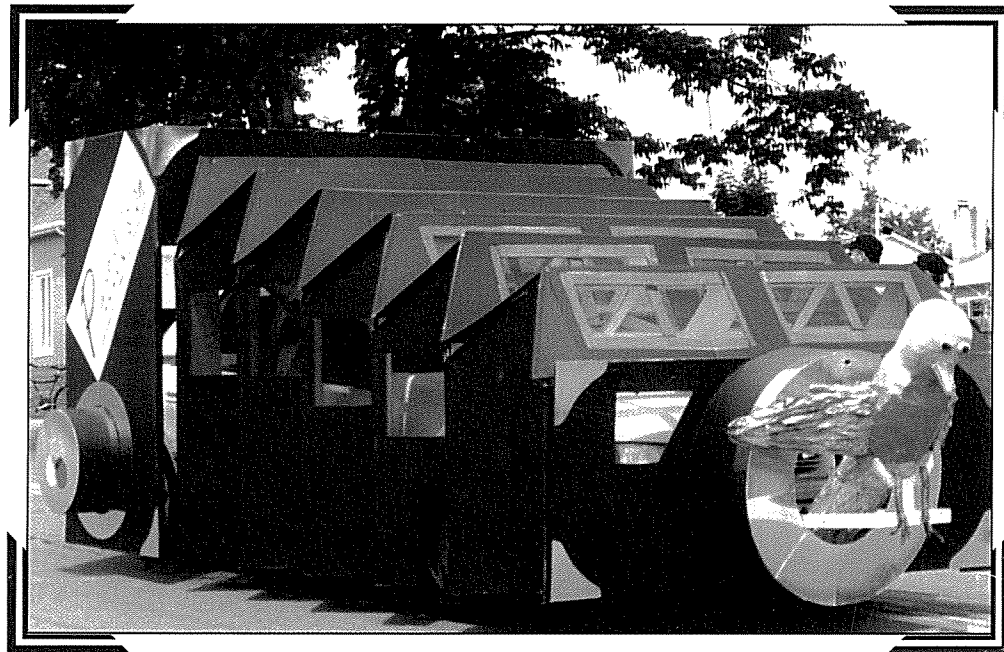
Voiture antique Buick de Claude Leduc
Antique "Buick" of Claude Leduc



Horde de chevaux de toutes sortes et acabits, la marque de commerce de Saint-Lazare.
Horses of all sizes, great and small, a St. Lazare familiar scene.



Gérard Bédard avec 4 magnifiques chevaux « Clydesdale »
Gérard Bédard with 4 « Clydesdale » horses.



Appareil photo d'époque. Gracieuseté de Photovision.
Beaucoup de travail et d'énergie dans un tel projet!

Antique camera, loan of Photovision. All that hard work and energy!



Le char du cercle des fermières est une maquette représentant
les belles années de l'exposition agricole.

The "cercle des fermières" cart with a maquette of the agricultural show.



Le retour de la Saint-Jean-Baptiste pour le 125ième.
Le petit Xavier Faubert-Myre en Saint-Jean-Baptiste.

*Xavier-Faubert Myre as St. John the Baptist during the
2000 parade, an event part of the 125th celebrations.*



Chorégraphie des mignonnes petites ballerines du spectacle du 125ième.
Charming ballerinas during the show concerning the history of St. Lazare.



Les années 50-60
 avec l'inoubliable
 gare de Saint-Lazare
 comme toile de
 fond.

*Choreography
 with a 50's flair.
 Note the St. Lazare
 train station in the
 background.*



Plus la population croît, plus il y a d'enfants qui s'amuse dans nos parcs.
The population increases...means...more kids in the parks!



Un spectacle qui restera gravé dans nos mémoires!
A memorable evening, an unforgettable event!



A la soupe
mesdames et
messieurs!
Un bon méchoui
en bonne
compagnie!

*Yummy! Good
food in good com-
pany! What else?*

Le retour des
manèges et des
sensations
fortes...pour
quelques instants!

*Just like the good
old days! Thrills
for all, at the
amusement park.*



Notes

A blank sheet of lined paper with a decorative border. The border consists of four corner brackets and four dots connected by lines. The paper has 21 horizontal lines for writing.

H. Menard

D. King

D.

Celine Camiranes

Ralph James Simpson

Roger Lenechal

Martine Gauthier

Maxon Leroux



Le Comité du Livre • The Book Committee

Tables des matières

Table of contents

Armoiries.....	4	Coat of arms
Mot du maire et du président	5	Letters from the mayor and the chairman
Mot du prêtre et de la ministre.....	6	Letters from the priest and the minister
Vie Religieuse	8	Spiritual Life
Vie Municipale.....	18	Municipal Life

Au Tout Début...

At The Beginning...

Côte Saint-Charles.....	24	Cote St. Charles
Saint-Louis - Saint-François	44	St. Louis - St. François
Le Village	54	The Village
Saint-Lazare Station.....	76	St. Lazare Station

...Beaucoup plus tard...

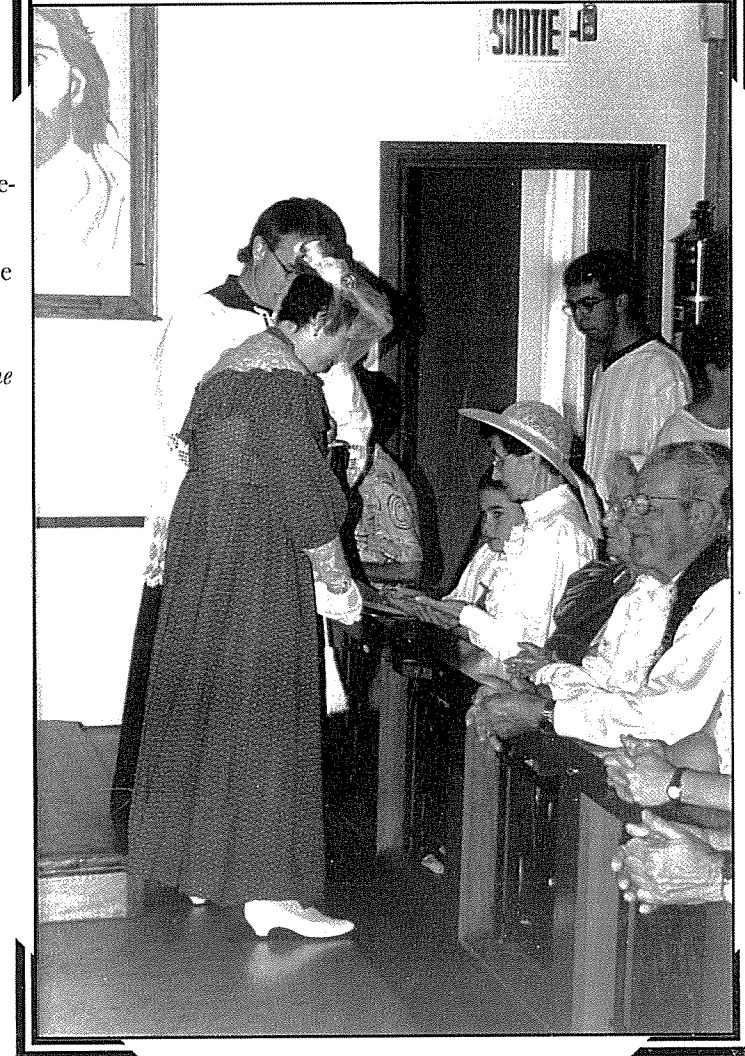
... Much later...

Les années 50	88	The fifties
Les Fêtes du 125ième.....	94	The 125th celebrations



Moment de recueillement durant la messe d'époque à l'église catholique de Saint-Lazare.

Solemn moment during the mass of the 125th anniversary of St. Lazare.



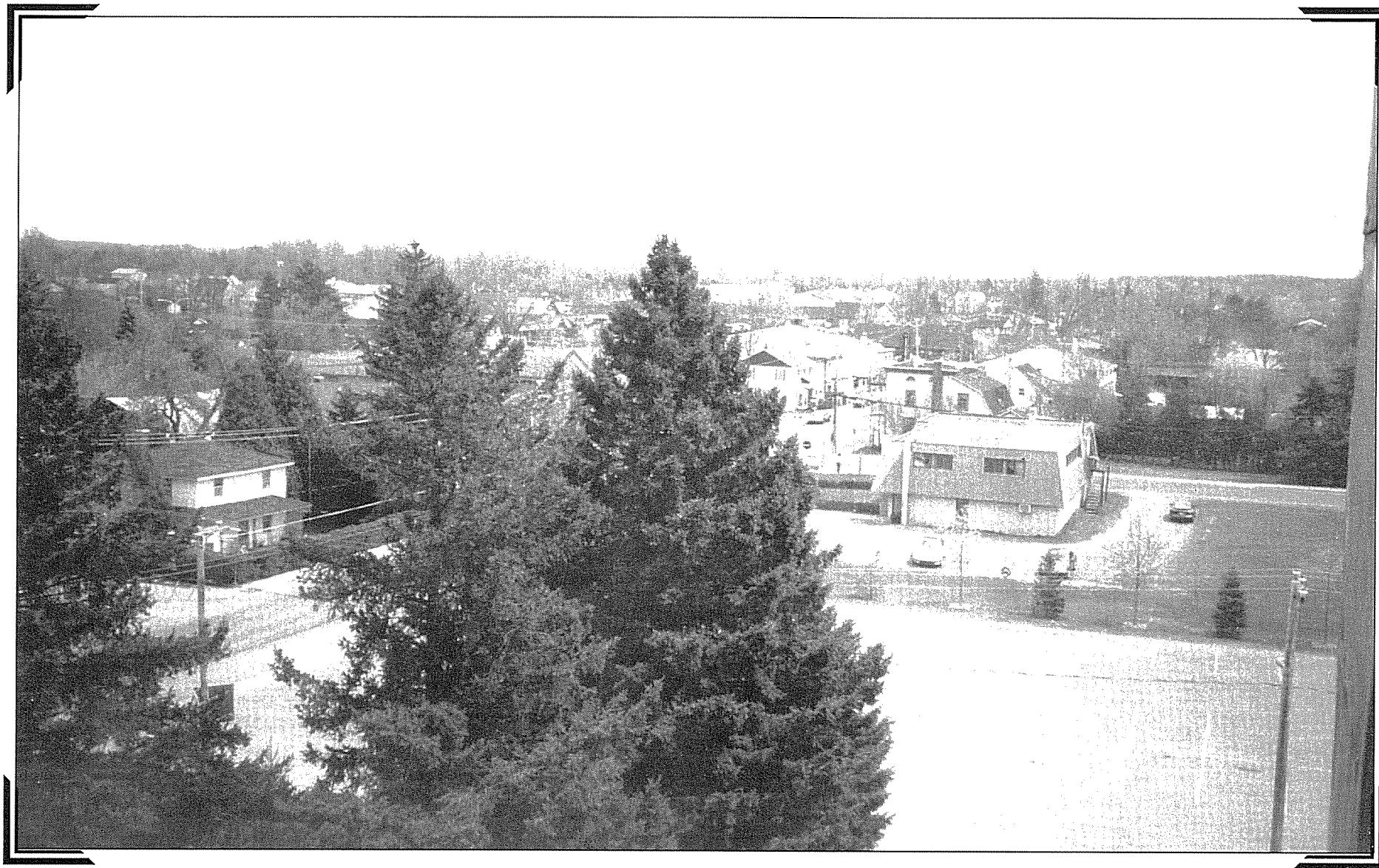
La communion agenouillée, à la Sainte table, comme elle se faisait à l'époque.

Receiving communion like it used to be, kneeling down at the banister.



Photo de groupe après la messe.

Group shot after the historical mass.



Vue du village, prise du clocher - An 2000 • View from the church steeple - Year 2000